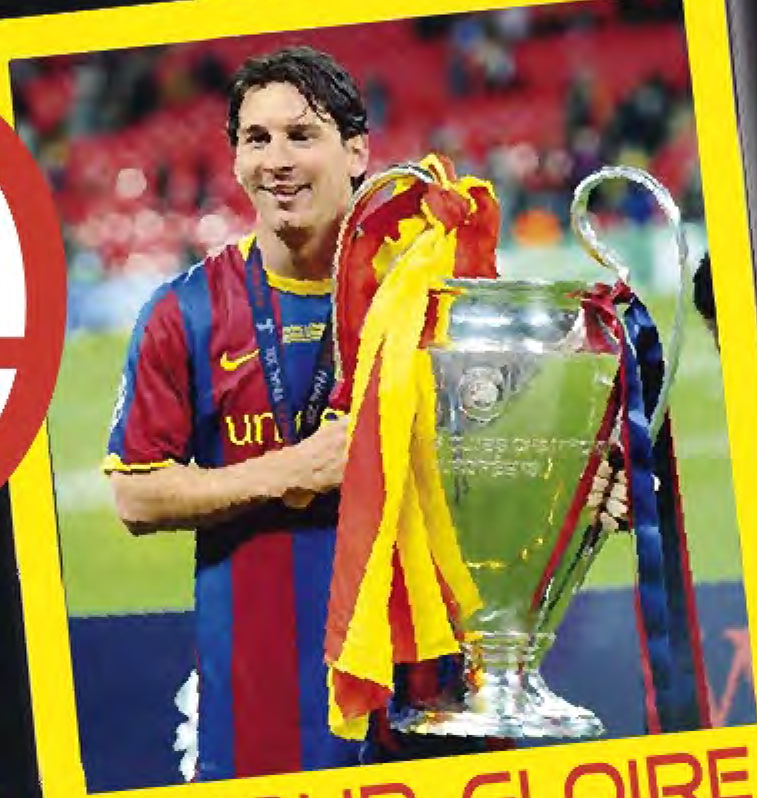
www.onzemondial.fr

onze MONDIAL



AMOUR, GLOIRE ET BARÇA

NUMÉRO COLLECTOR

DOUBLÉ POUR LE LOSC

BERIA - RAMI - SOW

LILLE FANTASTIQUE

POSTERS MOUSSA SOW / COUPE DE FRANCE • **FC PORTO**

INTERVIEW LUCHO GONZALEZ • **TRANSFERTS** LES RUMEURS

MESSI ONZE D'OR 2010-2011

JUIN 2011
FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3.20
Allemagne : 4.00 €
Autriche : 4.00 € / Belgique : 3.50 €
Canada : 5.50 $ can
Espagne : 3.50 € / Grèce : 3.50 €
Italie : 3.60 € / Luxembourg : 3.50 €
Maroc : 35.00 DH
Nouvelle Calédonie (Avion) : 900 CFP
Polynésie (Avion) : 1000 CFP
Portugal : 3.90 € / Dom : 4.80 €
Suisse : 6.00 FS / Tunisie : 3.40 TND
AFRIQUE 3300 CFA
M 02588 - 269 - F: 3,20 €

Avec
APERICUBE PIZZA • EMMENTAL GRATINÉ
et POULET GRILLÉ JR. Produit par APERICUBE www.Apéricube.fr

APÉRICUBE

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE - WWW.MANGERBOUGER.FR

SOMMAIRE

18

EVENEMENT

LILLE, CHAMPION DU BEAU JEU !

Triomphe absolu pour le LOSC de Rudi Garcia qui, non seulement, remporte le championnat, mais réussit aussi un historique doublé (avec la Coupe de France, page 32). La fête dans le Nord fut totale. Emmenés par leur trio offensif Hazard-Sow-Gervinho, ces Dogues ont vraiment du chien !

photos : DPPI et PanoramiC

38

ONZE D'OR 2010-2011

LIONEL MESSI DOUBLE LA MISE

Avec plus de 76% des voix, vous, lecteurs, avez élu l'attaquant argentin "Onze d'or 2010-2011". Un véritable plébiscite pour la "Pulga" qui devance Iniesta et Cristiano Ronaldo. Déjà vainqueur en 2009, le Blaugrana récidive ! Retrouvez aussi sa "Saga", page 42.

52

CHAMPIONS LEAGUE

SACRE À WEMBLEY

Dans le temple londonien, la superbe affiche entre le FC Barcelone et Manchester United a tenu toutes ses promesses. Retour sur la fantastique victoire du club catalan.

+

LES FICHES

+

EN POSTERS

LILLE (vainqueur de la Coupe de France)

MOUSSA SOW (Lille OSC)

onze MONDIAL

SORTIE LE 30 JUIN

- ▲ONZE D'OR : LA LISTE COMPLÈTE DES LECTEURS GAGNANTS
- ▲LE POINT SUR LES TRANSFERTS ET LE MERCATO ESTIVAL
- ▲LA PRESENTATION DE LA COPA AMERICA EN ARGENTINE
- ▲RETOUR SUR LE VOYAGE DES BLEUS EN POLOGNE UN AN AVANT L'EURO...

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

SOMMAIRE

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

UNE-DEUX 16

JEUNE TALENT 17
Jordan Ayew (Ol. de Marseille)

EVENEMENT 18
Après plus de cinquante ans d'abstinence, le LOSC renoue avec le succès et décroche le titre en L1. Marseille doit se contenter de la deuxième place *(page 26)*. Enfin, Lyon monte in extremis sur podium et arrache son billet pour la C1 *(page 30)*.

COUPE DE FRANCE 32
Retour sur la finale Lille-PSG au Stade de France

STAR 34
Mamadou Sakho (Paris SG)

ONZE D'OR 38
Tous les résultats, poste par poste, du scrutin

SAGA DU ONZE D'OR 42
Lionel Messi

CHAMPIONS LEAGUE 52
La finale Barça-Manchester Utd à Wembley

WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE 58
Les Lyonnaises championn,es d'Europe !

ESPRIT CLUB MONDE 60
FC Porto, champion du Portugal, vainqueur de la Coupe nationale et de l'Europa League

EN ROUTE POUR LE MONDIAL 66
Les tournois féminin et des "Moins de 20 ans"

INTERVIEW 74
Lucho González (OM et Argentine)

TRANSFERTS 80
Les premiers échos et rumeurs

SCORES 85

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Loïc Rémy

66

EN ROUTE POUR LE MONDIAL

AMBITION BLEUE

L'équipe de France s'apprête à participer à la Coupe du monde Féminines, organisée en Allemagne. Les filles de Bruno Bini rencontreront, au premier tour, le Nigeria, le Canada puis l'Allemagne. Un sacré défi pour nos représentantes, dans une épreuve dont la grande favorite sera indéniablement la Nationalmannschaft. Présentation complète du tournoi.

74

INTERVIEW

LUCHO GONZÁLEZ

Le stratège argentin de l'OM n'a pas eu la même réussite que la saison précédente. Avec objectivité, il revient sur le parcours chaotique des Marseillais. Marqué aussi par un fait divers qui l'a directement impliqué, Lucho évoque son avenir dans la cité phocéenne.

onze MONDIAL

JUIN 2011 – N°269

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13 77)
jcouvercelle@onzemondial.com
Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Maquette : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Maxime Honvo, Julien Hutton, Laurent Maltret et Luka Mirra
Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01 55 60 26 71
sterrasson@onzemondial.com
Diffusion
Pauline Couvercelle : 01 55 60 26 67
pcouvercelle@onzemondial.com
Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01 55 60 26 77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com
Coordination
Antoine Couvercelle : 01 55 60 26 72
acouvercelle@onzemondial.com
Gestion
Elsa Cros : 01 55 60 26 61

Publicité
Sporteam Média – Onze Mondial
160bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt
Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01 55 60 26 79
ctran@onzemondial.com – ctran@tennis-magazine.com
Assistante
Anne-Sophie Tran : 01 55 60 26 60
astran@onzemondial.com – astran@tennis-magazine.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

football.FR
pour les fans, par les fans.

DEVENEZ BLOG REPORTER !

« Merci à football.fr pour les maillots de Paris, Madrid et Marseille, le ballon Jabulani... Ça fait plaisir ! »
LudovicPSG - http://ludovicpsg.football.fr/

« Tout simplement énorme. Merci à toute l'équipe Football.fr pour l'abonnement d'un an à Onze Mondial, la tenue complète du PSG, le ballon… »
Raphou10 - http://raphou1o.football.fr/

« Depuis l'ouverture de mon blog en octobre 2010, j'ai gagné deux maillots de foot, j'ai rencontré Raï, l'ancien capitaine du Brésil, et j'ai assisté à des matchs du Real Madrid et de l'équipe de France ! »
Darinh - http://chroniquededarinh.football.fr/

Faites comme eux et Rejoignez dès maintenant la communauté de Football.fr !
http://www.football.fr/footzone

- **ETAPE 1 :** CREEZ GRATUITEMENT VOTRE BLOG SUR FOOTBALL.FR
- **ETAPE 2 :** PUBLIEZ VOS BRÈVES, ARTICLES, PHOTOS ET VIDÉOS DE VOTRE ÉQUIPE PRÉFÉRÉE…

DEVENEZ FAN DE NOTRE PAGE FACEBOOK ET RÉAGISSEZ AVEC LES MILLIERS DE SUPPORTERS DÉJÀ PRÉSENTS SUR :

www.facebook.com/foot.fr

Rolland Courbis
Vincent Moscato
Luis Fernandez
Jean-Michel Larqué
ILS OSENT
COACH COURBIS
AVEC GILBERT BRISBOIS
20H-22H
MOSCATO SHOW
AVEC PIERRE DORIAN
18H-20H
LUIS ATTAQUE
AVEC FLORIAN GENTON
16H-18H
LARQUÉ FOOT
AVEC JANO RÉSSEGUIÉ
VEND 16H-18H
DIM 10H-12H
RMC
INFO TALK SPORT
LA RADIO D'OPINIONS
©Benjamin DECOIN / VISUAL Press Agency
DeBonneville-Orlandini

photos : DPPI et PanoramiC

ZONE MIXTE

Quelles défenses martyrise-t-il en ce mois de mai 2001 ? A ses trousses, quel "niño" s'époumone pour tenter de contrer l'enfant chétif mais surdoué ? Avant même de fêter ses quatorze ans, Lionel Messi est alors un simple pensionnaire de la Masía, le centre d'entraînement du FC Barcelone. En plein traitement, sous forme de piqûres pour prétendre à une croissance normale, l'adolescent argentin tente d'abord de tordre le cou au destin, avant de dominer chacun de ses adversaires sur le terrain. Cependant, crampons aux pieds, le gamin, haut comme trois oranges, promet déjà beaucoup. Suit-il les exploits d'un certain Pep Guardiola au Camp Nou ? Possible. Yeux écarquillés, depuis la tribune, le petit "Leo" sent certainement l'autorité naturelle de son futur mentor. Il y a dix ans, l'actuel entraîneur du Barça était un milieu accrocheur, patron de l'entrejeu, mais sur le point d'abandonner le camp catalan. Guardiola s'apprête alors à rejoindre la Serie A italienne et le club de Brescia.

Ce que Lionel Messi, que vous venez d'élire pour la seconde fois Onze d'or, ne connaît certainement pas alors, c'est un club, aux quatre lettres étranges, qui tente d'exister bien au-delà des Pyrénées. Avant le début de ce siècle, le LOSC a connu son heure de gloire. C'était à l'époque du noir et blanc… L'armada lilloise, après des années passées dans l'anonymat de la Ligue 2, retrouve, en ce mois de mai 2001, le goût des sommets. Sous la conduite d'un homme rigoureux, à l'âme de compétiteur, Vahid Halilhodžić, les Dogues ont accroché une inattendue troisième place, derrière le champion Nantes et Lyon. Lille (re)découvre l'Europe. Première pierre à l'édifice. Trois mois plus tard, les frères Cheyrou, Cygan, Bassir, Bakari, Ecker… iront, sans complexe, s'imposer en tour préliminaire de cette C1 à Parme (2-0). Le début d'une décennie de réussite et de joie pour l'équipe nordiste. L'ascension s'effectue dans la sérénité. La construction tranquille, mais inexorable, d'un club modèle est enclenchée. Simple actionnaire, Michel Seydoux, futur président du LOSC, n'imagine pas encore que, dix ans plus tard, son groupe, emmené par Rudi Garcia, décrochera un historique doublé. L'ensemble du monde du football se réjouit de l'exploit. Si, la saison prochaine, le sort offre aux Lillois un voyage en Catalogne, Messi apprendra à découvrir ce LOSC à moelle. Croisé dans les coursives de Wembley, juste après la finale contre Manchester United, dans un coin de la zone mixte, où journalistes et footballeurs peuvent échanger, le magicien argentin nous l'a promis : cet été, pour célébrer son Onze d'or, il recevra ce trophée que, vous, lecteurs, lui avez décerné. Et, même pour un génie comme Messi, la consécration du public, ça ne se refuse pas !

NICOLAS GETTLIFFE

Photo : PanoramiC

TOUTE LA VILLE EN PARLE LILLE, 22 MAI 2011 – Marée rouge sur Lille. Plus d'un demi-siècle après son dernier trophée, le LOSC a remporté le troisième titre de son histoire et sa sixième Coupe de France en pratiquant le football le plus plaisant de l'Hexagone. Ça vaut bien un petit tour en ville pour permettre au peuple nordiste de fêter ses héros.

adidas
bwin

LEGENDE VIVANTE
MADRID, 21 MAI 2011, REAL MADRID-ALMERIA : 8-1
Cristiano Ronaldo peut lever les bras au ciel. En inscrivant son 40e but de la saison en championnat d'Espagne, l'international portugais est entré dans la légende de la Liga en devenant le "Meilleur buteur" de l'histoire sur un exercice. "CR7" a effacé des tablettes deux noms prestigieux : Telmo Zarra et Hugo Sánchez (38 buts chacun sur une saison, le premier en 1950-1951 avec l'Athletic Bilbao, le second en 1989-1990 avec le Real Madrid). Les supporters madrilènes lui doivent bien une standing ovation...

ECOLO-FOOT
Le nouveau stade niçois sera conçu sous l'égide du développement durable.

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

- 3/6, 20h30. Eliminatoires Euro 2012 : **Autriche-Allemagne.** Große Derby ! 20h50. **Biélorussie-France.** Attention danger ! La France doit faire un résultat pour se donner toutes les chances de qualification.
- 4/6, 21h. Amical : **Brésil-Pays-Bas.** Pas sûr que ce soit si amical que ça...
- 5/6, 9h30. Amical : **Australie-Nouvelle-Zélande.** Le "derby" des antipodes, à regarder la tête en bas.
- 6/6, 21h. Amical : **Ukraine-France.** Spécial revue d'effectif pour les Bleus à Donetsk.
- 9/6 21h. Amical : **Pologne-France.** Spécial revue d'effectif (épisode 2).
- 11-25/6. **Euro Espoirs.** Au Danemark, et sans la France hélas !, mais avec l'Espagne et l'Angleterre.
- 18/6-10/7. **Coupe du monde des "Moins de 17 ans".** Les Bleuets sur les traces des Aztèques au Mexique.
- 26/6-17/7. **Coupe du monde Féminines.** En Allemagne, et surtout avec la France ! Tous derrière les Bleues (lire la présentation de la compétition en page 66).

Euro 2016

NEUF STADES À CE STADE

Alors que l'UEFA avait admis l'idée de repousser le délai officiel pour que le prochain Conseil fédéral, élu le 18 juin *(lire ci-dessous)*, puisse gérer le dossier, c'est finalement le Conseil en place qui a choisi les neuf villes françaises qui accueilleront l'Euro 2016.
Sur les onze municipalités encore en lice (Strasbourg ayant déclaré forfait en juillet 2010), deux ont fait les frais de cette désignation : Saint-Etienne (c'est une surprise et l'agglomération a lancé un recours) et Toulouse (où la municipalité n'a pas fait montre de beaucoup de motivation). Voici donc un tour de France des stades :

▲Déja prêt !

***Stade de France, à Saint-Denis** (76 474 places)*
Déjà opérationnel pour la phase finale.

▲A rénover

Stade Bollaert, à Lens
(40 113 places. Rénovation : 111 M€. Livrable en 2014)
La descente en Ligue 2 du RC Lens pouvait apparaître comme un frein pour cette commune modeste, mais la position de Gervais Martel, membre influent du Conseil fédéral, a certainement fait la différence.

Stade Vélodrome, à Marseille
(62 500 places. Rénovation : 267 M€. Livrable en 2014)
Une belle rénovation est prévue. Elle devrait gommer les erreurs de 1998, avec notamment une nouvelle toiture.

Stade Marcel-Picot, à Nancy
(31 973 places. Rénovation : 60 M€. Livrable en 2014)
Difficile de ne pas retenir la cité lorraine, chère à Michel Platini, d'autant que la rénovation est la moins coûteuse de toutes.

Parc des Princes, à Paris
(45 000 places. Rénovation : 100 M€. Livrable en 2014)
Presque incontournable. Les modifications s'inscrivent dans un plan urbain qui concerne tout le quartier de la Porte de Saint-Cloud.

▲A construire

Grand Stade, à Bordeaux
(43 000 places. Construction : 160 M€. Livrable en 2015)
Sera situé à Bordeaux-Lac, près du Parc des Expositions. Sa livraison tardive* devra faire l'objet d'une dérogation.

Grand Stade, à Lille
(47 882 places. Construction : 324 M€. Livrable en 2012)
Déjà en chantier. Une bonne nouvelle pour le LOSC également.

Stade des Lumières, à Lyon
(55 000 places. Construction : 450 M€. Livrable en 2014)
Si les relations entre Gérard Collomb, président du Grand Lyon, et le gouvernement se sont assouplies, l'affaire est loin d'être simple pour ce projet pharaonique qui rencontre un grand nombre d'opposants.

Olympic Nice Stadium, à Nice
(33 470 places. Construction : 184 M€. Livrable en 2013)
Vendu pour être l'un des stades les plus écologiques du monde. Structures en bois, panneaux photovoltaïques, récupération des eaux de pluie et climatisation naturelle : tout y est ! Il sera basé à Saint-Isidore, dans la plaine du Var.

A noter : si l'un des projets venait à faire défaut, le Conseil fédéral choisirait de le remplacer par celui de Saint-Etienne ou Toulouse.

**Les stades doivent être terminés deux ans avant le début de la compétition.*

A Lyon, l'affaire est loin d'être simple pour ce projet pharaonique qui rencontre un grand nombre d'opposants

ÉLECTIONS À LA FÉDÉRATION : LE COMBAT DES CHEFS

Fernand Duchaussoy (à gauche) et Noël Le Graët

Trois listes seront en présence pour l'élection aux instances de la FFF (Comité exécutif et Haute Autorité du football), le 18 juin prochain.
Fernand Duchaussoy, le président sortant, conduit une liste sur laquelle on trouve (entre autres) Bernard Lama et Robin Leproux dont le souhait est de promouvoir *«un projet qui concilie défense des valeurs du football, efficacité économique, responsabilité sociale et engagement au service de tous »*.
Noël Le Graët monte au créneau avec, à ses côtés, Joël Muller et Jacques Rousselot (président de Nancy) et entend *« mettre l'économie au service du football amateur »*.
Vous l'avez compris, entre les deux hommes, le discours est antagoniste. D'un côté, les amateurs qui soutiennent les pros, l'inverse de l'autre. C'est donc à un choix très différent qu'auront affaire les membres de l'Assemblée fédérale mais, dans les deux cas, il n'y aura pas de grands bouleversements puisque les deux hommes sont des habitués de la maison avec leurs propres réseaux d'influence.
Enfin, la troisième liste, elle, est conduite par Eric Thomas, au nom de l'Association Française du Football Amateur, qui compte dans ses rang Michel Bibard (champion Olympique en 1984). Ses chances sont infimes. Toutefois, sa tête de liste pourra au moins faire entendre sa voix pendant les débats.
En revanche, la liste de Cyril Lequesne (soutenue par Vikash Dhorasoo et son mouvement Tatane), pour un football *« durable et joyeux »*, a été invalidée, un de ses membres n'étant pas licencié à la FFF. Une erreur de jeunesse pour le nouveau mouvement qui semble recueillir nombre de soutiens dans le monde du foot.
Bref, mi-juin, la nouvelle gouvernance du foot français verra le jour, en vue d'un projet que l'on espère élaboré pour le meilleur.

On connaît la chanson

Le foot et la musique ont toujours fait bon ménage. Liam Gallagher (ex-Oasis) supporte Manchester City depuis toujours, Kevin-Prince Boateng fait son "MJ" (bizarre, pour un type qui s'appelle Prince) et, à Saint-Etienne, on a Bernard Lavilliers... c'est bien aussi !

Grosse fatigue

En vous observant à travers ces lignes, je vous trouve fatigué, irritable, désabusé, le moral à zéro. Bref, vous semblez ne plus avoir le goût à rien. Il faut analyser les symptômes, mais peut-être êtes-vous atteint de la "Déprime du Supporter". Ça vous fait rire ? Cela pourrait être interprété comme un signe de rétablissement. Pourtant, je sais bien que ce gloussement est nerveux. Tenez, par exemple : est-ce que, debout dans le bus aux heures de pointe, vous n'avez pas envie de chanter "qui ne saute pas, n'est pas serré, hé" ? Allez-vous retrouver des amis dans un stade vide entre midi et deux ? Il y existe aussi les variantes de la pathologie : une hyperactivité dans la recherche de l'info. Si vous lorgnez toutes les minutes sur aucoeurdestransferts.com pour savoir si "Leo" Messi a signé dans votre club préféré, si vous supportez Chelsea, Man Utd, le Real ou un club tchétchène, passe encore. Si vous cherchez des joueurs au chômage pour Lens ou Arles-Avignon, ça va aussi. Par contre, si vous espérez un Argentin de moins d'1,70 mètre au Parc des Sports à Avignon, on approche la très, très grosse déprime et un vrai spécialiste s'impose. Alors, bien sûr, je pourrais vous recommander de passer vos week-ends à jouer au simulateur d'entraîneur (c'est peut-être déjà le cas !) ou vous promettre que, quand je serai président de la Ligue, je supprimerai la trêve, mais je crains que votre cas ne soit plus sérieux. En revanche, si vous vous sentez fatigué, irritable, désabusé et que le foot n'y est pour rien, c'est que votre petit(e) ami(e)/mari/femme/concubin(e) vous a quitté et, là, n'étant pas agent matrimonial, marabout, ou producteur de télé-réalité, je ne peux rien pour vous ! Désolé.

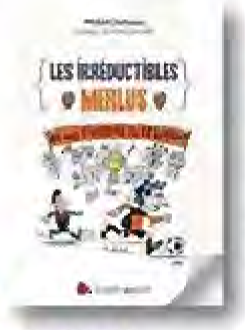
Harry "the Doc"

Profession champion

En remportant le Scudetto, Zlatan Ibrahimović a la singularité d'avoir gagné le championnat à chacune des saisons qu'il a disputées depuis 2004 : Ajax en 2004, Juventus en 2005 et 2006 (ces titres seront invalidés par la suite), Inter en 2007, 2008 et 2009, Barcelone en 2010 et Milan, donc, en 2011. Manchester City veut absolument s'attacher ses services. On se demande bien pourquoi !

Les irréductibles Merlus

par Mickaël Demeaux – 15€ – Editions La Ligne Pourpre



85 ans de l'histoire de Lorient en 150 pages et autant d'épisodes drôles et néanmoins intéressants, souvent couplés à des dessins de presse tordants. Bref, le livre sympa par excellence, même si vous n'êtes pas fan de ce club très cool.

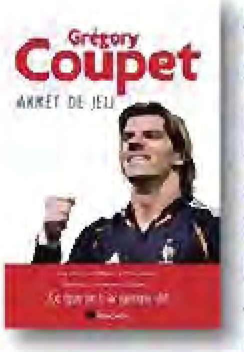
Mille pour Javier

L'Argentin et capitaine de l'Inter, Javier Zanetti, a joué, le 11 mai dernier, en demi-finale de la Coupe d'Italie, le millième match officiel de sa carrière, contre l'AS Roma. Avec 854 rencontres en clubs (33 à Talleres, 66 à Banfield, 755 à l'Inter) et 146 sélections, on peut appeler ça une carrière bien remplie !

Bollaert, morne plaine

Pour le dernier match de Ligue 1 à domicile (contre Arles-Avignon) de leur équipe, les supporters lensois avaient décidé de boycotter les tribunes, pour jouer au foot sur le parking du stade. Une photo historique du stade Bollaert qui n'avait jamais connu une telle désaffection.

Arrêt de jeu



par Grégory Coupet, avec Benjamin Dant – 17€ – Editions du Rocher

Tout jeune retraité, Grégory Coupet revient sur dix-huit ans de carrière. L'occasion d'évoquer des moments forts, notamment son aventure lyonnaise et les liens qu'il a pu tisser avec certains de ses partenaires, et d'autres plus difficiles : ses (non) relations avec Domenech et Barthez. Un ouvrage captivant, fidèle à un homme qui se livre de bon cœur.

La belle et la bête

A la pause du match entre Newcastle et West Bromwich Albion, ce supporter, fan de chorégraphies improvisées, s'est mêlé aux pom-pom girls pour prouver que, dans le nord de l'Angleterre, la parité homme-femme existe. Dans les mouvements, on perçoit une belle similitude. A St James' Park, devant des supporters subjugués, le duo fut loin de faire un bide !

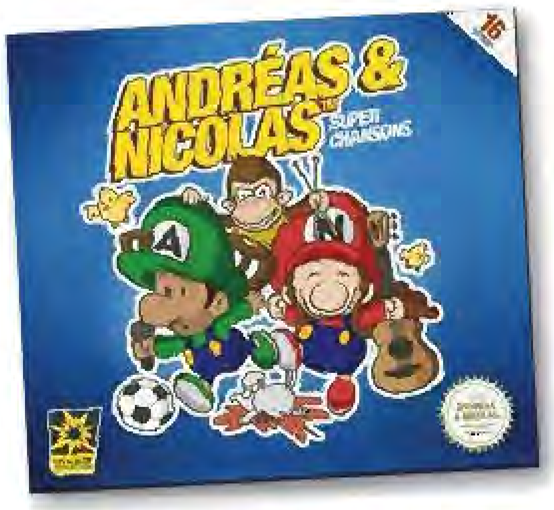
PRIX FORTS À L'EMIRATES

L'intersaison va être chaude du côté de l'Emirates Stadium. Si les supporters d'Arsenal attendent quelques arrivées de renom, ils sont, en revanche, en rogne quant aux nouveaux prix des abonnements pour 2011-2012. En effet, le tarif des billets va augmenter de 6,5%! Ainsi, l'abonnement le moins cher sera disponible pour 1 109€ pour les 19 matches à domicile de Premier League. A titre de comparaison, l'abonnement identique de Manchester United sera à 596€, celui de Chelsea, à 666€ et à 772€ chez les Spurs. Au Paris SG, cette saison, les fans n'avaient à débourser que 550€, alors même que les abonnements virages étaient supprimés (disposition qui sera reconduite en 2011-2012). Personne ne dit si cet argent servira à financer le transfert de nouveaux joueurs très attendus par les fans des Gunners. Est-ce le juste prix ?

MUSIQUE

Super chansons

par Andréas & Nicolas – Listenable Records



Pour les fans du FC Nantes qui veulent rêver, le groupe Andréas & Nicolas viennent de sortir un album "Super Chansons" dans lequel on trouve "Super Champions", une chanson (et un clip) qui propulse les Canaris en Champions League... face au Real Madrid ! L'ensemble est très rock des 80's avec, parfois, de la grivoiserie en gros morceaux. Quant au titre "Toutes les filles qui jouent au foot", qui prétend qu'elles sont moches, il montre là les limites de leurs connaissances du foot, des filles et des deux réunis. Mais, attention derrière ce côté bon enfant, ce disque n'est pas à mettre à la portée de toutes les oreilles. Surtout celles des plus jeunes !

Le lion est mort (de rire) ce soir !

On ne dira jamais assez que la vie des animaux est difficile. Ici, le roi de la savane est maltraité par une bande de jeunes énervés. Certes, dans le Doubs, le fauve n'est pas dans son environnement naturel, mais, en plus, tomber entre les mains de Mathieu Peybernes, Marvin Martin et Damien Perquis, fêtant leur victoire contre l'ASSE, ce n'est vraiment pas de chance !

CHEZ LES FILLES

Elise Bussaglia

Le métronome du milieu

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA CARRIÈRE, LA MILIEU DE TERRAIN DU PARIS SG ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A ÉTÉ DOUBLEMENT SACRÉE "MEILLEURE JOUEUSE DE L'ANNÉE" PAR L'UNFP (ÉLUE PAR SES PAIRS) PUIS PAR LA FFF (ÉLUE PAR LES ENTRAÎNEURS DE D1).

Camille Abily, Shirley Cruz, Lara Dickelmann, Elise Bussaglia, cherchez l'intrus ! Dans la liste des nommées pour le trophée UNFP de la "Meilleure joueuse de l'année", la Parisienne semblait bien seule au milieu des trois Lyonnaises qui ont survolé le championnat (22 victoires en autant de matches !). Pourtant, c'est elle qui est repartie avec la précieuse statuette.
Cependant, cette récompense est loin d'être usurpée, tant le jeu de Bussaglia pèse dans les rencontres du PSG et des Bleues. Dans un rôle de milieu relayeuse, elle assure le tempo de l'équipe. Toujours disponible pour recevoir la passe d'une coéquipière, elle s'emploie à se tourner vers l'attaque pour mettre le collectif dans le bon sens. Très réservée dans la vie, elle sait imposer sa présence sur le terrain. En équipe de France, elle forme,dans l'axe un binôme redoutable avec Camille Abily, délicat à endiguer pour l'adversaire. Par ailleurs, Elise doit jongler avec son métier de professeur des écoles et sa carrière de footballeuse (notamment les entraînements en soirée du PSG et les déplacements prolongés avec les Bleues). A 25 ans, elle compte déjà 73 sélections (16 buts). Formée à Clairefontaine, elle a rejoint les rangs de Juvisy en 2004 sous les couleurs duquel elle sera sacrée championne de France en 2006. En 2007, direction Montpellier pour deux saisons et, en 2009, elle arrive au PSG pour soutenir l'ambitieux projet du club de la capitale pour les Féminines.
Après la bonne saison du club parisien, Elise va se tourner vers la Coupe du monde qui pourrait bien la faire encore progresser.

RECOMPENSE
Sur le plateau du Canal Football Club, c'est avec élégance qu'Elise Bussaglia a reçu son trophée.

CHALLENGE DE FRANCE

Les Stéphanoises relèvent le challenge !

Histoire de ne pas être en reste avec les Lyonnaises, rivalité oblige, les filles de l'ASSE ont remporté le dernier Challenge de France (la saison prochaine, ce sera la Coupe de France). Opposées à Montpellier en finale, elles se sont imposées, à l'issue d'un match timoré (0-0 après prolongation), lors de la séance des tirs au but (3-2). Déjouant tous les pronostics, les Stéphanoises démontrent ainsi qu'elles sont en plein progrès. Cette confiance acquise est certainement un élément positif en vue de la saison prochaine.

photo : Icon Sport, PanoramiC et DR

EQUIPE DE FRANCE

ULTIMES ETAPES AVANT LE SPRINT

C'est un Laurent Blanc tendu qui a annoncé la liste des joueurs retenus pour disputer, début juin, trois matches (le 3 à Minsk, en Biélorussie, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2012, puis, en amical, le 6 à Donetsk, en Ukraine, et le 9 à Varsovie, en Pologne). Il faut dire qu'après les polémiques qui ont secoué la Fédération et le sélectionneur lui-même, l'envie de retrouver le terrain et ses aspects sportifs le démangeaient.

Contre toute attente, la liste ne compte que vingt-six joueurs, alors que l'on aurait pu penser qu'elle serait plus conséquente. Et Laurent Blanc d'expliquer que l'important était *« de bâtir une équipe compétitive pour le match en Biélorussie mais qu'au-delà, il conv[enait] de donner à tous les joueurs de ce stage un temps de jeu significatif »*.

Marvin Martin (Sochaux)

Dans cette optique, les surprises et les nouvelles têtes ne pouvaient être légion. Poursuivant dans sa volonté de *« favoriser la notion de groupe et pas tellement de la nouveauté »*, le sélectionneur a également composé avec les aléas (blessures de Yoann Gourcuff, Lassana Diarra et Laurent Koscielny) pour appeler Marvin Martin et Charles N'Zogbia, auteurs d'une saison remarquable dans des clubs peu exposés médiatiquement (respectivement Sochaux et Wigan). Ce sont les seules "fantaisies" de cette sélection, auxquelles il faut ajouter l'absence de Gaël Clichy.

Le groupe des 26 Bleus

Gardiens : Carrasso, Lloris, Mandanda
Défenseurs : Abidal, Evra, Kaboul, Rami, Réveillère, Sagna, Sakho
Milieux : Cabaye, Diaby, A. Diarra, M'Vila, Malouda, Martin, Matuidi, Nasri
Attaquants : Benzema, Gameiro, Hoarau, Ménez, N'Zogbia, Ribéry, Rémy, Valbuena

Au-delà de "l'importantissime" match de qualification contre la Biélorussie, ce rassemblement clôt cette première saison de Laurent Blanc à la tête des Bleus, comme une sorte de dernière revue d'effectif avant le sprint final vers l'Euro 2012. En conférence de presse, le coach a même parlé de désigner, à l'issue de cette virée à l'est, *« deux ou trois joueurs qui devront prendre plus de responsabilités dans l'équipe »*. En capitaines d'un groupe qui ne devrait plus connaître beaucoup de modifications à partir du mois d'août. Pour les joueurs, on comprend toute l'importance de ce stage, moins anodin qu'il n'y paraît.

Charles N'Zogbia (Wigan)

ÉTÉ 2011
STAGES LARQUÉ
NUMÉRO 1 EN FRANCE
JEAN-MICHEL LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires
Entraineurs diplomés, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, etc...
RMC INFO TALK SPORT
orange
Nesquik
adidas
Pasquier
Coca-Cola

➡ Renseignements au
05 59 43 75 65
stageslarque@ wanadoo.fr
➡ SAINT-JEAN-DE-LUZ
Ouvert à tous les enfants et ados
(licenciés ou non)
nés de 1992 à 2003
ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS
Centre agréé par le Ministère des Sports.

POUR T'INSCRIRE:
TÉLÉCHARGE
LA FICHE DE CANDIDATURE
sur www.stageslarque.com

Crise de palais

Je tiens ici évoquer la situation rocambolesque dans laquelle se trouve l'AJ Auxerre. A moins de cinq journées de la fin, alors que le club n'est pas encore sauvé, les historiques du club (Gérard Bourgoin, Guy Roux et Jean-Claude Hamel) décident d'entrer en guerre avec le président Alain Dujon. Il est vrai qu'Auxerre connaît une année difficile mais, la saison dernière, l'équipe de Jean Fernandez n'a-telle pas réussi à se qualifier pour la Champions League ? Alors, peut-être que ces hommes n'adhèrent pas à la politique menée par la direction actuelle. Pourtant, était-ce réellement le moment de semer le trouble au club ? Le temps n'est-il pas à l'union sacrée avec le public et les joueurs pour le maintien du club en Ligue 1 ?

Cyprien Van Brulymen, Genk, Belgique

Cher Cyprien,
Club à l'image plutôt lisse, l'AJ Auxerre s'est effectivement enflammée ces derniers temps, ce qui a abouti au remplacement de l'actuel président par l'ancien vice-président emblématique Gérard Bourgoin, à l'issue d'un vote du conseil d'administration. Et ce, à une journée de la fin du championnat ! Quelles que soient les motivations des uns et des autres, nous sommes d'accord avec vous : le moment est bien mal choisi !

Bravo au Borussia !

Quelle belle satisfaction de voir le Borussia Dortmund remporter la Bundesliga ! Avec, à sa tête, un entraîneur extraordinaire, Jürgen Klopp, à la méthode simple : être proche de ses joueurs et développer un jeu offensif. Ce titre est tout sauf une surprise, quand on connaît les succès que l'entraîneur allemand a connus avec Mayence *(il a fait accéder le club à la Bundesliga pour la première fois de son histoire en 2003-2004 et a disputé la C3 en 2005-2006, ndlr)*. Lorsque l'on observe cette équipe du Borussia, on a vraiment l'impression de voir une bande de copains. C'est un vrai plaisir de voir évoluer ensemble des jeunes joueurs comme Schmelzer et Subotić en défense, Götze, Şahin, Großkreutz et Kagawa au milieu.

Vincent Kowalik (Tarn), par courriel

Un surprenant Real

Certes, le Real Madrid n'a pas terminé premier de la Liga. La faute, sûrement, à quelques défaites inattendues face à des équipes supposées plus faibles. Je pense notamment à celles enregistrées face au Sporting Gijon (0-1), le 2 avril, et à Zaragoza (2-3), quatre semaines plus tard. Pourtant, le Real a remporté des victoires de prestige sur des scores fleuve : 3-0 face à l'Athlétic Bilbao, 6-3 sur le terrain de Valence et 6-2 au FC Séville. Il me semble donc qu'il manque encore un petit quelque chose au Real. Peut-être en défense...

Marius Dirand (Haute-Saône), par courriel

Triple Porto

On évoque souvent le jeu du FC Barcelone, mais pas assez, à mon avis, celui du FC Porto. Champion du Portugal sans perdre une seule rencontre, les Dragons ont également réussi l'exploit de remporter la Coupe du Portugal et l'Europa League. Et que dire du coach Villas-Boas qui a fait de Porto, l'équipe la plus séduisante du Vieux-Continent, derrière les Catalans de Guardiola ! Avec beaucoup de jeunes joueurs prometteurs, cette équipe peut espérer bousculer la hiérarchie européenne l'an prochain.

Paulo Oliveira, Créteil (Val-de-Marne), par courriel

Cher Paulo,
Vous qui, manifestement, êtes un supporter inconditionnel du FC Porto, nous vous invitons à vous rendre en page 60 du présent magazine pour y découvrir un sujet sur le club portugais triplement récompensé cette saison.

Merci à vous

«... J'ai 14 ans et je suis abonné à *Onze Mondial* depuis 2005. J'ai participé deux fois à vos rubriques "Une-Deux" et "Onze Questions". La première fois, ma lettre a été retenue dans le numéro d'avril 2010 avec, pour titre "A la Fédé d'être catastrophée". La seconde fois, ma question à Dimitar Berbatov dans la rubrique "Onze Questions" a été sélectionnée comme la meilleure dans le numéro d'avril 2011. [...] J'étais très heureux d'avoir de retrouver mes textes dans un magazine comme *Onze Mondial* [...]. Salutations sportives. »

Thibaud Bedoux, Vannes (Morbihan)

Cher Thibaud,
merci beaucoup pour votre lettre ! Comme Thibaud, vous êtes nombreux à nous écrire pour ces deux rubriques de notre magazine. Et c'est toujours avec plaisir et beaucoup d'attention que nous vous lisons !

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

PAR ZAHIR OUSSADI

JORDAN AYEW
Nationalité : ghanéenne
Né le 11 septembre 1991 à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Taille : 1,82 m
Poids : 80 kg
Poste : attaquant
Club : Olympique de Marseille (Fra, formé au club)
Premier match en Ligue 1 : Lorient-Marseille (1-2), le 16 décembre 2009
Palmarès : champion de France en 2010 et vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2011
Sélection : A (2 ; 0 but)

Jordan Ayew

(OLYMPIQUE DE MARSEILLE)

Avec un père ancien international ghanéen et deux grands frères actuellement professionnels, Jordan Ayew ne pouvait pas passer à côté d'une carrière de footballeur. Et il a choisi l'Olympique de Marseille pour exprimer la pleine mesure de son talent. Exactement comme son père, Abedi, il y a maintenant deux décennies, et André, son aîné de deux ans et coéquipier à l'OM. Arrivé au club à 15 ans, "Petit frère", comme le surnomme le groupe olympien, grimpe les échelons jusqu'à débuter en L1, le 16 décembre 2009, contre Lorient. A peine entré en jeu, le Ghanéen marque un but et offre la victoire aux siens (2-1). Cette saison pourtant, les choses se compliquent lorsque Deschamps l'envoie en Division d'Honneur. Vexé, Jordan envisage alors un départ sous d'autres cieux. Finalement, il reste, gagne en temps de jeu (20 apparitions en 35 journées) et en efficacité. Surtout, son association avec le frérot fait des ravages. Le début d'une belle et longue histoire ?

photo : DPPI

L'AVIS DE LOÏC REMY

(attaquant de l'Olympique de Marseille)

« Comparé à André, Jordan était beaucoup moins attendu cette saison, car il restait plutôt méconnu. Il est un peu plus réservé que son frère aîné mais, comme lui, il possède d'énormes qualités footballistiques. Cette année, il s'est accroché, a énormément travaillé et, aujourd'hui, il est récompensé. Il marque, fait marquer, emmagasine de l'expérience, et a accompli de gros progrès dans son jeu comme dans son placement. En restant sérieux, en continuant à faire les efforts, il a toutes les cartes pour tracer son chemin, tutoyer le très haut niveau et rejoindre un jour un grand club européen. Dans la vie d'un groupe, Jordan est un bon compagnon, un garçon facile à vivre et très agréable sur le plan humain. »

1

LILLE CHAMPION

LA VIE RÊVÉE D

Le LOSC au sommet du football français, seuls les amateurs d'images en noir et blanc s'en souvenaient ! Cette saison, le club nordiste a renoué avec la gloire. S'appuyant sur un groupe sain, ambitieux et attachant, l'entraîneur Rudi Garcia a eu foi en ses hommes et a relevé le défi. Avec, en conclusion, un doublé bien mérité.

PAR NICOLAS GETTLIFFE

ES DOGUES

CHÂTEAUX EN ESPAGNE
Avant son départ pour Valence, Adil Rami a tout donné pour enrichir son palmarès.

FOCUS

LILLE OLYMPIQUE SPORTING CLUB - LILLE METROPOLE
Fondé le 23 septembre 1944
Siège : Domaine de Luchin – Grand-Rue, BP 79 – 59780 Camphin-en-Pévèle
Internet : www.losc.fr
Président : Michel Seydoux
Entraîneur : Rudi Garcia *(47 ans)*
Stade : Stadium Lille Métropole *(17 754 places)*
Palmarès : 3 fois champion de France (1946, 1954 et 2011), 6 fois vainqueur de la Coupe de France (1946, 1947, 1948, 1953, 1955 et 2011)

Ambiance glaciale en début d'été. En ce mois de juin 2009, Michel Seydoux vient de prendre une grave décision. Le patron des Dogues signifie par courrier à Rudi Garcia qu'il est destitué de ses fonctions d'entraîneur. Pourtant, sur le plan sportif, le technicien francilien vient de permettre aux Nordistes de décrocher une convaincante cinquième place en Ligue 1. C'est du côté de ses relations conflictuelles avec certains joueurs et une partie du staff que ça coince. Surtout, en coulisses, Xavier Thuilot, le directeur général, ne veut plus de Garcia. Incompatibilité d'humeur entre deux fortes personnalités. Dix jours plus tard, c'est le premier qui trinque. Le dirigeant est remercié et, le 18 juin, l'entraîneur réhabilité. C'est Dallas en pleine Flandre ! Malgré cette péripétie, Lille terminera quatrième au terme de la saison 2009-2010.
Au cœur de la tempête, le LOSC a prouvé qu'il savait résister à tous les vents contraires. Evidemment, l'idée germe que, avec un tel mental, Lille peut venir titiller le PSG, Lyon, Bordeaux, voire l'OM champion en titre. A l'intersaison, les dirigeants nordistes rejettent un nombre incalculable d'offres adressées pour l'acquisition de leurs principaux tauliers (Balmont, Debuchy, Cabaye, Rami, Gervinho… sont les plus sollicités). L'effectif reste stable et seul l'attaquant du Stade Rennais, Moussa Sow, renforce qualitativement le groupe. Mais la mise en train, sous le soleil d'août, est plus que laborieuse. Les Dogues enchaînent les nuls. A l'issue de la quatrième journée (1-1 contre Nice), sans un seul succès au compteur, Lille ne pointe, au classement, qu'à la onzième place. Le 11 septembre, réveil en fanfare. Le sursaut est d'autant plus retentissant qu'il se déroule au stade Bollaert, chez le voisin lensois (4-1). Certes, les Sang et Or sont déjà en grande difficulté, mais le potentiel offensif de l'attaque lilloise éblouit. Un mois plus tard, en dominant Montpellier lors de la 8e journée (3-1), le LOSC, alors troisième, retrouve de nouveau le podium de la Ligue 1.

Octobre rouge

Pourtant, les rouages nordistes vont se gripper au cours de ce mois d'octobre rouge. Battu à Lyon (1-3) puis dominé à Villeneuve-d'Ascq par l'OM (1-3), le LOSC revoit ses prétentions à la baisse. Face aux "gros", Lille semble ne pas tenir la

> **« Avec ce doublé, je peux partir comme un prince ! »**
> *Adil Rami, transféré au FC Valence*

REGIONAL DE L'ETAPE
Formé au LOSC, Yohan Cabaye a vécu une saison de rêve sous ce maillot lillois qu'il vénère par-dessus tout. Par son travail de sape, le milieu relayeur a été l'un des plus performants tout au long de la saison. Il aura aussi été le relais idéal de Rudi Garcia dans l'entrejeu.

EN ATTENDANT LE "BIJOU"...

Le long du boulevard du Breucq, la carcasse du futur du grand stade lillois se dessine dans le ciel nordiste. Avant d'arriver à Villeneuve-d'Ascq, les supporters peuvent déjà imaginer la magnifique enceinte de 50 000 places, encore en travaux et probablement inaugurée en juillet 2012. Mais, en attendant cet événement majeur pour le club et toute la région, une question se pose : où le champion de France disputera la Champions League la saison prochaine ? Après avoir goûté, sans beaucoup d'envie, aux matches européens du LOSC au stade Bollaert de Lens puis au Stade de France, en région parisienne, il y a quelques années, les supporters des Dogues aimeraient, cette fois, éviter l'exil. Les dirigeants lillois ont donc demandé à l'UEFA une dérogation afin de pouvoir jouer, cet automne, la phase de poules au Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq, normalement non homologué pour accueillir des matches de C1. En cas de refus des instances dirigeantes européennes, Lille pourrait alors se tourner vers son voisin Valenciennes, qui inaugure fin juillet son Nungesser II, stade moderne et fonctionnel de 25 000 places. Une excellente solution de repli.

comparaison. *« On est trop naïfs,* se lamente Rudi Garcia. *On manque d'expérience. Les événements en cours de partie doivent être mieux gérés. »* Dans le vestiaire, la tension monte. Au retour d'un match à Sofia, contre le Levski (2-2) en Europa League, perfectionniste, le sergent Garcia mouche ses protégés : *« Il faut que mes joueurs donnent beaucoup plus. Et surtout qu'on arrête de faire des cadeaux ! »* Sur le banc, certains remplaçants ont moyennement apprécié que leur coach traite, en Bulgarie, Aurélien Chedjou de "tocard". Malgré tout, Florent Balmont calme le jeu : *« On est un groupe sain. On sait qu'il faut bosser, nous remettre en question à chaque rencontre et nous montrer encore plus vigilants que les autres... »*

Un automne en champion

Résultat : Brest (3-1), Caen (5-2), Monaco (2-1) puis, surtout, Lorient (6-3) paient l'addition. Un Dogue vexé, bave aux lèvres, est un terrible prédateur. Le trio offensif Hazard-Sow-Gervinho dynamite toutes les défenses. Le LOSC s'empare, fin novembre, de la place de leader et décroche le titre honorifique de champion d'automne. Rudi Garcia ne s'enflamme pas : *« Le plus grand danger pour nous serait de croire qu'on y va ! »* Au mercato d'hiver, Michel Seydoux et ses collaborateurs serrent de nouveau les boulons : pas question d'assister, impuissants, au dépècement de l'effectif lillois. Seul Adil Rami se voit accorder un bon de sortie. Le nouvel international signe au FC Valence. Malins, les dirigeants nordistes parviennent à négocier avec le club espagnol le prêt du patron de la défense jusqu'en mai. →

UN BULLDOG CHEZ LES DOGUES
Implacable milieu défensif, Florent Balmont possède trois poumons ! Incessant travailleur de l'ombre, partenaire modèle, il sait parfaitement court-circuiter les tactiques adverses pour mieux relancer le jeu à destination de ses coéquipiers. Dommage qu'une blessure aux ischio-jambiers l'ait diminué en fin de saison...

LES HOMMES DU TITRE

▲**Florent Balmont** (milieu, 31 ans), 27 matches▲**Franck Béria** (défenseur, 28 ans), 27 matches, 1 but▲**Yohan Cabaye** (milieu, 25 ans), 36 matches, 2 buts▲**Aurélien Chedjou** (Cam, défenseur, 25 ans), 33 matches, 1 but▲**Mathieu Debuchy** (défenseur, 25 ans), 35 matches, 2 buts▲**Tulio De Melo** (Bré, attaquant, 26 ans), 29 matches, 4 buts▲**Stéphane Dumont** (milieu, 28 ans, 12 matches▲**Emerson Da Conceiçao** (Bré, défenseur, 25 ans), 19 matches▲**Pierre-Alain Frau** (attaquant, 31 ans), 29 matches, 5 buts▲**Kouassi Gervais Yao "Gervinho"** (C-I, attaquant, 24 ans), 35 matches, 15 buts ▲**Idrissa Gueye** (Sén, milieu, 21 ans), 11 matches▲**Eden Hazard** (Bel, attaquant, 20 ans), 38 matches, 7 buts▲**Mickaël Landreau** (gardien, 32 ans), 38 matches▲**Emil Lyng** (Dan, attaquant, 21 ans), 1 match▲**Rio Mavuba** (milieu, 27 ans), 38 matches, 1 but ▲**Ludovic Obraniak** (Pol, milieu, 26 ans), 26 matches, 2 buts▲**Adil Rami** (défenseur, 25 ans), 36 matches▲**David Rozehnal** (Rép tch, défenseur, 30 ans), 13 matches, 1 but▲**Pape N'Diaye Souaré** (Sén, défenseur, 21 ans), 4 matches▲**Moussa Sow** (Sén, attaquant, 25 ans), 36 matches, 25 buts▲**Jerry Vandam** (défenseur, 22 ans), 2 matches▲**Omar Wade** (Sén, attaquant, 25 ans), 1 match

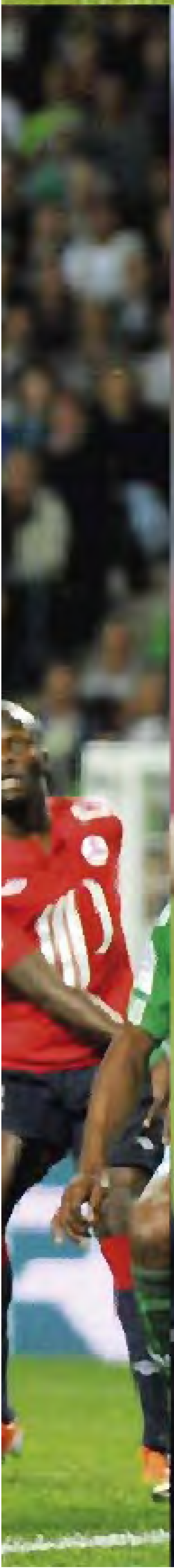
Baca (Lorient) et Penneteau (Valenciennes) ont marqué contre leur camp pour le LOSC

LENS - LILLE : 1-4
5e JOURNEE (11.09.2010)
Dans un derby à sens unique, le Brésilien Emerson domine dans les airs Issam Jemaa.

ST-ETIENNE - LILLE : 1-2
35e JOURNEE (10.05.2011)
Túlio De Melo au-dessus de la mêlée à Geoffroy-Guichard. L'attaquant brésilien inscrira un but précieux.

LILLE - LORIENT : 6-3
16e JOURNEE (05.12.2010)
Eden Hazard met au supplice la défense des Merlus, lors du match le plus fou de la saison en L1.

OM - LILLE : 1-2
26e JOURNEE (06.03.2011)
Franck Béria contient Loïc Rémy au Vélodrome.



PARIS SG - LILLE : 2-2
37e JOURNEE (21.05.2011)
Moussa Sow inscrit au Parc des Princes son 22e but de la saison en L1. Titre en vue pour les Dogues...

GAZ À TOUS LES ETAGES
Dans chaque ligne, le LOSC bénéficie du talent de nombreux "tauliers". Dans son but, Mickaël Landreau (ci-dessus) apporte son expérience. En défense, Aurélien Chedjou (en haut, à droite) impose toute sa puissance. Au milieu, Ludovic Obraniak (ci-contre) est notamment précieux sur coups de pied arrêtés. Enfin, en attaque, l'inspiration de Gervinho (en bas) est aussi primordiale.

CHIFFRE

16

Comme le nombre de doublés réussis depuis 1933 en Ligue 1. Après celui de 1946, le LOSC signe, en 2011, le second doublé de son histoire. Saint-Etienne a fait coup double à quatre reprises (1968, 1970, 1974 et 1975), devant Lille donc et l'OM (1972 et 1989). Suivent avec un doublé à leur actif le FC Sète (1934), le RC Paris (1936), l'OGC Nice (1952), le Stade de Reims (1958), l'AS Monaco (1963), les Girondins de Bordeaux (1987), l'AJ Auxerre (1996) et l'Olympique Lyonnais (2008).

Rami fort marri

Débarrassé du "fardeau" Europa League (élimination en seizième de finale par le PSV Eindhoven, 2-2 et 1-3), le LOSC frappe un grand coup le 6 mars, au stade Vélodrome. Grâce à la "perle" Eden Hazard et au grognard Pierre-Alain Frau, Lille s'impose à Marseille (2-1). C'est le tournant de cette fin de saison. *« Certains disaient qu'on ne battait jamais les meilleurs, c'est fait ! »,* lâche, soulagé, Moussa Sow en Provence. Mais un nouveau coup de froid s'abat début avril : le groupe nordiste semble encore marquer le pas. Etat d'alerte à Monaco où le LOSC se montre fébrile (défaite 0-1). Ça chauffe sur le terrain, mais aussi dans le vestiaire. *« Il y a des choses qui ne sont pas très "réglo" de la part de quelques-uns de mes coéquipiers,* balance Adil Rami, fort marri face au manque d'implication de certains. *Ça commence à me casser les c... ! »*
Du côté de l'OM, certains se frottent déjà les mains. On loue certes le style flamand, chatoyant et séduisant, mais, lorsque la pression s'intensifie, Lille craque. Dans le repaire de Luchin, pourtant, personne ne s'affole. *« Le sprint final sera très difficile pour tout le monde,* reconnaît Franck Béria. *Pourquoi paniquer ? Il ne faut pas partir en sucette. Mais il n'y a pas de risque de ce côté-là à Lille. »* Dopés par leur qualification pour la finale de la Coupe de France, les Nordistes retrouvent sérénité et efficacité dans la dernière ligne droite. Sous les ordres de Fred Blachon, le préparateur physique, sorte de Rahan des surfaces, le groupe cravache dur. Début mai, les Dogues quittent la pelouse de Geoffroy-Guichard sous une standing ovation, alors que le LOSC vient de l'emporter contre les Stéphanois (2-1). Respect du peuple vert.
Une semaine après avoir conquis la Coupe de France au Stade de France *(1-0, lire page 32),* Lille revient à Paris le 21 mai et, par le biais du nul arraché au PSG (2-2 au Parc), conquiert dans la capitale le troisième titre de son histoire. Cinquante-sept ans que les Ch'ti n'avaient plus connu une telle consécration. De la Grand'Place à la place de la République, la fête peut commencer. Six cents jours après son vrai-faux départ, Garcia est désormais un héros au pied du beffroi. Bravo biloute !

« Sommes-nous en avance sur notre tableau de marche ? C'est toujours élégant de l'être à ses rendez-vous… »
Michel Seydoux, président du LOSC

LE GRAND TEMOIN

RIO MAVUBA

De passage à Paris à l'invitation de l'association Impulstar*, le capitaine du LOSC est revenu sur la fantastique saison lilloise.

« Nous ne nous sommes jamais affolés »

photos : DPPI, PanoramiC et DR

A partir de quelle période le groupe s'est-il persuadé que le titre était acquis ?

Cela s'est vraiment joué sur la fin. Après notre succès à Saint-Etienne (2-1), le 10 mai dernier, nous avions le sentiment d'être sur le bon chemin. Cette victoire venait confirmer la précédente, toujours en déplacement, sur le terrain de Nancy (1-0). Ça a été le premier grand pas. Le second a été après le match nul de Marseille à Lorient (2-2), le lendemain de notre succès en Coupe de France. A ce moment-là, nous savions qu'une victoire chez nous, face à Sochaux, nous assurait à 90% le titre.

Il y a une réelle sympathie des amateurs de football envers votre équipe. Le ressentez-vous ?

Effectivement, on sent que les gens sont véritablement contents pour nous. On l'a vu notamment à Geoffroy-Guichard où, après notre victoire, les supporters stéphanois nous ont chaleureusement applaudis. Mais il faut tempérer tout cela. Nous devons rester humbles, car la situation peut évoluer très vite.

Le LOSC est également apprécié pour la qualité de son jeu. Quelle en est la part de Rudi Garcia ?

Elle est primordiale. Rudi est un entraîneur qui aime le beau jeu. Il essaie de le mettre en place. C'est un grand amateur du football espagnol, et du FC Barcelone en particulier, qui a à cœur de l'appliquer avec nous. Si vous regardez bien notre jeu l'année dernière, nous produisions déjà un football offensif. D'ailleurs, j'ai le sentiment que la fin de la saison 2009-2010 mal gérée (le LOSC, deuxième au coup d'envoi de la dernière journée, termine finalement quatrième et manque la qualification en C1, ndlr) *a été une grande frustration qui, toute cette année, nous a nourris.*

D'un point de vue plus personnel, t'imaginais-tu champion avec le LOSC lorsque tu as débarqué dans le Nord, en janvier 2008 ?

Pas forcément. Mon premier objectif était de prendre du plaisir avec cette équipe. Au terme de mes six premiers mois, le club s'était classé à la septième place, échouant de peu pour accrocher une place européenne. Après m'être définitivement engagé avec le LOSC (jusque-là prêté par Villarreal, ndlr), *je savais que le club voulait obtenir des résultats et qu'il y avait, avec Rudi Garcia, un entraîneur capable de nous emmener haut. Je dois bien avouer qu'à l'époque, j'avais été surpris par le discours, très ambitieux, des dirigeants* (rires). *Mais, au final, ils ont eu raison, puisque, chaque année, le club a progressé au classement pour atteindre, aujourd'hui, cette première place. C'est également une petite revanche personnelle car, lors de ma signature à Lille, pas mal de personnes s'étaient interrogées sur la pertinence de mon choix.*

Lille a débuté sa saison par quatre matches nuls. Y a-t-il eu une crainte ?

Pas vraiment. Il y avait la conviction partagée qu'il fallait obtenir au plus vite une victoire pour, ensuite, basculer sur une série positive. C'est ce que nous avons su faire sans nous affoler. C'est d'ailleurs la marque de fabrique de ce groupe. Malgré quelques passages délicats, nous ne nous sommes jamais véritablement affolés.

Quel sera le visage du LOSC, la saison prochaine ? Doit-on s'attendre à de nombreux départs ?

On aimerait bien évidemment que le maximum de joueurs reste au club. Ce ne sera, malheureusement, pas le cas d'Adil Rami qui, la saison prochaine, sera à Valence. Mais, pour des joueurs comme Gervinho ou Cabaye, croyez bien que, dans le groupe, on ne cesse de leur répéter notre envie de les voir continuer avec nous. Les dirigeants sont bien conscients que le LOSC doit avoir une équipe compétitive la saison prochaine où il va falloir défendre notre titre et participer à la C1.

Le LOSC est-il devenu un club attractif auprès des joueurs ?

Il le devient de plus en plus, je le pense. La vision de Lille est bien différente de celle d'il y a quelques saisons. Ses multiples campagnes en Champions League, l'inauguration prochaine d'un nouveau stade et le style de jeu pratiqué sont autant d'éléments qui séduisent les joueurs. Avant mon arrivée, j'imaginais un club froid et sans grande émotion, ce qui ne colle pas du tout à la réalité. C'est un club tellement chaleureux, avec beaucoup de supporters qui gagnent vraiment à être connus.

Attends-tu avec impatience de disputer la Champions League ?

Ce sera ma seconde campagne, après celle que j'ai vécue avec les Girondins de Bordeaux, en 2006-2007. C'est une compétition à laquelle tous les joueurs ont envie de participer. Si nous conservons nos leaders, je pense que Lille a vraiment les moyens d'exister dans cette compétition la saison prochaine.

Propos recueillis par Julien Hutton

**association pour la promotion du football à cinq dont il est le parrain en compagnie du rappeur Soprano (lire sujet sur notre site : www.onzemondial.com)*

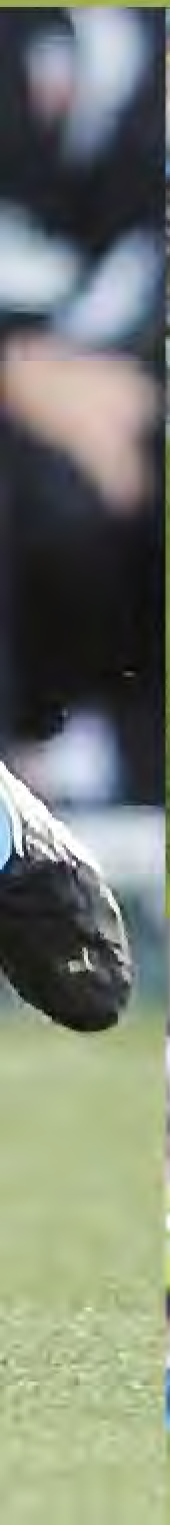
2

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

DU RETARD À L'ALLUMAGE

PAR LAURENT MALTRET

Vainqueurs de la Coupe de la Ligue et dauphins du LOSC, les Provençaux ont échoué tout près du bonheur, au terme d'une course contre la montre palpitante. Mais Deschamps n'oublie pas l'été qui a plombé les ambitions du champion sortant.



DAUPHINS DE PROVENCE
Arrivé de Nice, Loïc Rémy (ci-contre face à Bruno Ecuélé-Manga, Lorient), a fini par trouver ses marques. Auteur de 14 buts après 37 journées, il a participé au réveil de l'OM. Malgré quelques pépins physiques, Mathieu Valbuena a aussi été un homme influent. Comme Steve Mandanda et Rod Fanni (ici face à Dernis, Montpellier), deux éléments qui ont stabilisé le secteur défensif.

Soucieux du détail, Didier Deschamps sait compter. Au moment d'analyser, de regarder le haut du classement et l'écart qui sépare l'OM du LOSC, le nouveau roi de la L1, l'entraîneur n'oublie pas *« l'été catastrophique »* qui est venu plomber les belles ambitions du champion sortant, auteur d'un splendide doublé en 2010. *« Au moment d'attaquer le championnat, j'ai perdu toute mon attaque* (Koné, Ben Arfa, Samassa et Niang, ndlr). *Au final, nous n'avons pas disputé trente-huit journées cette saison, mais trente-six ! Et, quand on observe le classement final, ça donne encore plus de regrets... »*
Début août, l'OM se saborde avec un retour à la compétition manqué dans les grandes largeurs. Une gifle à domicile contre Caen (1-2), une autre à Valenciennes (2-3) et "DD" doit tout repenser. *« Brandão était suspendu lors des deux premières journées, les nouveaux sont arrivés tardivement, il y a eu une préparation tronquée pour les nombreux mondialistes et, enfin, Mamadou Niang nous quitte... »* Deschamps perd son capitaine et son meilleur buteur, qui salue ses collègues dans le vestiaire de Nungesser, avant de filer vers le Bosphore, attendu à Fenerbahçe. Dix-huitième, l'OM s'offre déjà un grand coup de pression à la mi-août. *« Ces deux défaites, on va les traîner jusqu'au bout ! »*, constate le patron technique qui se lance →

DECOLLAGE DELICAT
Aligné dans l'axe ou sur le côté gauche, André-Pierre Gignac (ici face à Sakho, PSG), arrivé cet été du TFC, a souffert lors de sa première saison à l'OM.

désormais dans une longue course contre la montre. Avec des chantiers ouverts à tous les étages. Car l'OM, qui accueille tardivement André-Pierre Gignac et Loïc Rémy, a pris du retard. *« Les recrues ont eu besoin de temps pour s'acclimater à Marseille, à l'équipe et à ce nouveau contexte. Pour les anciens, ça a été le temps de la remise en question. Au final, nous avons bouclé une première partie de saison moyenne, avec des bonnes périodes et des moins potables. Notre aspect offensif a parfois été plus performant, alors qu'à d'autres moments, c'est le secteur défensif qui l'a été. »*

Emballage final

Cinquième à la trêve, l'OM allonge la foulée et change de braquet en 2011. *« Nous avons été bien mieux sur la seconde partie,* éclaire l'ancien champion du monde. *Avec la bonne adaptation des nouveaux, l'équipe a trouvé un meilleur rendement. »* Si l'attaque peine encore à trouver une bonne expression, le collectif se resserre autour de son bloc défensif. Régulier, influent et souvent décisif, Steve Mandanda s'affirme comme le meilleur gardien de la L1. *« Avec une équipe qui a toujours joué la gagne »,* un des points positifs de l'équipe, dixit Deschamps, l'OM montre tout son caractère en déplacement. Critiqués sur leur jeu, les Phocéens concrétisent souvent avec le plus petit écart, mais ils marquent des points. En février, Ayew, Rémy and Co ramènent cinq succès consécutifs de déplacements (Sochaux, Nancy, Rennes, Lens et Montpellier).
Remobilisés, les Provençaux s'installent à la deuxième place après une victoire contre le PSG (2-1). Ils ne descendront plus en deçà, mais les spécialistes de l'emballage final ne parviendront pas à aller chercher les Lillois, solidement accrochés à leur fauteuil de leader. *« La confrontation directe avec le LOSC au Vélodrome nous a fait mal... »*
Le 6 mars, les Dogues (battus à l'aller par l'OM, 1-3) savourent une revanche éclatante. Dans le cratère du Vélodrome,

CHIFFRE
20
Comme le nombre de points lâchés par l'OM sur sa pelouse, au stade Vélodrome. Les Phocéens n'ont remporté que 10 victoires à domicile, concédant 7 matches nuls et, surtout, 2 défaites (Caen, 1-2, puis Lille, 1-2). L'année dernière, saison du titre, Marseille n'avait perdu que 12 points à la maison.

LES DEUX FONT LA PAIRE
Malgré la menace des Valenciennois Grégory Pujol et Renaud Cohade, Benoît Cheyrou passe. Régulier et clairvoyant dans l'entrejeu, l'ancien Auxerrois a souvent régalé le Vélodrome avec son sens de la passe. Toujours aussi combatif, l'Argentin Gaby Heinze, leader de la défense et du vestiaire, a aussi inscrit des buts importants. Et son départ, annoncé, va laisser un grand vide...

Frau éteint le volcan dans le temps additionnel (2-1). Pas encore résignés, mais moins tranchants (à l'image de Lucho González), les Olympiens, poussés par les frères Ayew *(lire encadré)*, restent au contact, mais finissent par s'épuiser dans le sprint final. Avec le départ de Brandão (soupçonné de viol), les pépins physiques de Gignac et la suspension de Loïc Rémy, les solutions offensives s'amenuisent pour "La Dèche". L'OM laisse filer à domicile, où le champion sortant dilapide les points *(lire Chiffre)*, et doit se consoler avec une place de dauphin et un succès en Coupe de la Ligue. Marseille garde son standing, avec un nouveau trophée dans la vitrine, et assure son avenir puisque la C1 repassera par le Vélodrome dès cet automne. En attendant, l'exigeant Deschamps reste sur sa faim : *« La deuxième place est beaucoup moins belle que la première, je confirme. Les Lillois nous ont été supérieurs sur dix mois de compétition, mais nous avons quand même réussi un beau parcours, marqué par un nouveau titre qui est venu récompenser une saison longue, parfois très compliquée... »*

PELÉ, LES CONQUÉRANTS

Abedi Pelé, le père, est entré dans la légende marseillaise un soir de mai 1993, participant activement à la conquête de l'Europe et de la Coupe "aux-grandes-oreilles", ramenée sur le Vieux-Port. Marseillais de père en fils, André et Jordan, les fistons ont repris le témoin au Vélodrome, où ils poursuivent leur apprentissage du haut niveau. Prêté l'an passé à Arles et utilisé comme milieu axial, l'aîné des frangins (20 ans) avait joué un rôle clé dans l'accession du club à la Ligue 1. Avant de réussir un Mondial 2010 brillant (quart de finaliste avec le Ghana) et d'être rappelé à l'OM, où Deschamps le considère d'emblée comme une recrue. Repositionné sur le côté gauche, il prend ses responsabilités, déjà décisif contre Valenciennes (2e j.) et gagne son pari. En progrès constants, il devient un titulaire indiscutable, signant des performances remarquables et inscrivant une série de buts très importants. Il fête son premier doublé contre Arles-Avignon (3-0), marque le but de la victoire à Toulouse (1-0), réussit le doublé gagnant à Nancy (2-1), avant de faire chuter le PSG au Vélodrome (2-1). Perforant, André tire l'équipe dans les derniers cols et finit fort le championnat. Elu "Olympien de la saison" par les supporters (51% des voix), il vit un moment rare contre Nice (28 avril) avec un premier triplé en L1. Pour parachever la nuit magique, c'est Jordan, le petit frère (19 ans, *lire Jeune Talent, page 17*), auteur d'entrées en jeu remarquées, qui vient sceller la victoire de l'OM contre le Gym (4-2). Passé en pleine lumière, l'avenir, désormais, leur appartient. *« Arrivant de L2, André s'est appuyé sur son vécu du Mondial 2010 pour réussir une très belle saison à l'OM,* commente Deschamps, attentif. *Jordan, lui, est plus jeune. Il a encore des étapes à franchir, mais il a un potentiel très intéressant. »* C'est Abedi qui va être content.

photos : DPPI et PanoramiC

BLUES BROTHERS
André Ayew a réussi une très belle saison sur son côté gauche. Boosté par la présence de son aîné, Jordan a pris confiance malgré son jeune âge. Il a même marqué en fin de saison contre Nice et Brest.

3

L'OL SAUVE LES MEUBLES

Rapidement exclu de la course au titre, l'Olympique Lyonnais sauve finalement sa saison en arrachant sur le fil la troisième place qualificative pour la C1. Un soulagement sportif et financier pour les Gones.

PAR ZAHIR OUSSADI

DEPARTS ?
Si l'avenir de Claude Puel semble réglé depuis longtemps, celui de Lisandro López sous les couleurs de l'OL est encore incertain.

CHIFFRE

40

Comme le nombre de buts encaissés par l'Olympique Lyonnais cette saison en Ligue 1. Jamais, depuis 1999-2000 et les 42 buts alors encaissés, l'OL n'avait compté autant de buts contre lui au cours d'un exercice. Durant dix saisons, le club de Jean-Michel Aulas était invariablment resté sous la barre des 40 "buts contre" (30 en 2001, 32 en 2002, 26 en 2003, 26 en 2004, 22 en 2005, 31 en 2006, 27 en 2007, 37 en 2008, 29 en 2009 et 38 en 2010).

INTERMITTENTS DU SPECTACLE
César Delgado (ci-contre) et Yoann Gourcuff (ci-dessous) auront été trop inconstants cette saison pour conduire l'OL au titre de champion. Le premier, trop fréquemment blessé, n'a que très peu joué. Quant au second, sa méforme chronique l'a empêché de tirer son équipe vers le haut.

« *Quand vous restez trois ans dans un club comme l'OL et que vous ne gagnez pas, on peut se poser des questions.* » Par cette déclaration, Bernard Lacombe, conseiller du président Jean-Michel Aulas, a scellé l'avenir de Claude Puel à la tête de l'Olympique Lyonnais. Avant même la fin de la saison et la troisième place arrachée par les Rhodaniens lors de l'ultime journée. Il faut dire que cet exercice 2010-2011 a été celui de toutes les complications pour les Lyonnais, passés par tous les états. Celui d'un relégable provisoire, d'un candidat potentiel au titre ou d'une équipe sans jeu ni ressort. Le point de non-retour a été atteint le 22 mai dernier (37e j.), lors de la réception de Caen à Gerland (0-0).

Quelques heures avant la rencontre, près de 400 fans défilaient autour du stade en scandant des slogans hostiles au coach lyonnais. « *Puel : Stop !* » ou « *Dégage !* », pouvait-on lire sur les banderoles. Pendant le match, une partie du public conspuait un coach fragilisé, quand d'autres quittaient leur siège avant même la fin de la première période. Enfin, deux jours plus tard, l'ancien technicien lillois portait plainte après avoir trouvé des tags insultants sur les murs autour de sa maison. Une longue descente aux enfers pour Puel, jugé coupable des mauvais résultats de l'OL, privé de titre depuis 2008 (année du doublé), date de sa prise de fonction.

En milieu de saison, Jean-Michel Aulas, conscient de la scission entre Puel et le reste du club (joueurs, dirigeants, supporters), avait même pris la parole pour tenter de rameuter les troupes. « *Je vous demande de laisser sa chance au club, au staff qui travaille depuis si longtemps, à la direction. Pas forcément à Claude Puel.* » Maintenant que la Champions League est assurée (Lyon devra tout de même passer par un barrage) et l'avenir financier du club pérennisé (une non-qualification à la C1 aurait constitué une catastrophe), l'OL se prépare désormais à un mercato estival agité. Outre le départ de Claude Puel, de nombreux mouvements sont attendus chez les joueurs. « *L'OL doit redevenir une équipe qui fait rêver ses supporters par ses résultats d'abord, mais aussi par sa qualité de jeu* », a prévenu JMA. La route vers les sommets s'annonce longue et semée d'embûches.

Le mystère Gourcuff

Mais où est donc passé Yoann Gourcuff ? Recruté à l'intersaison pour 22M€ par l'Olympique Lyonnais, l'ancien Bordelais n'est que l'ombre de lui-même depuis plus d'un an. Pire : le Breton erre sur le terrain, donnant l'impression d'être complètement déconnecté du jeu et de ses partenaires. Surprenant quand on se souvient de son niveau avec les Girondins. Il y a deux saisons, l'international français triomphait en championnat avec Bordeaux et était élu, dans la foulée, "Meilleur joueur de Ligue 1" par ses pairs. « *On s'attendait à mieux,* juge Bernard Lacombe. *Il est timide et n'ose pas. Il est presque gêné de tout ce qui est fait autour de lui.* » Réponse de l'intéressé, en forme de revanche, sur le terrain en 2011-2012 ?

LE LOSC, 56 ANS APRÈS

Lille a remporté sa sixième Coupe de France, le 14 mai dernier au Stade de France, face au tenant du titre, le Paris Saint-Germain. Les Dogues ont ainsi mis fin à une longue, très longue disette...

JULIEN HUTTON, À SAINT-DENIS,

Gérard Bourbotte n'est plus le dernier buteur lillois en finale de la Coupe de France. En inscrivant l'unique but d'une rencontre longtemps fermée à double tour, Ludovic Obraniak a permis aux Dogues de remporter la sixième Coupe de France de leur histoire. Un trophée qui les fuyait depuis 1955 et leur dernière coupe titre brandie aux dépens des Girondins de Bordeaux (5-2). Cantonné à un rôle de remplaçant en championnat, Obraniak a mis à profit ses matches en Coupe de France pour briller.

Passeur décisif en seizième (1-0, contre Wasquehal, CFA2), en huitième (1-1 a.p., 3-2 aux t.a.b., face à Nantes, L2), puis à deux reprises en demi-finale (2-0, à Nice, L1), l'international polonais s'est, cette fois-ci, mué en buteur. Son coup franc à la trajectoire diabolique a surpris Grégory Coupet, à deux minutes du terme de la rencontre. Le penalty raté de Debuchy une minute plus tard restera anecdotique.

Le lendemain, Rudi Garcia et ses joueurs étaient reçus par la maire de Lille, Martine Aubry, à l'hôtel de ville où les attendaient pas moins de 15 000 personnes ! Une joie manifestée par tout un public, enfin comblé après plus d'un demi-siècle d'attente.

PARIS SG – LILLE OSC : 0-1

(mi-temps : 0-0)
Samedi 14 mai 2011
Coupe de France, finale

Stade : stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs : 79 000
Arbitre : M. Turpin

But : Obraniak (89e)
Avertissements : Nenê (42e), Tiéné (88e) et Chantôme (90e) au PSG ; I. Gueye (48e) à Lille

PARIS SG : Coupet – Ceará, Z. Camara, Sakho, Tiéné – Chantôme, Makélélé *(cap)* (Clément, 48e), Giuly (S. Traoré, 90e), Nenê, Bodmer (Erding, 70e) – Hoarau. **Entr :** A. Kombouaré.

LILLE OSC : Landreau – Debuchy, Rami, Chedjou, Béria – Mavuba *(cap)*, I. Gueye (De Melo, 62e), Cabaye – Hazard (Dumont 90e), Sow (Obraniak, 79e), Gervinho. **Entr :** R. Garcia.

photos : PanoramiC

UNE JOIE PARTAGÉE
Moussa Sow peut brandir la Coupe de France devant le public lillois venu en nombre au Stade de France. Avec lui, un Adil Rami tout heureux de remporter le premier titre de sa carrière, grâce à un but de Ludovic Obraniak dans les derniers instants du match (page de gauche). La fête se poursuit le lendemain à Lille, où les joueurs, accueillis par la maire Martine Aubry, sont célébrés par leurs supporters.

Fly
Emirates
3
Elior

LE ROC PARISIEN

Impressionnant cette saison avec le PSG, Mamadou Sakho a clairement franchi un cap. Apprécié pour son énergie, redouté par ses adversaires, "Kirikou" est également devenu international. Une année riche en émotions.

JULIEN HUTTON, À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

UNE ENVIE DE TOUS LES INSTANTS
Sur les terrains de Ligue 1 ou d'Europe (ici au duel face à Lucas Barrios du Borrussia Dortmund), Mamadou Sakho fait parler sa puissance physique. Un défenseur bien difficile à prendre à revers pour les attaquants adverses.

IMPACT PHYSIQUE
Mamadou Sakho est un défenseur réputé pour sa rugosité. L'attaquant montpelliérain Olivier Giroud en a fait l'expérience.

A Paris, cette saison, les satisfactions sont nombreuses. Un jeu attractif retrouvé, des résultats encourageants et l'affirmation que le club possède dans ses rangs un footballeur de premier ordre. A seulement 21 ans, Mamadou Sakho est devenu l'un des défenseurs les plus performants de Ligue 1. Avec lui, le PSG s'est trouvé un taulier défensif. Convoqué à plusieurs reprises par Laurent Blanc en équipe de France, et comptant deux sélections à ce jour, le Parisien a réussi la meilleure saison de sa carrière.
Son goût affiché pour le duel physique fait de lui l'un des défenseurs centraux les plus craints du championnat. Les entraîneurs adverses ne s'y sont pas trompés en demandant expressément à leurs attaquants d'éviter au maximum sa zone. A chacune de ses sorties à domicile, ses interventions pleines d'autorité sont saluées par le public du Parc des Princes. Et ses relances, souvent propres, ravissent tout autant les spectateurs. Une fierté pour les amoureux du PSG, tombés sous le charme de ce jeune joueur formé au club.

Jeune vétéran

Malgré son jeune âge, Mamadou Sakho a déjà disputé 141 rencontres avec Paris. Un chiffre élevé rendu possible par une maturité, sur et en dehors du terrain, affichée dès ses premiers pas. Alors coaché par Paul Le Guen, le PSG se rend à Athènes, le 14 février 2007, afin d'y rencontrer l'AEK, en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA (2-0). La veille, Sakho a soufflé ses 17 bougies. Sa titularisation au poste d'arrière gauche restera un inoubliable cadeau d'anniversaire. Si l'histoire est déjà belle, que dire de sa première en Ligue 1. Le PSG vit un début de saison 2007-2008 délicat. Pour le déplacement à Valenciennes, Le Guen souhaite créer un électrochoc en faisant massivement appel à la jeunesse parisienne, incarnée par Sakho, Ngoyi, Sankharé, Arnaud et N'Gog. Pour couronner le tout, le brassard est confié à Mamadou Sakho qui devient, au passage, le plus jeune capitaine de l'histoire du club, à 17 ans et 8 mois. Sa première saison avec le PSG se termine par une victoire en finale de la Coupe de la Ligue, face au RC Lens, match pour lequel il est titularisé dans l'axe, au côté de Zoumana Camara.
Le départ de Mario Yepes en 2008 lui permet de retrouver ce poste de défenseur central où ses qualités s'expriment le mieux. Progressivement, il se fait un nom dans le paysage du football français, même s'il fait

FOCUS

MAMADOU SAKHO
Nationalité : franco-sénégalaise
Né le 13 février 1990 **à** Paris
Taille : 1,87 m – Poids : 83 kg – **Poste :** défenseur
Clubs successifs :
Paris Football Club (1996-2002),
Paris Saint-Germain FC (depuis 2002)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2008 et de la Coupe de France en 2010
Sélection : A (2 ; 0 but)

UN NOUVEAU BAIL
Ses bonnes performances avec le PSG lui ont valu de porter, à deux reprises, le maillot de l'équipe de France, cette saison. Le début d'une longue histoire ?

DEFENSEUR TOUT-TERRAIN

On accuse souvent, à tort ou à raison, les footballeurs de ne penser qu'à eux. Parfois, ces derniers savent pourtant se montrer solidaires. Ainsi, lorsque l'on évoque avec Sakho les bévues qui ont émaillé la saison du gardien Apoula Edel, le défenseur prend fait et cause avec énergie pour son coéquipier : *« Au plus haut niveau, tout le monde est exposé ! Il ne faut pas oublier que l'erreur est humaine. Quand tu choisis de pratiquer un sport collectif, comme le football, il faut accepter les erreurs de tes partenaires. On n'est jamais à l'abri. Il faut être tolérant et se réfugier dans le travail. C'est de toute façon l'attitude d'Apoula. J'ai d'ailleurs beaucoup de respect pour lui, car il vient de très loin. Peu de gens connaissent son histoire. Il a beaucoup de mérite. Malgré toutes les critiques, il ne lâche rien. Il travaille beaucoup au quotidien. C'est la meilleure réponse. J'espère bien qu'un jour, il sera récompensé. »*

encore preuve d'inconstance. L'arrivée d'Antoine Kombouaré au PSG, en 2009, lui permet de gommer ses défauts et d'afficher d'une plus grande rigueur. Résultat : aujourd'hui, il pratique son meilleur football.

Pas question pour autant de se mettre en avant dans la vie du groupe ! Malgré sa réussite sur le terrain, "Kirikou" (son surnom dans la capitale) estime toujours devoir écouter les plus anciens. Au PSG, où le vestiaire est bien fourni en trentenaires avec Giuly, Makélélé, Coupet et Traoré, il choisit de faire profil bas. *« Je préfère que les anciens prennent la parole : leur expérience parle pour eux. Ce n'est pas parce que, à 21 ans, je suis titulaire que je peux me permettre certaines choses. Je sais bien que je n'ai pas leur passé et qu'ils connaissent le métier mieux que moi. C'est pourquoi je reste à leur écoute. »*

Le PSG dans la peau

Sakho est né et a grandi à Paris. Avec le temps, un vrai lien s'est tissé entre lui et son club formateur qu'il a rejoint à 12 ans. Courtisé par de nombreuses équipes, le Titi parisien a choisi de répondre favorablement à prolongation de contrat jusqu'en 2014 proposée par ses dirigeants. *« Depuis tout petit,* se souvient-il, *j'ai souvent eu des propositions de grosses écuries. Mais, dans ma tête, j'ai toujours donné la priorité au PSG. Je connais mon plan de carrière. L'argent n'est pas mon moteur principal, sinon je serai déjà parti depuis longtemps. Prolonger à Paris était pour moi un objectif. »*

Lorsque l'on souligne sa réussite personnelle, l'intéressé préfère insister sur les bienfaits qu'un tel succès peut avoir sur l'image de son club. *« Quand on se penche de plus près sur l'histoire du PSG, on s'aperçoit qu'il n'y a pas beaucoup de joueurs issus du centre qui ont su s'y imposer. Aujourd'hui, pouvoir démontrer le contraire, en compagnie de Clément Chantôme, mais aussi des autres jeunes qui ont intégré le groupe professionnel cette année, est une très grande fierté. J'ai toujours voulu faire taire les gens qui affirmaient que Paris n'était pas un club formateur. Nous sommes des exemples qui prouvent le contraire. »*

Attaché à ses racines parisiennes, Mamadou a pris sous son aile les jeunes qui ont intégré le groupe. Une sorte de grand frère pour Makhedjouf, Bahebeck et Kebano, arrivés cette année. Buteur le 30 avril face à Valenciennes au Parc (3-1), c'est d'ailleurs en direction de ce dernier qu'il s'est dirigé pour célébrer son but. Comme pour symboliser la continuité, pour celui qui sera, très probablement, le capitaine du PSG la saison prochaine.

Photos : DPPI et PanoramiC

MESSI EVIDEMMENT !

LES RESULTATS du Onze d'or 2010-2011

1. Lionel MESSI	**76,2%**
2. Andrés INIESTA	5,4%
3. CRISTIANO RONALDO ..	4,4%
5. XAVI	3,1%
6. Wayne ROONEY	1,9%
7. Samir NASRI	1,6%
8. Wesley SNEIJDER	1,3%
9. David VILLA	1,2%
10. *autres*...	4,9%

Ce n'est pas une élection, mais un plébiscite ! Vous avez désigné, à une très large majorité, Lionel Messi Onze d'or pour la saison 2010-2011. Plus de trois quarts des 4 300 votants ont choisi le génial attaquant argentin. Déjà élu en 2009, la "Puce" barcelonaise se succède donc à elle-même. Iniesta, Cristiano Ronaldo et Xavi sont loin. Très loin...

ENTRAÎNEURS

1. **Pep GUARDIOLA 42,3%**
2. José MOURINHO 39,5%
3. Sir Alex FERGUSON 12,6%
4. Vicente DEL BOSQUE 5,4%
5. Louis VAN GAAL 0,2%

Verdict : le guide catalan prend, d'une courte avance, le meilleur sur "The Special One", son dauphin. Décidément, le clásico Barça-Real se poursuit jusque sur vos propres bulletins. Au point d'éclipser Sir Alex Fergsuon, pourtant encore une fois héroïque aux commandes de Manchester United.

GARDIENS

1. **Iker CASILLAS 47,5%**
2. Hugo LLORIS 21,4%
3. Edwin VAN DER SAR 11,4%
4. Victor VALDÉS 9,4%
5. Manuel NEUER 5,6%
6. JÚLIO CÉSAR 4,7%

Verdict : toujours sur le devant de la scène, tant avec les Merengues que sous le maillot de la Roja, Iker Casillas reste le numéro un à ce poste. A la deuxième place, Hugo Lloris est l'un des rares joueurs français à émerger du lot. Coup de chapeau aussi à Edwin van der Sar, le portier néerlandais de Manchester United, troisième. Du bronze pour un jeune retraité de quarante ans, c'est la grande classe...

ARRIERES DROIT

1. **DANIEL ALVES 54,8%**
2. Sergio RAMOS 26,4%
3. Douglas MAICON 12,6%
4. Philipp LAHM 4,3%
5. Branislav IVANOVIĆ 1,9%

Verdict : on prend (presque) les mêmes et on recommence ! Daniel Alves reste votre lauréat, comme en 2009. Et, comme lors du dernier scrutin, le latéral brésilien devance Sergio Ramos. Derrière l'Espagnol, le classement n'a rien de déshonorant, avec des talents comme Maicon, Lahm ou Ivanović. Du haut niveau.

ARRIERES GAUCHE

1. **Eric ABIDAL 58,3%**
2. Patrice EVRA 22,3%
3. Ashley COLE 13,4%
4. Cristian CHIVU 3,9%
5. Benoît ASSOU-EKOTTO 2,1%

Verdict : selon vous, une spécialité tricolore, avec Eric Abidal et Patrice Evra aux deux premières places. Les deux Français se sont d'ailleurs récemment croisés à Wembley, lors de la finale de la Champions League. Cole, Chivu et Assou-Ekotto vont devoir cravacher pour tenter de concurrencer, à l'avenir, nos deux internationaux.

ARRIERES CENTRAUX

1. **Carles PUYOL 28,4%**
2. **Gerard PIQUÉ 26,5%**
3. Nemanja VIDIĆ 19%
4. John TERRY 6,3%
5. Képler PEPE 5,9%
6. DAVID LUIZ 5,4%
7. LÚCIO 4,5%
8. Ricardo CARVALHO 2,1%
9. THIAGO SILVA 1,2%
10. Vincent KOMPANY 0,7%

Verdict : l'effet Coupe du monde porte encore ses fruits. Un an après l'événement planétaire, les ténors espagnols conservent vos faveurs. Et la paire Puyol-Piqué, partenaires au FC Barcelone, domine les débats. La Liga plus forte que la Premier League ? En tout cas, le Mancunien Vidić et le Blue Terry, pourtant réputés, doivent se contenter des troisième et quatrième places.

MILIEUX DEFENSIFS

1. **XABI ALONSO 34,3%**
2. **Sergio BUSQUETS 27,1%**
3. Bastian SCHWEINSTEIGER 15%
4. Esteban CAMBIASSO 6,2%
5. Darren FLETCHER
   Sami KHEDIRA 6%
7. Kevin-Prince BOATENG 3,4%
8. Thiago MOTTA 2%

Verdict : pour une fois, un Madrilène dame le pion à un Catalan. Xabi Alonso, troisième en 2009, s'empare de la plus haute marche du podium. Il devance de plus de sept points Sergio Busquets. Bastian Schweinsteiger, troisième, paie certainement la saison sans relief du Bayern Munich. Peut mieux faire !

MILIEUX OFFENSIFS

1. **Andrés INIESTA 34%**
2. **XAVI 27,3%**
3. Samir NASRI 11%
4. Wesley SNEIJDER 6,9%
5. Mesut ÖZIL 6,6%
6. NANI 6,1%
7. Gareth BALE 5,4%
8. ROBINHO 2,3%
9. Rafael VAN DER VAART 0,3%
10. Milos KRASIĆ 0,1%

Verdict : un tout autre résultat eût été surprenant. Le seul suspense était de savoir lequel des deux "cer-

veaux" du FC Barcelone allait se trouver devant l'autre. Résultat : Iniesta conserve sa couronne. Fin 2009, il avait déjà devancé au classement son partenaire blaugrana. Satisfecit pour Nasri, troisième, qui prend le meilleur sur une ribambelle d'artistes : Sneijder, Özil, Nani, Bale, Robinho...

ATTAQUANTS

1. Lionel MESSI 47,2%
2. CRISTIANO RONALDO 28,5%
3. Wayne ROONEY 9,7%
4. David VILLA 4%
5. Samuel ETO'O 3%
6. Eden HAZARD 1,8%
7. Arjen ROBBEN
   Robin VAN PERSIE 1,4%
9. Edinson CAVANI 1%
10. Zlatan IBRAHIMOVIĆ 0,7%
11. Carlos TÉVEZ 0,6%
12. PEDRO Rodríguez
   Mario GÓMEZ 0,3%
14. Edin DŽEKO 0,1%

Verdict : en 2009, Messi et Ronaldo ne recueillaient "que" 67% de vos suffrages. Cette fois, on passe à plus de 75% pour les deux phénomènes. L'Argentin caracole une fois encore en tête, devant le Portugais, lauréat en 2008. Sur la troisième marche, Rooney succède à Eto'o. Le Camerounais rétrograde à la cinquième place. Clin d'œil pour Hazard, sixième. L'attaquant belge du LOSC devance Robben, van Persie, Cavani, Ibrahimović, Tévez... Un joli succès d'estime !

Pep Guardiola

photos : DPPI et PanoramiC

ENTRAÎNEUR PEP GUARDIOLA
(FC BARCELONE)

L'EQUIPE TYPE DU ONZE D'OR 2010-2011

RETROUVEZ, dans notre prochain numéro à paraître le 30 juin, la liste des **GAGNANTS** de notre concours du **ONZE D'OR 2010-2011.**

GDF SUEZ

LIONEL MESSI

Considéré comme le digne successeur de Diego Maradona, Lionel Messi remporte son second Onze d'or consécutif grâce à ses exceptionnelles performances avec le Barça. Et c'est un véritable plébiscite que vous avez accordé à l'Argentin, élu avec 76,2% des voix ! Retour sur la carrière du petit géant.

PAR ZAHIR OUSSADI

L'HERITIER DU PIBE

DRIBBLES COURTS ET SOUFFLE LONG
Subtiliser le ballon à Lionel Messi, lancé à pleine allure, relève de la gageure. Par son centre de gravité très bas, le petit attaquant argentin est capable des gestes les plus incroyables, enchaînés à une vitesse folle. Un véritable supplice pour toutes les défenses de Liga, comme ci-dessus celle du FC Séville.

Cette fois, c'est sûr, l'Argentine tient bien l'héritier de Diego Armando Maradona. Après avoir longtemps cherché un nouveau "Pibe de Oro" (Ortega, Gallardo, Riquelme, Tévez, D'Alessandro ou Agüero ont tous été, un jour, étiquetés comme tel), l'Albiceleste a trouvé Lionel Messi. Même taille, même morphologie, mêmes caractéristiques et même agilité que l'idole du peuple, Leo est un authentique crack. Un crack dont la venue au football s'est effectuée presque par hasard. La scène se déroule à Rosario, à trois cents kilomètres au nord de Buenos Aires.
Le petit "Leo", accompagné de sa grand-mère, se rend à un match de football à sept de l'Abanderado Grandoli, l'équipe où évolue son frère aîné. Il manque un joueur pour faire le nombre. *« Salvador, prends le "petitou" et essaie-le ! »*, lance la mamie en direction de Salvador Aparicio, l'entraîneur de la classe 1986. *« Hors de question ! Lionel est trop petit,* rétorque le coach avant, finalement, d'accepter. *OK, je le mets de ton côté. Comme ça, s'il pleure, tu le récupéreras plus vite. »* Jusqu'à présent, le "petitou", âgé de quatre ans, n'a jamais tapé dans le cuir. Il enfile un équipement et prend place en défense pour affronter des gamins tous plus âgés d'un à deux ans. Il rate son premier ballon, mais, sur le second, il part en dribbles et élimine tous ses adversaires. *« C'est comme s'il avait toujours su jouer,* se souvient le coach de l'époque. *Je ne l'ai plus jamais sorti de l'équipe ! »*

FOCUS

LIONEL ANDRÉS MESSI
Nationalité : argentine
Né le 24 juin 1987 **à** Rosario (Argentine)
Taille : 1,69 m – **Poids :** 67 kg
Poste : attaquant
Club : FC Barcelona (Esp, formé au club)
Palmarès : champion d'Espagne en 2005, 2006, 2009, 2010 et 2011, vainqueur de la Coupe d'Espagne en 2009, de la Champions League en 2006 et 2009, de la Supercoupe d'Europe en 2009, de la Coupe du monde des clubs en 2009 ; vainqueur de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2005 et des Jeux Olympiques en 2008
Sélection : A (55 ; 16 buts)

Un destin tracé

De retour à la maison, à la Bajada, un quartier populaire situé à deux pas du stade, la

LES COPAINS D'ABORD
Certes, la "Pulga" peut, à tout moment, réaliser des exploits individuels sur une pelouse. Par son inspiration, il peut débloquer la situation. Pour autant, c'est un formidable partenaire et son sens du collectif n'est pas usurpé. Notamment en Champions League, son implication au sein de l'équipe est permanente. Leo Messi est adulé par tous ses coéquipiers.

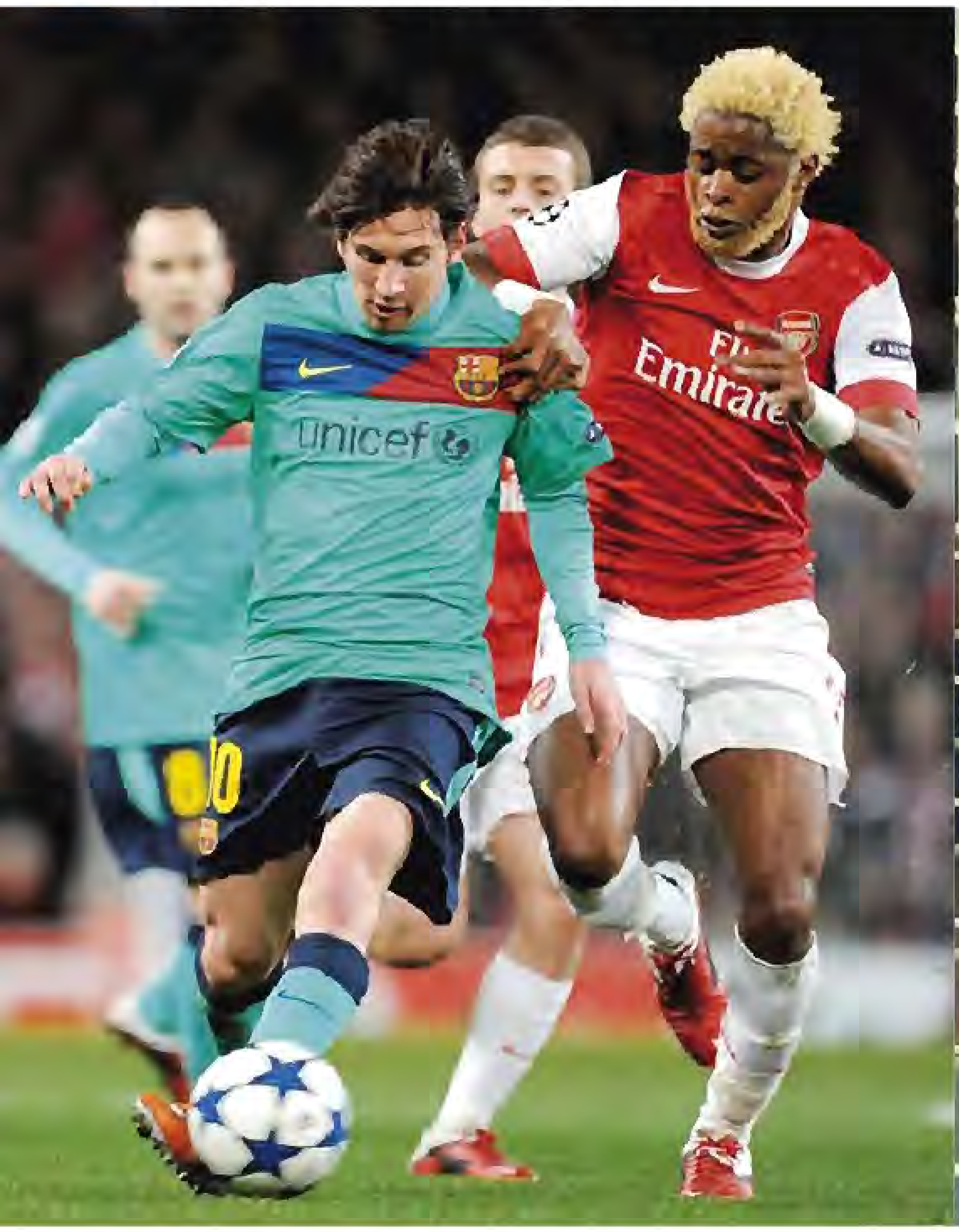
LA MACHINE À TROPHÉES

Abientôt vingt-quatre ans (il les fêtera le 24 juin prochain), Lionel Messi a déjà garni son armoire à trophées de nombreuses coupes. Outre deux Champions League remportées avec les Blaugranas, l'Argentin a raflé pas moins de cinq Ligas, preuve de la régularité du Barça au sommet du football espagnol. Pour compléter cela, il s'est également adjugé une Coupe d'Espagne, une Supercoupe d'Europe, une Coupe du monde des clubs et, titres plus symboliques, quatre Supercoupes d'Espagne. Enfin, il a conduit l'équipe d'Argentine des "Moins de 20 ans" au succès mondial en 2005 et l'équipe Espoirs sur la plus haute marche du podium des jeux Olympiques de Pékin en 2008. Il ne manque qu'un titre, et non des moindres, à Messi pour entrer dans la légende : une Coupe du monde. Il est passé à côté en 2006 et 2010, mais compte bien prendre sa revanche en 2014, sur le continent sud-américain.

grand-mère lance aux parents : *« Achetez-lui immédiatement des crampons, car ce petit sera footballeur ! »* Voilà comment celui que sa famille surnomme la "Pulguita" (la "Petite Puce") a débuté sa carrière de footballeur. La suite est plus connue. Un départ au centre de formation des Newell's Old Boys, le grand club de la ville, en 1995, où son talent de virtuose attire l'attention des recruteurs. River Plate contacte la famille, Lionel réussit les tests techniques haut la main, mais les médecins détectent une carence hormonale lors de la visite médicale. Ses os se développent peu et, à 11 ans, il mesure seulement 1,11 m. Si rien n'est fait, Messi ne devrait guère dépasser 1,50 m à l'âge adulte. Un traitement existe, mais il s'avère trop coûteux pour les maigres économies du papa, Jorge, ouvrier métallurgiste. Dans un pays frappé de plein fouet par la récession, aucun club ne veut s'engager à payer les soins (près de 900$ par mois, environ 630€). La famille n'a d'autre choix que de quitter l'Argentine.

Des débuts difficiles

Direction l'Espagne où, en échange de la signature du prodige, le FC Barcelone accepte de prendre en charge les frais du traitement hormonal. A peine débarqué de l'aéroport, Messi se rend directement au Mini Estadi (le Petit Stade, terrain du Barça B) pour effectuer son premier essai avec la Masía, l'usine à champions du Barça. Sur la route, le gamin ne cesse de vomir. Il arrive en retard et amorphe à son rendez-vous. Il refuse même de se changer en compagnie des autres enfants. Timide et complexé, il enfile finalement sa tenue dans les toilettes. Sur le terrain, en revanche, "Leo" est bien réveillé et éclabousse le tournoi de toute sa classe. *« Je l'ai engagé en trente secondes,* se remémore Carles Rexach, alors directeur sportif catalan. *Le premier contrat, je lui ai fait signer de* →



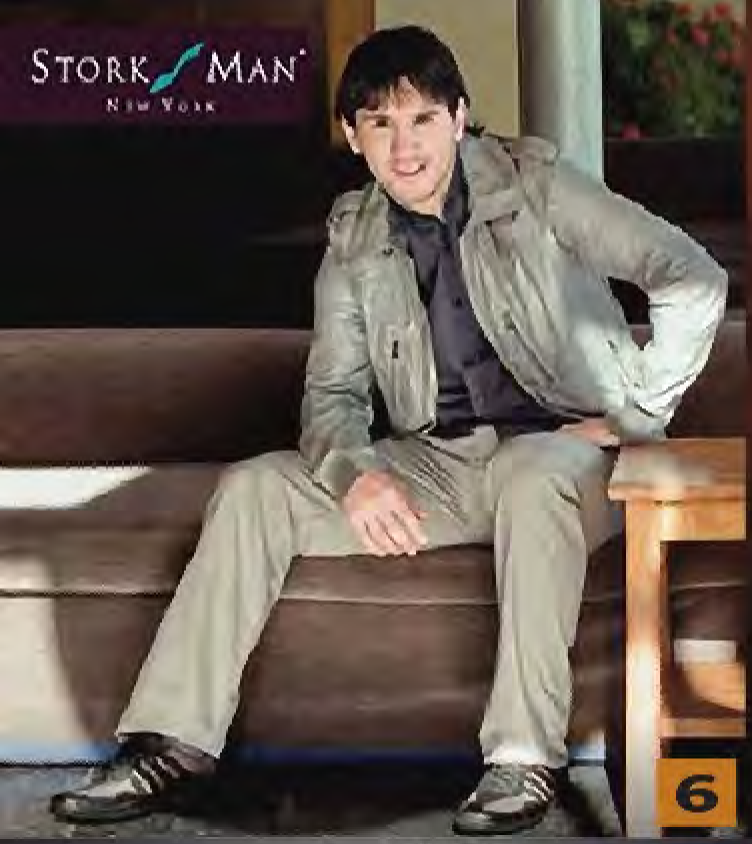
HEROS CATALAN
Même s'il est fort attaché au maillot albiceleste, le champion argentin vibre pour les couleurs blaugranas qu'il veut porter le plus haut possible. Comme ci-dessus à gauche, devant l'Arsenal de Song. Revers de la médaille : Messi est souvent la cible des défenseurs, rarement enchantés sur l'instant par ses exploits à répétition.

façon symbolique sur une serviette en papier. Je n'ai eu aucun mérite. Même ma concierge aurait compris que le gamin était un phénomène. » Les premiers pas de Messi en terre barcelonaise vont pourtant s'avérer délicats. Dès le deuxième match avec l'équipe Infantil B, il se brise le péroné. Résultat : trois mois d'absence. En février 2001, Newell's Old Boys intente une action en justice, à la suite du départ de son ancien joueur. Verdict : cinq mois de suspension. La descente aux enfers de Lionel ne s'arrête pas là. La famille Messi, jusqu'ici très soudée, se retrouve dans l'obligation de se séparer. María Sol, la sœur du prodige, ne s'adapte pas à la vie ibérique. Elle ne parvient toujours pas à parler catalan et les écoles en langue espagnole n'existent pas à Barcelone. Elle retourne, avec sa mère et son frère, à Rosario. C'est la déchirure. Lionel, resté avec son père et son autre frère, souffre de cette séparation familiale. Il lui faut plusieurs mois pour remonter la pente.

La montée en puissance

Le déclic se produit à la rentrée 2001. Leo affole toutes les statistiques. Il marque 37 buts en 30 matches avec les Cadets, 21 buts en 14 rencontres avec l'équipe Juvenil. Les Culés (surnom des fans blaugranas) ne parlent que de lui. Grâce aux piqûres de Norditropine qu'il s'injecte chaque jour, la "Pulguita", qui culmine désormais à 1,69 m, devient la "Pulga" (la "Puce"). Le 16 novembre 2003, il effectue ses débuts avec l'équipe Première contre le FC Porto, en match amical, à l'occasion de l'inauguration du stade du Dragon. Le 16 octobre 2004, Messi découvre les fastes de la Liga face à l'Espanyol, à 17 ans et 114 jours, sous la direction de Frank Rijkaard. *« Je l'ai repéré, il y a plusieurs années, et j'ai tout de suite été impressionné par sa qualité technique*, ose un Rijkaard habituellement réservé envers les jeunes. *C'est un garçon exceptionnel ! »* Le 1er mai 2005, contre Albacete, l'Argentin devient le plus jeune joueur à marquer pour le Barça en championnat, à 17 ans, 10 mois et 7 jours (un record battu depuis par Bojan Krkić). Son importance au sein du groupe gonfle rapidement et son coup de patte fait des ravages. Positionné sur le côté droit du 4-3-3, il humilie ses vis-à-vis par ses feintes, ses changements d'appuis, ses crochets et ses frappes enveloppées. Certains, à l'image d'Asier Del Horno (ex-Chelsea), sont obligés d'user →

« J'ai tout de suite été impressionné… C'est un garçon exceptionnel ! »
Frank Rijkaard, ancien entraîneur du FC Barcelone

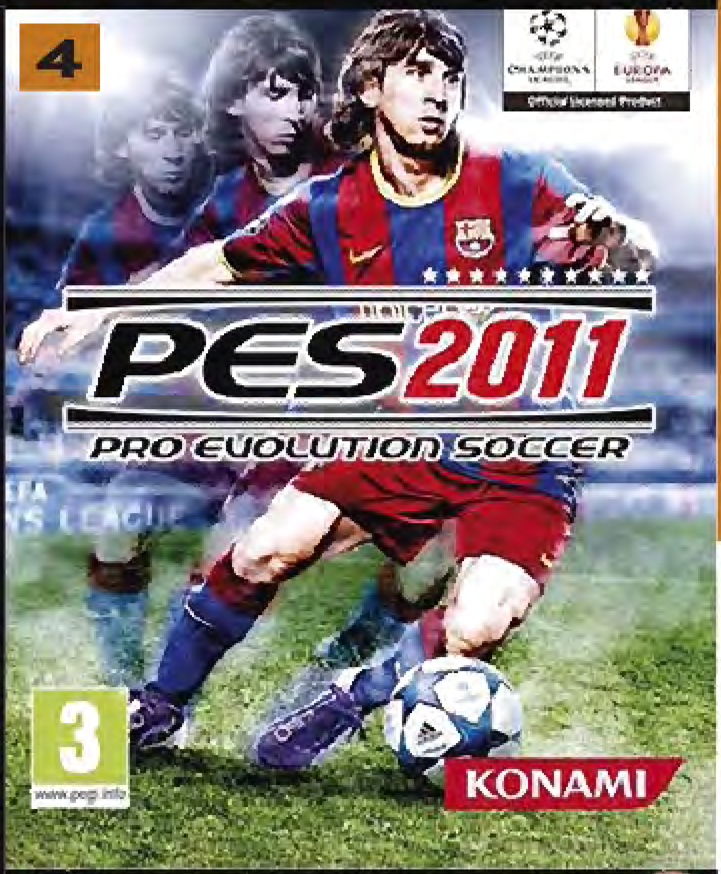


6

2

3

1



4

5

Monsieur Pub

Il n'est ni le plus beau ni le plus costaud. Pourtant, Lionel Messi est la coqueluche des plus grandes marques. Sa quinzaine de contrats publicitaires lui vaut d'être aujourd'hui le joueur le mieux payé de la planète, avec près de 33M€ par an. Car, si Cristiano Ronaldo possède le plus gros salaire (13M€ contre 10M€), l'image et le nom de l'Argentin restent apparemment plus vendeurs. De KFC à Pepsi, en passant par Adidas et la célèbre série de jeu vidéo, Pro Evolution Soccer (PES), le numéro 10 du Barca demeure une formidable vitrine pour les enseignes du monde entier. Récemment, on pouvait même l'apercevoir jouer au tennis de table dans une publicité chinoise ! Les marques ont rapidement compris le pouvoir d'attraction de Messi, dont la modestie et la sympathie se révèlent être un atout indéniable. Plus que le play-boy du Real Madrid, Messi, adulé par les jeunes et moins jeunes, semble proche des gens et, donc, des potentiels acheteurs. Et, comme tout bon acteur qui se respecte, Lionel Messi a sa propre doublure. Hussain Isa, joueur semi-professionnel anglais, a le privilège de prendre, le temps d'un tournage, la place du meilleur joueur du monde. Pas sûr cependant que cette doublure soit aussi efficace que l'original tous les week-ends en championnat !

CHIFFRE

17

Comme le nombre de marques liées à Messi par contrat : Adidas (**1**), Air Europa (compagnie aérienne), Audemars Piguet (horloger, **2**), Estrella Damm (agro-alimentaire), Danone, Dolce & Gabbana (mode), ESPN (média), Gatorade (aliments nutritionnels), Herbalife (aliments nutritionnels), KFC (**3**), Konami (jeux vidéo, **4**), Lody for Men (mode), Pepsi-Cola (**5**), Repsol (compagnie pétrolière), SanDisk (informatique), Stork Man (mode, **6**) et Telefónica Movistar (téléphonie).

L'ENFANCE DE L'ART
Idole de tout un peuple, Lionel Messi touche aussi les fans par sa simplicité. Pas question pour lui de jouer le héros blasé à la sortie d'un entraînement. Son prochain pari ? La Copa América dans quelques semaines, disputée sur ses terres. Un sacré défi pour toute l'Argentine, mais Leo maîtrise à la perfection la pression des matches à enjeu.

L'HOMME DES GRANDS RENDEZ-VOUS

11 mars 2007 : signe le premier triplé de sa carrière à l'occasion de la réception du Real Madrid (3-3). Lors de ce Clásico, Messi réussit l'exploit d'égaliser à trois reprises.

18 avril 2007 : marque un but exceptionnel en Coupe du Roi, contre Getafe, après une course de 60 mètres. Un sprint de treize secondes avec treize touches de balle, un petit pont, cinq dribbles et un tir du droit.

2 mai 2009 : réalise un doublé sur la pelouse de Santiago Bernabéu, lors d'un succès historique des Blaugranas face au Real en Liga (6-2).

27 mai 2009 : inscrit de la tête le deuxième but du Barça en finale de Champions League face à Manchester United. Malgré son mètre soixante-neuf, il s'élève plus haut que Ferdinand et catapulte le ballon dans la cage de van der Sar.

19 décembre 2009 : plante le but vainqueur du FC Barcelone, en prolongation de la finale du Mondial des clubs, contre Estudiantes (1-2 a.p.). Le sixième titre de l'année 2009 pour le Barça.

6 avril 2010 : s'offre le premier quadruplé de sa carrière, lors du quart de finale retour de C1 contre Arsenal (4-1). Il devient, par la même occasion, le meilleur buteur barcelonais de l'histoire de l'épreuve, devant Rivaldo.

27 avril 2011 : donne une nouvelle fois, grâce à un doublé magique, la victoire au Barça sur le terrain du Real, en demi-finale aller de Champions League (2-0). Son second but est phénoménal, puisqu'il passe en revue quatre Madrilènes.

de violence pour le stopper et l'envoyer sur une civière. Insuffisant pour priver le Barça de la Champions League en 2006.

Le nouveau patron

Malgré des blessures musculaires à répétition, Messi laisse entrevoir un potentiel hors du commun. A son retour définitif (il a notamment modifié son alimentation), il pousse Ludovic Giuly sur le banc, puis vers un transfert à la Roma. Mais la montée en puissance de l'espoir du football mondial n'empêche pas les Blaugranas d'enchaîner deux saisons sans trophée. C'est l'heure des changements. Frank Rijkaard est prié de céder sa place à Pep Guardiola, lequel opère un grand nettoyage. Exit une dizaine de joueurs, dont les deux stars Ronaldinho et Deco. Les clés de la maison sont confiées à Messi, connu pour sa discrétion, sa rigueur au quotidien et sa dévotion envers un club qu'il chérit par-dessus tout. L'Argentin, bien aidé par Xavi et Iniesta, est chargé de guider, à nouveau, le club vers les sommets. Les résultats ne tardent pas à suivre. L'Albiceleste contribue aux six trophées gagnés par son club en un an, du jamais vu dans l'histoire du football. Sur un plan personnel, le natif de Rosario repousse sans cesse les limites et améliore ses statistiques : 16 buts en 2007-2008, 38 en 2008-2009, 47 en 2009-2010 et 52 cette saison (un record pour un joueur barcelonais). *« Messi est un géant,* salue Guardiola. *Un joueur exceptionnel qui joue et qui fait jouer. Il attaque, organise et, maintenant, il défend. Il est fondamental, vital. Il marquera encore beaucoup de buts dans beaucoup d'autres matches. »*

Peut-être en sélection, puisque les statistiques de Messi avec l'Argentine sont, à ce jour, loin de ses standings habituels (un but tous les quatre matches en moyenne). Pire : mis à part deux succès avec les équipes de jeunes, la "Pulga" n'a encore rien remporté avec la Selección. Il est passé complètement au travers du Mondial 2010 (pas un but inscrit en cinq rencontres) et n'a toujours pas offert de Copa América à son pays. C'est peut-être pour bientôt, car les hommes de Sergio Batista disputeront, le mois prochain, l'édition 2011 de l'épreuve continentale, organisée à la maison du 1er au 24 juillet.

Le natif de Rosario repousse sans cesse les limites et améliore ses statistiques

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lionel Messi a fêté, le 17 août 2005, sa première cape avec la sélection argentine en Hongrie (2-1), à l'âge de dix-huit ans. Entré en jeu à la 63ᵉ minute, il est exclu par Monsieur Merk deux minutes plus tard pour une faute… qu'il n'a pas commise ! Il quitta alors le terrain en pleurs.

DE RECORD EN RECORD

Le 1er mai 2005, lorsque Messi inscrit un but contre Albacete et devint le plus jeune buteur de l'histoire du Barça, à 17 ans, 10 mois et 7 jours, les plus fervents socios du Barça ne savent pas encore qu'une icône vient de naître sous leurs yeux écarquillés. Depuis ce coup d'éclat, l'Albiceleste a inscrit 175 autres buts en 262 rencontres sous la tunique catalane (statistique arrêtée au 21 mai), entrant par la même occasion dans la légende blaugrana. Aujourd'hui, le numéro 10 barcelonais pointe à la troisième place des meilleurs buteurs de l'histoire du club (derrière César Rodriguez et László Kubala). Un exploit pour un garçon positionné partout sur le terrain sauf… en pointe ! Assoiffé de buts, Messi affiche la moyenne exceptionnelle d'une réalisation toutes les 123 minutes (club et sélection confondus), quand un autre phénomène, Cristiano Ronaldo, score une fois toutes les 155 minutes. Outre ses qualités de buteur, la "Pulga" sait aussi se montrer altruiste puisque, depuis ses débuts professionnels, il a offert la bagatelle de 95 passes décisives. Et dire que la suite du roman de Messi s'annonce, sauf catastrophe, au moins aussi passionnante que ce début en fanfare…

OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT !

34,90€ au lieu de 38,40€

OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine
(même nom + même adresse = même abonné)

Abonnement 1 an

soit 12 numéros à 33 €
(Prix couverture : 38,40 €)

+

protège-tibias Nike

Pour seulement 1,90 €
(valeur : 25 €)

Soit seulement

34€90 !

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour **1 an** à **Onze Mondial + les protège-tibias Nike*** pour **34,90€**

Tailles disponibles : S, M, L, XL. Merci d'indiquer votre choix ☐

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E269

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@..............................

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 30/06/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément les protège-tibias Nike au prix unitaire de 25€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

DÉCOUVREZ !
www.onzemondial.fr
Accueil
Le Club onze mondial
IDENTIFIANT :
OK
MON PANIER
onze MONDIAL
Venez à la rencontre des joueurs de l'équipe de France...
Le Club onze mondial
s'inscrire
ABONNEMENTS
MAGAZINES
BOUTIQUE
POSTERS
BLOG
NEWS
FORUM
VIDÉOS
QUIZ
COURRIER
CONTACT
VOTRE RECHERCHE
OK
www.onzemondial.fr
ÉLISEZ LE ONZE D'OR 2010-2011
ONZE N°267
VIDÉOS
BLOG
ONZE D'OR
ONZE D'OR 2010 - 2011
Bientôt pariez en ligne avec onzemondial.fr
Téléchargement
Télécharger le dernier numéro de ONZE mondial chez nos partenaires
> RELAY.FR
> LEKIOSQUE.FR
S'abonner
Abonnement Onze Mondial 1 an (12 numéros) + en prime un ballon Onze Mondial
34,90 € au lieu de 38,40 €
JE M'ABONNE
News
15:45 Nancy: Hadji prend conscience du danger
15:25 Le match amical contre la Roumanie commenté...
15:05 Monaco: Ruffier forfait face à Paris
14:45 FFF Lizarazu contre un départ de Blanc
14:25 OL-Lisandro: "Porto favori sans aucun doute"
14:05 IFFHS Le PSG dans le top 10 mondial
14:05 IFFSH Le PSG dans le top 10 mondial
13:46 Real Madrid: Xabi Alonso ne s'en fait pas...
13:26 FFF Vieira critique Blanc
13:05 Nancy-Diakité: "Il faut leur rentrer dedans"
+ DE NEWS
Tous les jours des cadeaux à gagner !!!
Inscrivez-vous
Rejoignez la Footzone !
Newsletter
Je souhaite recevoir les dernières news
adresse email
OK
Sondage
Trouvez-vous que les matches Real-Barcelone sont :
Des grands matches
Des matches moyens
Des matches très ennuyeux
VOTER
voir les résultats
En direct du blog ?
Réagissez sur les articles de Onze
A votre avis ?
La boutique
SAMUEL ETO'O
Prix CLUB ONZE : 4€
onze
POSTERS - VIDEOS - BLOGS -
NEWS - FORUM - etc.

LE MIRACLE PER

FC BARCELONE – MANCHESTER UNITED : 3-1

MANENT

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LONDRES, NICOLAS GETTLIFFE

L'envoûtante équipe de Pep Guardiola a conquis, à Wembley, la quatrième C1 de son histoire. Impressionnant de maîtrise et de virtuosité, ce Barça est imprenable. Même pour de légendaires Red Devils, renvoyés au rôle de simples comparses. Et, une fois de plus, Lionel Messi a été magique. Pas de doute : cette équipe est la plus belle de tous les temps !

Vive la mariée ! A l'aide d'une paire de ciseaux affutée et de la complicité de son gardien Víctor Valdés, Gerard Piqué fait la peau au filet de but. Puis il se coiffe de cette dentelle improvisée, avant d'arpenter le pré de Wembley tel une princesse. Shakira, sa fiancée, doit être jalouse. Aucun partenaire, hilare, ne saisit la traîne. Le défenseur catalan, comme tout un club, est en pleine euphorie. Depuis quelques minutes, le FC Barcelone a remporté la quatrième Champions League (après 1992, 2006 et 2009, *lire encadré*) de son histoire. Les scènes de joie se succèdent maintenant à un rythme effréné. C'est même du grand n'importe quoi. Les joueurs expédient dans les airs leur entraîneur, Pep Guardiola, proche de se démettre une vertèbre après avoir été rattrapé in extremis. Les joueurs et le staff au complet dansent autour du trophée posé au milieu du rond central, comme un totem. Le tout se termine par une douche improvisée sur ce terrain mythique : on s'asperge avec le système d'arrosage automatique tout juste déclenché. Quelques instants plus tôt, l'émotion était totale.

Hommage pour Abidal

Le capitaine Puyol abandonne son brassard à un homme. Au moment de monter dans la tribune d'honneur du Temple londonien, c'est en effet Eric Abidal qui est désigné pour lever la coupe aux grandes oreilles. Hommage poignant. Opéré mi-mars d'une tumeur au foie, le latéral français a connu un rétablissement spectaculaire, au point d'être titularisé pour cette apothéose. Michel Platini lui tend le graal et l'ex-Lyonnais ne se fait pas prier. Il brandit vers le virage catalan l'objet le plus convoité du Vieux continent. « *Abidal ! Abidal !* » Les socios ne s'y trompent pas : au-delà de ce véritable miracle, le défenseur tricolore est un champion hors norme.

Au coup d'envoi, Eric Abidal n'est pas la seule surprise de la soirée. Dans le camp catalan, Javier Mascherano est dans le onze de départ, préféré au monument Carles Puyol en défense centrale. Dans les rangs mancuniens, Dimitar Berbatov n'est même pas sur la feuille de match. L'attaquant bulgare suit la partie depuis la tribune. Comme à Rome, deux ans auparavant, pour la même affiche, Manchester United démarre au sprint. Est-ce la présence

LE SAVIEZ-VOUS ?

PEDRO POUR UNE PREMIERE

En ouvrant le score à la 27e minute, le petit attaquant a réparé une anomalie dans les statistiques du Barça. Il a, en effet, fallu attendre la septième finale de C1 des Blaugranas pour enregistrer, enfin, un but d'un joueur de nationalité espagnole *(voir encadré des finales du club en page 57)*. Jusqu'à présent, à ce stade de l'épreuve, le club catalan avait toujours marqué par l'intermédiaire de ses stars étrangères.

UNE LUCARNE POUR FINIR
Avant une retraite bien méritée, Edwin van der Sar encaisse un dernier but : le gardien néerlandais de MU s'incline sur un tir diabolique de David Villa. Du grand art ! L'international espagnol, comme toute son équipe, a martyrisé la défense mancunienne, y compris Rio Ferdinand (ci-contre).

photos : DPPI et PanoramiC

FC BARCELONE : 3 MANCHESTER UNITED : 1

(mi-temps : 1-1)
Champions League, finale
Samedi 28 mai 2011

Stade : Wembley *(Londres)*
Spectateurs : 87 695
Arbitre : M. Kassai *(Hongrie)*

Buts : Pedro (27e), Messi (54e) et Villa (69e) pour Barcelone ; Rooney (34e) pour Manchester United
Avertissements : Daniel Alves (60e) et Víctor Valdés (85e) à Barcelone ; Carrick (61e) et Valencia (79e) à Manchester United

FC BARCELONE : Víctor Valdés – Daniel Alves (Puyol, cap, 88e), Mascherano, Piqué, Abidal – Busquets, Xavi (cap), Iniesta – Pedro (Afellay, 90e+2), Messi, Villa (Keita, 86e).
Entr. : J. Guardiola.

MANCHESTER UNITED : van der Sar – Fábio (Nani, 69e), Ferdinand, Vidić, Evra – Carrick (Scholes, 77e), Giggs, Park, Rooney – Valencia, Hernández. **Entr. :** A. Ferguson.

d'Usain Bolt, le roi jamaïcain du cent mètres, lors de la cérémonie d'avant-match, qui inspire les Red Devils ? Toujours est-il que la base arrière du Barça est sacrément secouée. Seulement, comme à Rome, au terme de dix minutes dantesques, MU va rapidement caler.
Après deux ou trois ballons perdus de façon inhabituelle →

MOTS CROISÉS

❑Eric Abidal
« L'émotion que j'ai ne peut se décrire, c'est spectaculaire. Je suis très reconnaissant à "Puyi" pour son geste *(le défenseur espagnol a souhaité qu'Abidal porte le brassard pour la remise de la coupe, ndlr).* J'ai une pensée pour ma famille, ma femme, mes filles, mes parents, et pour la Martinique. »

❑Lionel Messi
« Aujourd'hui, je crois que nous ne sommes pas conscients de ce que nous arrivons à faire. »

❑Josep Guardiola
(entraîneur du FC Barcelone)
« On a réalisé un bien meilleur match qu'en 2009. On savait qu'ils allaient presser au début et faire tourner le ballon. Ils ont fait leur première entreprise, moins la seconde. On jouait une finale contre une équipe qui gagne presque chaque année son championnat, avec l'entraîneur le plus prestigieux du monde. On a eu plus d'occasions qu'à Rome et on a joué à un niveau plus élevé. On pourrait être compétitifs, mais sans Messi, on n'aurait pas autant de qualités. Il est unique ! J'espère que, à l'avenir, le club pourra lui donner des joueurs qui correspondent bien à son style. Le club est suffisamment intelligent pour recruter les joueurs dont il a besoin. »

❑Sir Alex Ferguson
(entraîneur de Manchester United)
« Avec leurs passes, les Barcelonais vous laissent atones, ce n'est pas nouveau. Ce n'est pas facile de subir cette défaite, personne ne nous avait donné une telle raclée. Quand on a, dans son groupe, quelqu'un comme Rooney, j'attends quelque chose de mieux venant de lui en seconde période. On a tenté de mettre en place notre jeu habituel, mais on n'a pas assez dominé le milieu pour l'emporter. Jouer contre le Barça est un défi. Pas seulement pour Manchester. On s'améliorera la saison prochaine. Être vice-champions ne nous console pas. Avec notre histoire, nous voulons toujours être les meilleurs. »

FIDELES AU RENDEZ-VOUS
On les attendait avec impatience, au moment de cette finale. Personne n'a été déçu: en marquant l'un et l'autre, Wayne Rooney et Lionel Messi ont prouvé qu'ils étaient d'immenses champions. Mais c'est finalement le génial Argentin qui a eu le dernier mot, au terme de ce choc désormais passé à la postérité.

CHIFFRE

13

Après ce triomphe barcelonais, l'Espagne détient désormais seule le record du nombre de succès en C1 pour un pays. Grâce au Real Madrid (9 titres) et au FC Barcelone (4), le représentant ibérique possède 13 succès au total. Mieux que l'Italie (12 victoires finales), l'Angleterre (11), l'Allemagne et les Pays-Bas (6), le Portugal (4), l'Ecosse, la France, la Roumanie et la Serbie (1).

par le maître tacticien Xavi dans l'entrejeu, le Barça met enfin son jeu en place. Soudain, les Red Devils reculent. Impossible de tenir le rythme, même lorsque l'on s'appelle Manchester United. Altruiste, Wayne Rooney, pour colmater les brèches, apparaît à hauteur de Park et Carrick. Courageux, mais désespéré. Alors, bien sûr, les hommes de Sir Alex Ferguson parviennent à égaliser très vite par leur buteur maison (Ryan Giggs, passeur, était néanmoins hors-jeu). Sept minutes plus tôt, Pedro avait lancé les débats, d'une frappe du droit, surprenant la quadragénaire Edwin van der Sar, à une heure de la retraite. C'est un miracle si, juste avant la pause, Lionel Messi ne redonne pas l'avantage aux Catalans. Le Barça affiche déjà 67% de possession de balle.

Les flèches de Messi

Le second acte s'écrit comme un long calvaire pour le champion d'Angleterre. Le milieu catalan est au sommet de son art. Iniesta et Xavi ne rendent plus un seul ballon. Devant, Pedro percute, Messi menace et Villa virevolte. On boit du petit lait. Sur le reculoir, Man U est soûlé par le divin breuvage. Etonnant pour des Anglais ! Avant l'heure de jeu, juste devant l'arc de cercle qui délimite la surface mancunienne, "Leo" Messi décoche une flèche qui laisse pantois un van der Sar, pas loin de rendre les gants plus vite que prévu. C'est le douzième but de la "Pulga", cette saison en C1 (record de Ruud van Nistelrooy égalé), qui a marqué à chaque tour de la compétition ! Le Barça reprend l'avantage. On ne voit pas comment les Red Devils pourront s'y prendre pour inverser la tendance. Même Sir Alex Ferguson, écroulé dans son fauteuil et arborant la tête des mauvais jours, semble maintenant résigné.

C'est injouable. D'un amour de frappe enroulée en pleine lunette, David Villa scelle le sort de ce match à sens unique.

Les vingt dernières minutes seront un véritable supplice pour des Diables qui mijotent à petit feu dans cet enfer. Au coup de sifflet final, Patrice Evra reste prostré sur la pelouse. De longues secondes de solitude, avant d'être réconforté par Sergio Busquets. Enfin, l'étreinte avec Eric Abidal est émouvante. Dans la nuit londonienne, une dernière mission est confiée au Français vainqueur. Le miraculé offre au peuple catalan, en transe, l'imposant bijou aux éclats d'argent. Sur les ramblas, ça cogne fort aussi dans les poitrines. Le FC Barcelone est le maître absolu. Dans les rues de la cité catalane, comme une continuité avec l'esprit de cette géniale équipe, on poursuit le tourbillon. Comme une danse enivrante. Somptueuse et infernale.

TOUTES LES FINALES DU BARÇA

▶ 1961 (à Berne)
SL Benfica – FC Barcelone : 3-2
(buts des Hongrois Sándor Kocsis et Zoltán Czibor)

▶ 1986 (à Séville)
Steaua Bucarest – FC Barcelone : 0-0 a.p. (2-0 aux t.a.b.)

▶ 1992 (à Londres)
FC Barcelone – Sampdoria UC : 1-0 a.p.
(but du Néerlandais Ronald Koeman)

▶ 1994 (à Athènes)
AC Milan – FC Barcelone : 4-0

▶ 2006 (à Saint-Denis)
FC Barcelone – Arsenal : 2-1
(buts du Camerounais Samuel Eto'o et du Brésilien Juliano Belletti)

▶ 2009 (à Rome)
FC Barcelone – Manchester United : 2-0
(buts du Camerounais Samuel Eto'o et de l'Argentin Lionel Messi)

▶ 2011 (à Londres)
FC Barcelone – Manchester United : 3-1
(buts de l'Espagnol Pedro, de l'Argentin Lionel Messi et de l'Espagnol David Villa)

HAUT LES FILLES !

Les Féminines de l'Olympique Lyonnais, au terme d'un match héroïque contre les Allemandes, ont remporté leur toute première C1. Nuit magique à Londres pour les joueuses rhodaniennes et un certain Jean-Michel Aulas, récompensé de son soutien.

PAR HARRY COUVIN

FINALE

OLYMPIQUE LYONNAIS : 2
TURBINE POTSDAM : 0

(mi-temps : 1-0)
Women's Champions League, finale
Jeudi 26 mai 2011

Stade : Craven Cottage *(Londres)*
Spectateurs : 15 000
Arbitre : Mme Damkova *(République tchèque)*

Buts : Renard (27e) et Dickenmann (85e)
Avertissement : Abily (60e) à Lyon

OLYMPIQUE LYONNAIS : Bouhaddi – Renard, Georges, Viguier, Bompastor (cap)– Cruz Trana, Henry, Abily – Necib (Dickenmann, 55e), Schelin, Thomis (Le Sommer, 73e). **Entr. :** P. Lair.

1. FFC TURBINE POTSDAM : Sarholz – Schmidt, Peter, Henning – Kerschowski, Zietz (cap), Kemme, Odebrecht – Bajramaj, Mittag, Wesely. **Entr. :** B. Schröder.

BUTEUSES
Wendie Renard (à gauche) marquera à la 27e minute en reprenant une première tentative de Lotta Schellin et Lara Dickenmann (à droite) enfoncera définitivement le clou en fin de seconde période pour encore mieux profiter de la coupe.

« *Quand on devient championnes d'Europe, on le reste à jamais !* » C'est par ces mots que Jean-Michel Aulas a terminé son speech d'avant-match, après avoir lu une lettre d'encouragement du groupe pro masculin. Tout était prémédité car, voilà, c'est fait ! Les Lyonnaises ont inscrit ce titre à leur palmarès. Ce troisième titre européen (et la seconde Champions League, après l'OM en 1993) dans l'histoire du football français prouve qu'à moyens financiers égaux, les clubs de l'Hexagone savent être compétitifs.

Bien préparées, avec une mise au vert en Bretagne la semaine précédant la rencontre, les Gones attaquent pourtant cette finale crispées. Les Allemandes, par Kerschowski, ont failli surprendre l'OL d'entrée de jeu. Malgré tout, très vite, les Rhodaniennes reprennent l'initiative, avec Louisa Necib et Sonia Bompastor, sur le flanc gauche, et les déboulés d'Elodie Thomis, à droite. Dans l'axe, Camille Abily monte en puissance, au fil des minutes, profitant de l'énorme travail de récupération d'Amandine Henry. A la suite d'un cafouillage sur corner, la jeune Wendie Renard ouvre le score (27e minute). Turbine se grippe et ne s'en remettra jamais. Même si les Allemandes auront un sursaut d'orgueil dès la reprise.

Source de motivation

Les Lyonnaises, invaincues cette saison (elles n'ont perdu aucun match, n'étant éliminées du Challenge de France qu'aux tirs au but par Juvisy), sont sûres de leur force, au point de n'avoir jamais imaginé laisser échapper cette apothéose à Craven Cottage, l'habituel antre de Fulham. Lara Dickenmann et Eugénie Le Sommer font alors leur entrée. Changements gagnants pour l'entraîneur, Patrice Lair. A la 85e minute, la seconde centre impeccablement pour la première qui clôt le suspense, après un magnifique enchaînement.

Avant le match, Bernd Shröder, le coach de Turbine, avait senti le danger : *« Nous sommes plus forts que la saison dernière, mais c'est aussi le cas de Lyon. »* Il n'avait pas tout à fait mesuré l'ampleur des progrès réalisés et les bénéfices tirés de l'expérience de la défaite (aux tirs au but) des Lyonnaises dans cette même finale, face à ce même Potsdam l'an passé. Avec cette victoire historique, c'est tout le football féminin en France qui avance. C'est aussi une source de motivation supplémentaire pour les Bleues en vue de la Coupe du monde dont le coup d'envoi sera donné dans trois semaines.

photos : DPPI

Auteur d'un triplé historique Europa League-Championnat-Coupe du Portugal, le FC Porto s'est révélé comme l'une des sensations de la saison européenne. Et, comme dans chaque succès, il y a des hommes clés. *Onze Mondial* vous présente les six personnages marquants de ce cru 2011.

CES DRAGONS

UNE FAIM DE DRAGONS
Europa League, Coupe du Portugal et championnat national : cette saison, le FC Porto n'a laissé que des miettes à ses adversaires. Le plus dur commence maintenant pour les Dragons : conserver ses joyaux Falcao, Hulk ou Guarín pour continuer à jouer les premiers rôles l'année prochaine.

CRACHENT LE FEU !

Radamel Falcao

(25 ans, attaquant, international colombien)

Pas facile de remplacer une idole. Encore moins lorsqu'il s'agit de Lisandro López, véritable monument pour les supporters du FC Porto. Pourtant, Radamel Falcao García Zárate n'a pas tardé à mettre tout le monde d'accord. Recruté pour 5,5M€ en 2009, le Colombien a vu sa valeur marchande grimper soudainement. D'ailleurs, ses dirigeants se sont empressés de revoir sa clause libératoire à la hausse (elle est passée de 30 à 100M€). La faute à sa remarquable campagne européenne lors de laquelle il a scoré 17 fois en 14 apparitions, effaçant des tablettes l'ancien record détenu par Jürgen Klinsmann (15 unités). Depuis son arrivée en terre portugaise, en provenance d'Argentine (il a été recruté par River Plate à l'âge de 15 ans), "El Tigre" affiche des chiffres exceptionnels en attaque, avec 72 buts inscrits en seulement deux saisons (85 rencontres). Soit un total déjà supérieur à celui de Lisandro, lequel a passé quatre ans chez les Dragons. Le plus dur commence maintenant pour le champion du Portugal : conserver son "serial" buteur, devenu une proie rare sur le marché des transferts.

Hulk

(24 ans, attaquant, international brésilien)

Hulk aurait pu porter le maillot du Paris Saint-Germain. Il s'en est fallu de quelques milliers d'euros. En 2008, flairant la bonne affaire, le FC Porto propose 5,5M€ (contre 4 pour les Parisiens) et obtient 50% des droits du joueur. Un choix payant puisque les Portistas ont rapidement rentabilisé l'investissement consenti. Titulaire indiscutable à la pointe de l'attaque des Blanc et Bleu, Givanildo Vieira de Souza, de son vrai nom, forme un duo prolifique avec son copain Falcao. Passé par l'EC Vitória, au Brésil, le puissant avant-centre tente un exil risqué au Japon en 2005. Au pays du Soleil levant, le sosie de Lou Ferrigno, l'acteur principal du feuilleton "L'incroyable Hulk", est prêté à plusieurs reprises en J League 2 (la L2 nippone) : au Kawasaki Frontale (1 but), au Consadole Sapporo (25 buts), puis au Tokyo Verdy où il plante 44 buts en 55 rencontres. C'est là-bas que Porto met la main sur le "Géant vert", grâce à son réseau de recruteurs. Puissant, rapide et très technique, Hulk s'impose comme l'une des meilleurs gâchettes de la Superliga. Ce caractère fort (il s'est notamment bagarré dans les couloirs du vestiaire, lors d'un Superclásico contre Benfica) attise désormais les convoitises. Pas de quoi effrayer son président, Jorge Pinto da Costa. *« Les grands d'Europe le veulent ? Mais, les grands d'Europe, nous en faisons partie ! »* CQFD.

Fredy Guarín

(24 ans, milieu de terrain, international colombien)

Qui se souvient de Fredy Guarín ? Passé par l'AS Saint-Etienne entre 2006 et 2008, l'international colombien n'a pas laissé un souvenir insubmersible aux fidèles du Chaudron. Repéré par Omar Da Fonseca (l'ancien buteur du PSG était à l'époque responsable du recrutement de l'ASSE) à Boca Juniors, en Argentine, ce milieu défensif puissant et intelligent n'est jamais parvenu à gagner la confiance des différents staffs stéphanois. Etrangement, c'est ce même Guarín, acheté 1M€, qui fait, cette année, le bonheur des "Melhores do Mundo" (les "Meilleurs du monde"), autoproclamés ainsi par les supporters du club. Positionné en piston par son entraîneur, Fredy Alejandro Guarín Vásquez apporte sa technique sud-américaine et son sens de la passe. C'est d'ailleurs lui qui a offert le "caviar" décisif à Falcao, sur un centre parfait en finale de l'Europa League.

Rolando

(25 ans, défenseur, international portugais)

On le pensait orphelin de Bruno Alves, parti au Zenit Saint Petersburg, avec lequel il formait assurément l'une des meilleures charnières centrales d'Europe. Finalement, Rolando a réalisé la saison la plus probante de toute sa carrière. Intraitable dans les un-contre-un, puissant dans les duels aériens, bon dans le placement et la relance, ce longiligne défenseur (1,90 m) s'est forgé une réputation au-delà des frontières lusitaniennes. Une progression constante et logique pour Rolando Jorge Pires da Fonseca. Né au Cap-Vert, il émigre au Portugal à l'âge de 14 ans et signe sa première licence à Campomaiorense. La suite est rectiligne. Il file à Belenenses en 2003 pour découvrir le professionnalisme et, un an plus tard, débute dans l'élite. Après une centaine de matches au plus haut niveau, il rejoint, en 2008, les rangs de Porto, toujours à la recherche d'un successeur à Pepe. Très vite à son avantage, il débloque son compteur titres puis, après avoir obtenu sa naturalisation portugaise, participe même à la Coupe du monde 2010 avec la Selecção. La Juventus a déjà couché son nom en capitales sur sa liste des renforts pour la saison prochaine.

André Villas-Boas
(33 ans, entraîneur, portugais)

A 33 ans seulement, "Mourinho bis", comme le surnomme la presse lusitanienne, est devenu le premier entraîneur portugais à décrocher le titre de champion en restant invaincu. Avec panache, grâce à un 4-3-3 très offensif qui régale les amateurs de beau football. Ancien adjoint du "Special One" à Porto, Chelsea, puis l'Inter, le jeune technicien prend les rênes de son premier club en octobre 2009, en dirigeant l'Académica Coimbra, alors lanterne rouge. Neuf mois et une septième place à la clé plus tard, Luís André Pina Cabral Villas-Boas, de son nom complet, accepte les destinées du FC Porto, seulement troisième en 2010, qu'il conduit à ce triplé historique. Avec des statistiques effarantes : 30 matches de championnat, 27 victoires, 3 nuls, 73 buts inscrits, 16 encaissés et une avance de 21 points sur le second ! Désormais courtisé par l'Europe entière, le modeste Villas-Boas n'a plus qu'à rééditer le coup du maître Mourinho : en 2004, celui-ci avait remporté la Champions League, un an seulement après avoir triomphé en Europa League.

Jorge Pinto da Costa
(73 ans, président, portugais)

Il est le président de club le plus titré du monde avec 187 trophées cumulés, toutes disciplines confondues. Sur ces 187 titres, il a glané la bagatelle de 53 sacres avec la section football du FC Porto, dont 7 succès au niveau européen. A Porto, Jorge Pinto da Costa est un mythe. Arrivé à la tête du club en avril 1982, cet ancien abonné du stade Campo da Constituição (l'antre originelle du club) a construit un véritable empire. Sans folie, avec rigueur et discrétion, il a tissé sa toile sur le football portugais en s'appuyant sur des méthodes simples : travail, passion et créativité. Surtout, les Dragons ont su opérer un recrutement presque parfait. Ces dix dernières années, Deco, Ricardo Carvalho, Derlei, Paulo Ferreira, Pepe, Cissokho, Lisandro, Lucho et Raul Meireles n'ont quasiment rien coûté au club, mais ils ont été revendus à prix d'or. Sans parler des entraîneurs, avec la promotion d'un certain José Mourinho. Cette année, il n'a, par exemple, pas hésité à en confier le poste à un quasi-néophyte en la personne de Villas-Boas. Avec les joies que l'on sait.

FOCUS

FUTEBOL CLUBE DO PORTO
Fondé le 28 septembre 1893
Président : Jorge Nuno Pinto da Costa
Entraîneur : André Villas-Boas
Internet : www.fcporto.pt
Adresse : Torre das Antas – Avenida Fernão de Magalhães, 1862 14° Piso 4350-158 Porto – Portugal
Stade : Estádio do Dragão *(50 948 places)*
Palmarès : 2 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1987 et 2004), 2 fois vainqueur de la Champions League (1987 et 2004), 2 fois vainqueur de l'Europa League (2003 et 2011), 1 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1987), 25 fois champion du Portugal (1935, 1939, 1940, 1956, 1959, 1978, 1979, 1985, 1986, 1988, 1990, 1992, 1993, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2003, 2004, 2006, 2007, 2008, 2009 et 2011), 16 fois vainqueur de la Coupe du Portugal (1956, 1958, 1968, 1977, 1984, 1988, 1991, 1994, 1998, 2000, 2001, 2003, 2006, 2009, 2010 et 2011)

photos : DPPI, PanoramiC et DR

EUROPA LEAGUE

ET MAINTENANT LA C1 ?
Vainqueur de l'Europa League cette année, Porto vise désormais un sacre en Champions League. Pour rééditer l'exploit de José Mourinho, vainqueur de la C3 en 2003, puis de la C1 en 2004.

FC PORTO – SPORTING BRAGA : 1-0

Mi-temps : 1-0
Mercredi 18 mai 2011
Europa League, finale
Stade : Dublin Arena (Dublin)
Spectateurs : 45 391
Arbitre : Carlos Velasco Carballo

But : Falcao (44e)
Avertissements : Săpunaru (49e), Helton (90e) et Rolando (90e+3) à Porto ; Hugo Viana (24e), Sílvio (30e), Miguel Garcia (55e), Mossoró (59e), Kaká (80e) à Braga

FC Porto : Helton (cap.), Săpunaru, Rolando, Otamendi, Álvaro Pereira – Guarín (Belluschi, 73e), Fernando, João Moutinho – Hulk, Falcao, Varela (J. Rodríguez, 79e).
Entr. : Villas-Boas.

Sporting Braga : Artur – Miguel Garcia, Paulão Santos, Alberto Rodríguez (Kaká, 46e), Sílvio – Alan, Custódio, Vandinho (cap.), Hugo Viana (Mossoró, 46e), Paulo César – Lima (Meyong Zé, 66e).
Entr. : Domingos Paciência.

EXEMPLE À SUIVRE

En venant à bout du Sporting Braga en finale de l'Europa League (1-0, but de Falcao), le FC Porto a réussi là où tous les clubs français échouent lamentablement depuis plusieurs années. En remportant leur quatrième Coupe d'Europe, le second succès en C3 (2003 et 2011) après déjà deux victoires en Champions League (1987 et 2004), les Dragons ont prouvé qu'il était possible de triompher avec des finances saines et sans excès. Ils ont surtout affiché au monde entier leur talent dans le domaine du recrutement, malgré un budget annuel proche de 80M€, deux fois inférieur à celui de l'Olympique Lyonnais ! De son côté, le Sporting Braga, finaliste malheureux et autre représentant portugais, devrait conclure cette saison 2010-2011 avec un budget avoisinant les 17M€, grâce aux rentrées d'argent générées par son beau parcours en Coupe d'Europe. Le même qu'Arles-Avignon…

EN ROUTE POUR LE MONDIAL

Coupe du monde, du 26 juin au 17 juillet 2011

A partir du 26 juin, les Allemandes, championnes en titre et candidates à leur propre succession, accueillent le sixième Mondial féminin sur leur sol. Pour les Bleues, l'enjeu est de taille. Les filles de Bruno Bini rêvent de second tour. Et l'équipe de France y croit fort !

Birgit Prinz et ses coéquipières soulevant le trophée en 2007.

CALENDRIER

GROUPE A

26 Juin (15h00), à Sinsheim : Nigeria-France .... ☐ - ☐
26 Juin (18h00), à Berlin : Allemagne-Canada .... ☐ - ☐
30 Juin (18h00), à Bochum : Canada-France .... ☐ - ☐
30 Juin (20h45), à Francfort : Allemagne-Nigeria .... ☐ - ☐
5 Juillet (20h45), à Mönchengladbach : France-Allemagne .. ☐ - ☐
5 Juillet (20h45), à Dresde : Canada-Nigeria .... ☐ - ☐

QUALIFIÉS
A1 .... – **A2** ....

GROUPE B

27 Juin (15h00), à Bochum : Japon-Nouvelle-Zélande .... ☐ - ☐
27 Juin (18h00), à Wolfsbourg : Mexique-Angleterre .... ☐ - ☐
1er Juillet (15h00), à Leverkusen : Japon-Mexique........ ☐ - ☐
1er Juillet (18h15), à Dresde : Nouvelle-Zélande-Angleterre ..... ☐ - ☐
5 Juillet (18h15), à Augsbourg : Angleterre-Japon .... ☐ - ☐
5 Juillet (18h15), à Sinsheim : Nouvelle-Zélande-Mexique .... ☐ - ☐

QUALIFIÉS
B1 .... – **B2** ....

GROUPE C

28 Juin (15h00), à Leverkusen : Colombie-Suède .... ☐ - ☐
28 Juin (18h15), à Dresde : Etats-Unis-Corée du Nord .... ☐ - ☐
2 Juillet (14h00), à Augsbourg : Corée du Nord-Suède .... ☐ - ☐
2 Juillet (18h00), à Sinsheim : Etats-Unis-Colombie .... ☐ - ☐
6 Juillet (20h45), à Wolfsbourg : Suède-Etats-Unis .... ☐ - ☐
6 Juillet (20h45), à Bochum : Corée du Nord-Colombie .... ☐ - ☐

QUALIFIÉS
C1 .... – **C2** ....

GROUPE D

29 Juin (15h00), à Augsbourg : Norvège-Guinée Equatoriale.. ☐ - ☐
29 Juin (18h15), à Mönchengladbach : Brésil-Australie........ ☐ - ☐
3 Juillet (14h00), à Bochum : Australie-Guinée Equatoriale.. ☐ - ☐
3 Juillet (18h15), à Wolfsbourg : Brésil-Norvège .... ☐ - ☐
6 Juillet (18h00), à Francfort : Guinée Equatoriale-Brésil ..... ☐ - ☐
6 Juillet (18h00), à Leverkusen : Australie-Norvège .... ☐ - ☐

QUALIFIÉS
D1 .... – **D2** ....

SUR LA VOIE ROYALE

LES STADES

QUARTS DE FINALE
9 Juillet (18h00), à Leverkusen : B1-A2 .... ☐-☐
10 Juillet (17h30), à Dresde : D1-C2 ... ☐-☐

DEMI-FINALE
13 Juillet (18h00), à Mönchengladbach
.... ☐-☐ ....

FINALE
17 Juillet (20h45), à Francfort
.... ☐-☐ ....

QUARTS DE FINALE
9 Juillet (20h45), à Wolfsbourg : A1-B2 .... ☐-☐
10 Juillet (13h00), à Augsbourg : C1-D2 ... ☐-☐

DEMI-FINALE
13 Juillet (20h45), à Francfort
.... ☐-☐ ....

MATCH DE CLASSEMENT
16 Juillet (17h30), à Sinsheim
.... ☐-☐ ....

GROUPE A

ALLEMAGNE, CANADA, FRANCE ET NIGERIA

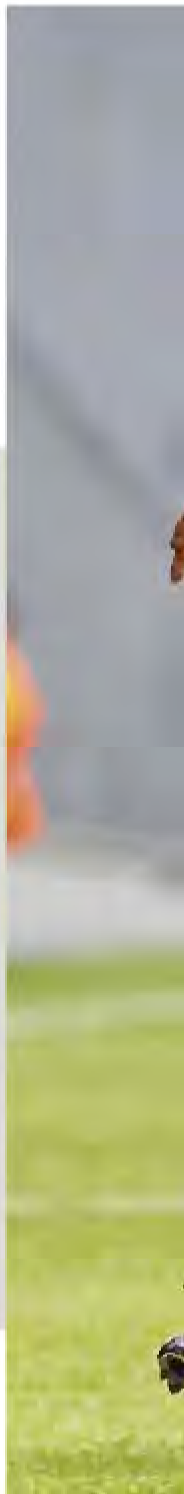
La pression est sur l'Allemagne. Devant leur fervent public, la défaite est interdite, mais remporter une troisième couronne de suite serait un exploit. Voilà l'équation qui se pose aux Allemandes. Pas si simple à résoudre, même si elles en ont les moyens. Leur concentration devrait les aider à parvenir au second tour. La deuxième place pour les quarts de finale s'annonce, quant à elle, disputée. Le Canada, brillant vainqueur du récent tournoi de Chypre, y a démontré sa force. Les derniers résultats des Nigérianes (0-8 contre l'Allemagne, par exemple) et leurs problèmes d'effectif ne sont pas très rassurants pour la plus grande nation de foot féminin en Afrique. Cependant, présentes à chaque Coupe du monde, Les "Green Eagles" ont l'expérience des grandes compétitions. Un atout qui fait souvent la différence. Enfin, nos Françaises ont tiré les leçons du quart de finale de l'Euro 2009 perdu contre les Pays-Bas. Depuis, les Bleues ont une ambition légitime d'aller plus loin. Fortes de leur parcours sans faute en qualification (12 matches, 11 victoires, 1 nul, 53 buts pour, 2 buts contre) et d'un niveau de jeu en constante amélioration, elles pourraient être la bonne surprise de cette compétition, à condition de jouer libérées de toute pression. Et comme la pression est sur l'Allemagne...

Eugénie Le Sommer (France) à la lutte avec Kim Little (Ecosse)

GROUPE C

COLOMBIE, COREE DU NORD, ETATS-UNIS ET SUEDE

Dans ce groupe, trois des quatre équipes se situent dans les huit premiers mondiaux : les Américaines sont leaders, les Suédoises, cinquièmes, et les Nord-Coréennes, huitièmes. Autant dire que la Colombie (trente et unième) aura bien du mal à résister. La Corée pourrait être la grande surprise de cette poule (et, pourquoi pas ?, de cette compétition), avec une préparation non-stop depuis le début de la saison. Une formation qui se compose en grande partie de filles d'expérience qui ont remporté la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2006. La Suède et les Etats-Unis ont, ces dernières années, subi les effets du nivellement des valeurs et ne possèdent plus cette marge qui, lors des premières rencontres, pouvaient leur permettre de se mettre en place. Cette année, pour ces deux sélections, il s'agira d'être dans le bain dès la première minute du premier match. Sinon...



Kelly Smith (Angleterre) devançant Ariane Hingst (Allemagne)

GROUPE B

ANGLETERRE, JAPON, MEXIQUE ET NOUVELLE-ZÉLANDE

Le Japon, qui est passé à la quatrième place du classement FIFA (devant la Suède), sera favori de ce groupe. Attention derrière ! L'Angleterre, un peu décevante à Chypre, aura à cœur de prouver que l'on doit compter sur elle pour le titre. Les Mexicaines, qui ont réussi de magnifiques résultats cette saison (forçant les Etats-Unis à disputer un match de barrage pour se qualifier !), parviendront-elles à confirmer leur progrès ? Seule la Nouvelle-Zélande, avec une défense peu sûre, semble être un cran en-dessous de ses adversaires du premier tour.

Desire Oparanozie (Nigeria) et Toni Pressley (Etats-Unis) .

FEMININES

Ludmila et Alanna (Brésil) au Mondial des "Moins de 20 ans" en 2010.

BAROMETRE

LES FAVORITES
Allemagne
Brésil
Etats-Unis

LES OUTSIDERS
Angleterre
Canada
Corée du Nord
France
Japon
Mexique
Norvège
Suède

LES INCONNUES
Australie
Colombie
Guinée Equatoriale
Nigeria
Nouvelle-Zélande

Verónica Pérez (Mexique) et Ester (Brésil).

GROUPE D

AUSTRALIE, BRÉSIL, GUINÉE EQUATORIALE ET NORVÈGE

Si le Brésil est favori de ce groupe, les autres formations ont cependant toutes leur mot à dire pour une qualification en quarts. La Guinée Equatoriale est en net progrès. Reste de savoir à quel niveau elle se situe réellement... En revanche, on pourra toujours compter sur la Norvège pour imposer son jeu discipliné. Et l'Australie est capable de battre tout le monde. Bref, voilà une poule fort ouverte, où tout est possible.

Bruni Bini, sélectionneur de l'équipe de France.

DU CÔTÉ DES BLEUES

Pour brosser le portrait de nos adversaires, Bruno Bini s'est livré au jeu du questionnaire de Proust. Voici ce que lui inspirent les équipes opposées aux Françaises au premier tour…

SI L'ALLEMAGNE ETAIT…

Une qualité ? La diversité, entre est et ouest.

Un défaut ? L'intolérance, avec la remontée des courants facistes

Une femme ou un homme célèbre ? Helmut Kohl, chancelier au moment de la chute du mur de Berlin et artisan de la réunification

Un film ? "Alice au pays des merveilles" de Tim Burton et Vincente Minelli, en pensant à Silvia Neid, sélectionneur des Allemandes

Une chanson ? "Sag Warum" ("Dis pourquoi") de Camillo Felgen *(le slow de l'été 1959, ndlr)*

SI LE NIGERIA ETAIT…

Une qualité ? La diversité *(des ethnies, ndlr)*

Un défaut ? L'intolérance *(guerres civiles)*

Une femme ou un homme célèbre ? Jay-Jay Okocha

Un film ? "Out of Africa", pour le fantasme de l'Afrique, même si le Nigeria est un peu différent

Une chanson ? "Armstrong" de Claude Nougaro

SI LE CANADA ETAIT…

Une qualité ? La diversité : la langue, les paysages…

Un défaut ? L'intolérance (enclavement du Québec)

Une femme ou un homme célèbre ? Félix Leclerc, pour sa poésie et son engagement

Un film/un livre ? "Croc-Blanc" de Jack London, pour la neige, même si l'action ne se déroule pas vraiment au Canada

Une chanson ? "Quand les hommes vivront d'amour", surtout la version live, chantée par Félix Leclerc, Gilles Vignault et Robert Charlebois

PALMARÈS

1991, en Chine : Etats-Unis
1995, en Suède : Norvège
1999, aux Etats-Unis : Etats-Unis
2003, aux Etats-Unis : Allemagne
2007, en Chine : Allemagne

LE MONDIAL EN CHIFFRES

9,05 En millions, le nombre de téléspectateurs allemands (soit 50,5% de l'audience totale !) qui ont suivi la finale 2007 en Chine, entre l'Allemagne et le Brésil (2-0).

14 Comme le nombre de buts signés par Birgit Prinz en quatre phases finales de Coupe du monde (22 matches). Un record !

51 Comme le nombre d'arbitres désignées pour officier pendant cette Coupe du monde : 16 arbitres de champ, 32 assistantes et 3 officielles, mais, hélas ! aucune française.

24 Comme le nombre d'équipes qui disputeront la prochaine Coupe du monde en 2015, prévue au Canada, contre 16 nations aujourd'hui.

1970 Jusqu'à cette date, les matches officiels de football féminin étaient interdits en Allemagne.

60 000 En avril 2008, on comptait un million de licenciées en Allemagne. A la même période, en France, elles étaient moins de 60 000…

STARS OU ETOILES FILANTES

photos : Onze mondial et PanoramIC

MARTA (1)
Brésil, 25 ans, attaquante
Meilleure joueuse FIFA en 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010. Tout est dit. Un phénomène !

BIRGIT PRINZ (2)
Allemagne, 33 ans, attaquante
Elle a annoncé la fin de sa carrière internationale après cette compétition. Pour finir en beauté ?

CAMILLE ABILY (3)
France, 26 ans, milieu de terrain
Ses deux aventures américaines lui ont apporté une plus grande maîtrise de son jeu. Avec Lyon et les Bleues, elle donne le "la" et définit le tempo du match.

LOTTA SCHELIN (4)
Suède, 27 ans, attaquante
Avec Lyon et la Champions League, elle est passée à la vitesse supérieure. Désormais, elle pèse plus sur les défenses adverses et son habileté devant le but sera un atout pour la Suède.

ABBY WAMBACH (5)
Etats-Unis, 30 ans, attaquante
Profession : buteuse. Avec 109 buts en 140 sélections, elle est l'arme fatale des Américaines. Si le ballon lui arrive dans de bonnes conditions aux abords de la surface, le score a toutes les chances d'évoluer.

À SUIVRE ÉGALEMENT...
Fatmire Bajramaj *(Allemagne, attaquante)*, Isabell Herlovsen *(Norvège, attaquante)*, Mana Iwabuchi *(Japon, attaquante)*, Louisa Nécib *(France, milieu de terrain)*, Ebere Orji *(Nigeria, attaquante)*, Kelly Smith *(Angleterre, attaquante)*, Hope Solo *(Etats-Unis, gardienne)* et Gaétane Thiney *(France, attaquante)*.

Coupe du monde, du 29 juillet au 20 août 2011

Chez les Bleuets, la minute de jeu en club est une donnée importante pour prétendre à une place de titulaire en sélection. Et à ce petit jeu, seuls cinq joueurs ont participé à plus de dix matches* dans l'élite européenne cette saison. Un point sur les épargnés du banc.

À SAINT-DENIS, JULIEN HUTTON

LA CHASSE AU TEMPS

photos : DPPI

ANTOINE GRIEZMANN

(Real Sociedad, Espagne, 37 matches, 2 867 minutes, 7 buts)

La révélation du groupe. Antoine Griezmann a réalisé une saison parfaite pour un joueur de son âge, en s'imposant comme titulaire au sein du club basque en Liga. Arrivé à Saint-Sébastien en 2005, il étudie à Bayonne, puis enchaîne, plus tard dans la journée, avec les "Juveniles" de la Sociedad. Il fait son apparition en équipe Première en 2009 en Segunda División. Cette saison, il accède, avec la Real, à l'élite du football espagnol et en devient l'une des attractions. En 37 matches, le milieu offensif français va attirer les regards de quelques grands clubs hexagonaux et, surtout, européens, parmi les plus grands. *« Pour sa première saison en Liga, il réussit des gestes fantastiques. Il perfore, percute et sait parfaitement comment entrer dans une surface. Il ne faudra pas l'oublier »,* dit de lui, Pep Guardiola, le technicien du Barça. C'est dire ! Le Mondial des "Moins de 20 ans" va lui permettre de se montrer à son avantage pour, ensuite, rebondir en club. La question est de savoir lequel.

PIERRICK CROS

(FC Sochaux Montbéliard, 14 matches, 1 170 minutes)

Le jeune gardien a suppléé l'absence prolongée de Teddy Richert (tendinite), l'habituel taulier du but doubiste, et il s'est acquitté de cette tâche avec brio depuis son premier match, le 30 octobre à Lyon. Ensuite, ses performances n'ont pas été étrangères à la bonne saison des Lionceaux, en permettant à l'équipe de maintenir son tableau de marche quand le titulaire du poste était indisponible. Grâce à cette série de titularisations, le Bleuet franc-comtois a franchi un cap en expérience qui pourrait constituer un plus pour l'équipe de France.

FRANCIS COQUELIN

(FC Lorient, 23 matches, 1 083 minutes, 1 but)

Saison intéressante pour ce jeune joueur d'Arsenal qui, en acceptant ce prêt à Lorient, a effectué ses vrais débuts pros de façon durable. A Arsenal, il ne comptait, jusqu'à présent, que quatre apparitions dans de modestes sorties en coupes. En Bretagne, le Lavallois d'origine a pu montrer toute l'étendue de son talent au sein d'une équipe qui possède des qualités proches de celles des Gunners. Son influence chez les Bleuets devrait s'en trouver accrue. Son avenir, chez un Arsenal en plein chamboulement cet été, pourrait désormais se révéler positif.

YANNIS TAFER

(Toulouse FC, 16 matches, 453 minutes)

Déjà, en 2009-2010, Yannis Tafer avait participé à une quinzaine de matches avec l'Olympique Lyonnais, son club formateur. Ce prêt à Toulouse (avec option d'achat) aurait dû lui permettre de devenir un joueur de Ligue 1 en vue. Pourtant, malgré son réel talent, son temps de jeu ne sera pas suffisant pour confirmer les ambitions placées en lui. L'option n'ayant pas abouti, son avenir est incertain. Le Mondial colombien pourrait lui permettre de rebondir.

GAËL KAKUTA

(Fulham FC, 12 matches, 351 minutes)

En signant à Chelsea en 2007, Gaël Kakuta n'a pas choisi la facilité. Son transfert avait même, un temps, valu au club londonien d'être sous la menace d'une interdiction de recruter pendant deux ans (recrutement d'un mineur sans l'autorisation du club). Sur le terrain, la concurrence en attaque est telle que son prêt à Fulham constitue une aubaine. Une situation favorable, plus à même de faire éclater toute l'étendue de son bagage technique. Malgré tout, on reste sur un sentiment d'inachevé. Mais sa faim de jouer sera un plus pour les Bleuets en Colombie.

À SUIVRE AUSSI...

D'autres Bleuets ont choisi la Ligue 2 pour jouer de façon plus régulière. C'est le cas de Florian Lejeune à Istres (28 matches, 2 384 min, 3 buts) ou Maxime Colin à l'US Boulogne (27 matches, 2 176 min). L'expérience acquise par ces deux jeunes défenseurs sera également primordiale pour la stabilité de la défense française.

**statistiques arrêtées au 22 mai 2011*

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page,
ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 268
Posters
RAMI/RIBERY
Interview
LOÏC REMY

N° 267
Posters
BALE/SAKHO
Interview
FILIPPO INZAGHI

N° 266
Posters
NANI/MENEZ
Interview
LAURENT BLANC

N° 265
Posters
MESSI/HAZARD
Interview
MICHEL BASTOS

N° 264
Posters
CALENDRIER 2011
Interview
YOUNÈS KABOUL

N° 263
Posters
BENZEMA/REMY
Interview
KEVIN GAMEIRO

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview
ABOU DIABY

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

La reliure
ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Pays : .... Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

JEU-CONCOURS
dans le prochain numéro
GAGNEZ
4 maillots de l'OM
saison 2011-2012 !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À MARSEILLE, LAURENT MALTRET
remerciements à Jorges Ferrer pour la traduction

LUCHO GONZÁLEZ

LUIS OSCAR GONZÁLEZ, "LUCHO GONZÁLEZ"
Nationalité : argentine
Né le 19 janvier 1981 à Buenos Aires (Argentine)
Taille : 1,85 m
Poids : 75 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs
CA Huracán (Arg, 1995-2001), CA River Plate (Arg, 2002-2005), FC Porto (Por, 2005-2009), Olympique de Marseille (Fra, depuis juillet 2009)
Palmarès
vainqueur du Tournoi de Clôture en 2003 et 2004 ; champion du Portugal en 2006, 2007, 2008 et 2009 ; vainqueur de la Coupe du Portugal en 2006 ; champion de France en 2010 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2010 et 2011 ; champion Olympique en 2004
Sélection
A (43 ; 7 buts)

L'OM n'a pas réussi à conserver son titre, comment l'expliques-tu ?
Tout simplement parce que nous n'avons pas réussi à avoir la régularité qu'un champion doit conserver sur la durée. Cette saison, Marseille a manqué de constance : nous avons été bons et parfois beaucoup moins bien. Nous n'avons pas réussi à faire aussi bien que l'an passé. Notre jeu a été moins léché : nous avons su gagner les matches en puisant dans nos ressources, sans forcément bien jouer. Au final, sle succès de Lille est logique, c'est une juste récompense.

A quel moment avez-vous perdu le titre ?
L'un des moments clés, c'est d'abord la défaite à domicile contre Lille *(1-2, le 6 mars, ndlr)* qui nous a fait très mal. Nous avons ensuite bien réagi, puisque nous avons même repris la tête du championnat *(après la 32e journée et la victoire sur Nice, 4-2, ndlr)*. Malheureusement, nous ne sommes pas parvenus à renverser le cours des événements au Vélodrome. Je pense, par exemple, au match nul contre Auxerre *(1-1)*, où le titre nous échappe avant d'aller à Lyon *(défaite 2-3)*.

L'OM a-t-il manqué de souffle ?
Je ne crois pas, même si nous avons vécu une saison très dure avec beaucoup de matches avec la Ligue 1, la Champions League et les Coupes nationales. L'OM possède un groupe de qualité, capable d'évoluer sur plusieurs tableaux, mais notre collectif a été touché par les absences *(départ de Brandão, suspension de Rémy..., ndlr)* et les blessures des uns ou des autres sont venues s'additionner à ce coup de moins bien de l'équipe. A la longue, il nous manquait toujours quelqu'un et nous avons fini par le payer. Sur la fin, il y a eu une certaine fatigue. De son côté, Lille, malgré la pression de Marseille, a su gagner les matches qu'il fallait. Ils ont réussi à gérer et à aller au bout.

Le LOSC était-il au-dessus du lot ?
La meilleure équipe, c'est celle qui gagne le championnat ! Lille possède une très bonne équipe, rapide, avec un gros potentiel offensif et un banc de touche profond. Ils ont développé un football de qualité, fait de mouvements et ils ont su le faire sur la longueur. Donc, je le répète, ils font de beaux champions.

Quels ont été les joueurs décisifs chez les Nordistes, ceux qui t'ont impressionné ?
Eden Hazard et Gervinho ont souvent fait gagner les matches. Je pense aussi à Túlio De Melo, qui a aussi été décisif lors de ses entrées en jeu. C'est un ensemble, Lille possède surtout un collectif très solide, avec des joueurs qui se connaissent par cœur et évoluent ensemble depuis longtemps. Cet élément est toujours important dans n'importe quel club.

Eden Hazard élu "Meilleur joueur de la L1", est-ce mérité ?
Oui, il avait déjà réalisé de très belles choses, mais, cette saison, il a confirmé. Il a souvent été un joueur essentiel pour Lille, en faisant la différence individuellement. Sa récompense est logique. Hazard a beaucoup progressé et il a les qualités pour devenir un très grand champion.

A titre individuel, tu as semblé moins à l'aise cette saison. Comment analyses-tu tes performances ?
En tout cas, je n'ai pas le sentiment d'avoir réalisé une mauvaise saison. Après, cela dépend de ce que l'on regarde et de ce que l'on veut analyser. L'an passé, j'avais réussi davantage de passes décisives que je n'avais marqué de buts. Cette saison, ça a été le contraire. Quand un compétiteur ne parvient pas à atteindre ses objectifs, c'est plus difficile de manifester sa satisfaction. →

« Cette saison, l'OM a manqué de co

nstance »

NOUVELLE VAGUE
Privé de récompenses durant dix-sept ans, l'OM s'est réveillé depuis 2010, en s'adjugeant le titre en L1, deux Coupes de la Ligue et un Trophée des champions en quelques mois. L'arrivée de Lucho González au sein de l'effectif phocéen n'est sans doute pas étranger à cette réussite retrouvée.

Peut-on dire que Marseille est moins fort sans Mamadou Niang ?

Je ne sais pas si on peut dire l'exprimer de façon aussi formelle, car un grand club comme l'OM ne doit pas dépendre d'un seul homme. Maintenant, "Mamad" était un joueur très important pour notre équipe. Il connaissait à la perfection le club. Il était notre capitaine, notre attaquant et restait sur des performances impressionnantes. Son départ a quand même eu une influence, car il était notre buteur attitré, le meilleur de la L1 en 2010, et personne ne s'attendait à ce qu'il quitte le club en début de saison.

Quel est ton regard sur le niveau de la Ligue 1 ?

C'est un championnat très dur, il faut être très bien préparé physiquement. Certes, trois ou quatre équipes dominent, mais chaque match est difficile. Tu ne peux jamais relâcher tes efforts. Le championnat de France est comparable à d'autres ligues européennes. Il est très compétitif et le classement final se joue souvent dans les dernières journées.

Deuxième en L1 et vainqueur de la Coupe de la Ligue, est-ce suffisant pour Lucho et l'OM ?

Quand tu débutes la saison avec la volonté d'aller chercher le titre et que tu échoues sur le fil, c'est insuffisant. Deuxième, ce n'est pas la meilleure place. Cette situation, je l'ai découverte cette année, après avoir été champion cinq saisons consécutives *(quatre fois d'affilée avec Porto, puis l'an passé avec l'OM, ndlr)*. Maintenant, ça reste une belle saison. Nous avons réussi le challenge principal pour le club : nous qualifier directement pour la Champions League.

Que vous a t-il manqué pour éliminer Manchester United de la C1, cet hiver ?

D'abord, je pense que Marseille a réalisé un bon parcours dans cette compétition. Nous avons réussi à atteindre les huitièmes, l'objectif de départ, et ça n'était plus arrivé au club depuis longtemps. Après, nous avons échoué de très peu face à l'un des finalistes. Il nous a manqué un peu de réussite et aussi un soupçon d'efficacité à Old Trafford. Face à ce genre d'équipe, il faut savoir profiter des bonnes situations qui s'offrent à l'équipe, car nous avons eu l'opportunité et les occasions pour les mettre en difficulté. Malheureusement, nous n'avons pas su concrétiser et, face à MU, tu finis par le payer très cher, ça ne pardonne pas. Maintenant, il faut en tirer les points positifs et apprendre de ses erreurs avant d'aborder les prochains objectifs.

Comment as-tu vécu le triomphe du FC Porto en Europa League ?

J'ai regardé la finale contre Braga et elle m'a procuré une grande joie. Porto m'a beaucoup donné. J'y ai vécu de grands moments en gagnant le titre chaque année (2006 à 2009) et je conserve beaucoup d'amis là-bas. Ils ont réalisé une saison incroyable. Invaincus en championnat, ils ont aussi gagné les Coupes. Alors, ça m'a vraiment fait plaisir de voir mes anciens partenaires aussi heureux ! C'était une finale 100% portugaise inédite et historique pour le pays. Ça démontre que leur football est très compétitif et d'un bon niveau.

Le FC Porto est-il plus costaud que l'OM ?

C'est difficile à dire... Ce sont deux grands clubs dans leur championnat respectif, avec des styles complètement différents, mais je ne saurais dire si l'un est plus fort que l'autre.

Que faut-il à l'OM pour continuer à avancer et à grandir ?

Continuer à travailler avec un entraîneur comme Didier Deschamps, qui a toujours faim de victoires. Il a apporté sa culture de la gagne. Le coach a réussi à changer la mentalité du club et de beaucoup de mes partenaires. Pour moi, c'est un personnage central. Il l'a été comme joueur et il continue à l'être comme entraîneur. Deschamps a ramené les trophées à Marseille, en gagnant quatre titres en deux ans *(deux Coupes de la Ligue, un titre et un Trophée des champions, ndlr)*. Il est identifié à Marseille, il aime ce club et croit en lui. Si l'OM continue à faire les choses comme il le faut et avec la même détermination, l'équipe continuera à aller encore plus haut.

Evoquons ton avenir : seras-tu encore Phocéen la saison prochaine ?

Logiquement, oui, puisque je suis sous contrat jusqu'en 2013. On verra bien ce qui se passera après les vacances →

« Je suis un vrai supporter du

SES ONZE DATES

31 JANVIER 2003
Débute en sélection et inscrit un doublé face au Honduras (3-1)

28 AOÛT 2004
Devient champion Olympique avec Heinze et Tévez

30 JUIN 2006
Eliminé en quart de finale du Mondial par l'Allemagne (1-1 a.p., 2-4 aux t.a.b.)

15 JUILLET 2007
S'incline contre le Brésil (0-3), en finale de la Copa América

17 AVRIL 2009
Est opéré du genou au Portugal

22 AVRIL 2009
Quitte le FC Porto après un quatrième titre d'affilée

30 JUIN 2009
Signe à l'OM, recruté contre 18 M€

12 SEPTEMBRE 2009
Goûte à la Ligue 1 au Mans, où l'OM s'impose (2-1)

5 MAI 2010
Offre un neuvième titre à l'OM, en marquant contre Rennes (3-1)

17 MARS 2011
Est braqué en pleine nuit dans sa villa, avec sa famille, par quatre hommes armés

23 AVRIL 2011
Triomphe au Stade de France en finale de la Coupe de la Ligue, face à Montpellier (1-0)

Barça ! »

ENFANTS DU SOLEIL
Sur la pelouse du Stade de France, en avril dernier, le milieu argentin fête la victoire de l'Olympique de Marseille en Coupe de la Ligue, avec le drapeau de son pays sur les épaules et accompagné par deux de ses fils, Roman et Tomas.

car je ne suis pas le seul à décider. Mais j'ai envie de poursuivre l'aventure à Marseille.

En attendant, des clubs comme la Roma semblent déjà prêts à t'accueillir...

Ça fait plaisir de savoir qu'un grand club européen vous suit, mais ça s'arrête là. Je suis sous contrat.

Dans l'absolu, quelles sont les destinations qui te font le plus envie ?

La Serie A italienne et la Liga espagnole m'attirent. Ce sont deux grands championnats.

Existe-t-il un club qui te fasse fantasmer ?

Le FC Barcelone, car j'aime son style, sa façon de jouer. J'apprécie aussi beaucoup la philosophie de Pep Guardiola, son entraîneur. En plus, il y a des Argentins dans ce groupe, dont des amis proches. Je suis un vrai supporter du Barça !

La Copa América, qui se déroulera en Argentine en juillet, fait-elle partie de tes plans ?

Je ne crois pas... Pour moi, le chapitre de la sélection est presque refermé. J'ai eu la chance de participer à deux finales dans cette compétition. Ce n'est pas que je n'ai plus envie, mais ma situation est compliquée. J'ai trente ans et je sais qu'il y a beaucoup de jeunes Argentins talentueux qui peuvent prétendre porter le maillot de notre pays. Il faut leur laisser les moyens de s'exprimer. En attendant, j'espère que l'Argentine va gagner le titre.

Un mot sur ton compatriote Lionel Messi, qui vient d'être élu Onze d'or ?

Jour après jour, il continue à démontrer son immense talent sur le terrain. Il ne faut pas le comparer à quelqu'un comme Diego Maradona. Chacun possède son style et sa manière. A 23 ans, Messi va encore s'améliorer et progresser. Il n'est pas encore arrivé à maturité. En plus, j'aime bien sa façon d'être. Il est humble, ne parle pas beaucoup, mais continue à aller vers l'excellence.

Tu vis en France depuis deux ans. Quel est ton regard sur le pays ?

Je n'ai pas eu le temps de beaucoup visiter, mais c'est un beau pays où la vie est très agréable, avec plein de jolis endroits où vivre. J'ai découvert Cannes, un endroit un peu plus tranquille que Marseille. En attendant, je ne suis encore jamais allé à la plage, je préfère rester au calme, au bord de ma piscine.

Il paraît que tu n'aimes pas trop ton surnom, "El Commandante" ?

Il vient de mon époque passée au FC Porto et ne me correspond pas trop. Je suis un garçon tranquille et je préfère la simplicité sur le terrain comme dans la vie. Je m'appelle Luis et mon surnom, c'est "Lucho". "El Commandante" ne colle pas vraiment à mon caractère. C'est comme si j'étais le seul à faire la différence, or je n'aime pas trop me mettre en avant, car je dépends surtout d'une équipe et d'un collectif.

Sur le terrain, tu souris très peu, tu affiches peu tes émotions...

Cela vient surtout de ma concentration. Et puis, je suis quelqu'un de réservé. Je perds très rarement mon calme, sur le terrain comme en dehors, et je joue encore beaucoup pour le plaisir. Mais attention, je n'aime pas perdre non plus !

Combien de tatouages as-tu sur le corps ?

J'en avais déjà pas mal en Argentine, mais je crois en avoir maintenant plus de vingt ! Depuis que je suis à Marseille, je me suis fait dessiner un poisson et une vierge.

Que comptes-tu faire pendant les vacances ?

Je vais les passer chez moi, en Argentine, et je vais beaucoup me reposer. Dans ces moments-là, j'aime bien flâner, prendre mon temps et ne rien faire du tout. Juste profiter de mes proches et des personnes qui me sont chères, car cela passe toujours très vite.

Un mot sur le braquage dont tu as été victime le 17 mars *(des malfaiteurs se sont introduits dans sa villa d'Aix-en-Provence, ndlr)* ?

Cela reste un souvenir douloureux, mais c'est maintenant derrière moi et je ne crois pas que cela m'ait beaucoup perturbé sur le plan du football. C'est oublié.

photos : DPPI et PanoramiC

« "El Commandante", ce surnom ne colle pas

vraiment à mon caractère... »

PREMIERS FREMIS

La saison est terminée, laissant tout loisir aux clubs de se projeter vers la suivante. Certains n'ont d'ailleurs pas attendu la fin des hostilités pour opérer les premiers transferts. Mais le plus intéressant reste à venir...

PAR JULIEN HUTTON

UN BLEU CHEZ LES ROSSONERI
Après sept saisons dans la capitale italienne, Philippe Mexès a séduit le Milan, champion de l'année. Une sacrée reconnaissance !

À L'ETRANGER

LE MILAN S'OFFRE PHILIPPE MEXES

SEMENTS

FOCUS

PHILIPPE MEXÈS
Nationalité : française
Né le 30 mars 1982 à Toulouse (Haute-Garonne)
Taille : 1,87 m – **Poids :** 82 kg
Poste : défenseur central
Clubs successifs : AJ Auxerre (1999-2004), AS Roma (2004-2011), AC Milan (depuis mai 2011)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 2003 et de la Coupe d'Italie en 2007 et 2008 ; vainqueur de la Coupe des confédérations en 2003 et champion d'Europe des "Moins de 18 ans" en 2000
Sélection : A (22 ; 1 but)

La rumeur parcourait le stadio Olimpico depuis cet hiver. Après sept saisons à l'AS Roma, Philippe Mexès avait des envies d'ailleurs. Libre de signer où bon lui semblait depuis janvier dernier, le défenseur français a officialisé son choix de relever le défi de l'AC Milan, en s'engageant avec le club lombard jusqu'en 2015. Champions en titre, les Rossoneri sont dans l'obligation de rajeunir un effectif où les trentenaires sont légion. Avec Mexès, ils ont trouvé un défenseur capable, à terme, de succéder à Alessandro Nesta (35 ans). Victime d'une rupture des ligaments croisés face à la Juventus, le 3 avril dernier, l'international tricolore a vu sa saison brutalement arrêtée. Il a entamé depuis sa rééducation du côté de Toulouse. Un programme qui devrait lui permettre de reprendre l'entraînement à Milanello le 12 juillet, en même temps que ses partenaires, et d'être opérationnel pour le début de saison. Le Français n'est pas le seul défenseur à débarquer à San Siro. Le latéral gauche nigérian Taye Taiwo, également en fin de contrat avec l'OM, a signé pour trois ans avec le champion d'Italie. Ces deux dossiers déjà bouclés, l'AC Milan est désormais tenté de réaliser de gros coups cet été pour briller de nouveau en Champions League, objectif annoncé des dirigeants. *« Je veux Cristiano Ronaldo. Je rêve de l'avoir dans notre équipe. Je veux acheter un champion qui fait une vraie différence »,* s'est enflammé le président Silvio Berlusconi.
Concernant les départs, un historique du club, Andrea Pirlo, en fin de contrat, a signé pour trois ans à la Juventus. Seedorf, en attente d'une prolongation de contrat, pourrait également aller voir ailleurs.

REVOLUTION CHEZ LES BLUES

Le Chelsea 2011-2012 ne devrait ressembler que très vaguement à celui de la saison qui vient de s'achever. Défaits en quart de finale de Champions League par Manchester United (0-1 ; 1-2), incapables de conserver leur titre de champion d'Angleterre, les Blues londoniens ont terminé l'exercice 2010-2011 sur un sentiment d'échec. Pour y remédier, Roman Abramovitch est décidé à se montrer actif cet été. D'emblée, Carlo Ancelotti a été limogé de son poste d'entraîneur dès la fin du championnat. Selon le quotidien britannique *The Sun*, l'oligarque russe voudrait convaincre Guus Hiddink, actuel sélectionneur de la Turquie, de revenir sur les bords de la Tamise. André Villas-Boas, entraîneur du FC Porto champion du Portugal, vainqueur de la Coupe du Portugal et de l'Europa League, mais aussi ancien adjoint de Mourinho, est également dans le viseur des dirigeants anglais. Côté joueurs, de nombreux départs sont prévus. Le plus important pourrait être celui de Didier Drogba. Victime de l'arrivée de Fernando Torres cet hiver, l'Ivoirien (33 ans) pourrait tenter sa chance ailleurs. Outre-Manche, une rumeur persistante fait état d'un échange avec Carlos Tévez (Manchester City). Autres joueurs concernés par la massive vague de départs estivale annoncée : les défenseurs Alex, Bosingwa et Paulo Ferreira, les milieux Zhirkov et Obi Mikel, ainsi qu'en attaque, Anelka et Kalou. Concernant les arrivées, les rumeurs les plus folles circulent autour des Blues. Grâce à sa puissance financière sans fin, Chelsea espère attirer des joueurs comme Neymar, Mata, Wesley Sneijder, Gareth Bale, Thomas Müller, Luka Modrić, Andriy Arshavin, Adam Johnson, Ashley Young, Marouane Fellaini, Gregory van der Wiel et Cesc Fabregas. Pour l'instant, seul le Brésilien Lucas Piazón a signé en faveur des Blues, pour 8,5M€. Une arrivée toutefois reportée au mois de janvier 2012.

EN BREF…

▲**Nuri Şahin** s'est engagé avec le Real Madrid pour les six prochaines saisons. Une arrivée qui devrait pousser **Lassana Diarra** vers la sortie. Son compatriote **Hamit Altintop**, en fin de contrat au Bayern, l'a imité quelques semaines plus tard. José Mourinho souhaite également obtenir le retour de prêt du défenseur espagnol, **David Mateos**. Autre dossier brûlant du côté de la "Maison Blanche", la piste qui mène à **Sergio Agüero**. Egalement annoncé à la Juventus, l'Argentin serait pourtant, selon la presse espagnole, la priorité du "Special One" pour renforcer son attaque ▲Nombreux changements en perspective au Bayern Munich, avec, tout d'abord, l'arrivée de l'ancien entraîneur du Bayer Leverkusen, **Jupp Heynckes**, qui pourrait convaincre le milieu chilien du Bayer, **Arturo Vidal**, de le suivre en Bavière. Le talentueux gardien allemand de Schalke 04, **Manuel Neuer**, est tout proche de l'Allianz Arena. Autres arrivées pressenties à Munich : celles de l'international allemand **Jérôme Boateng** et de **Marco Reus**. Enfin, pour combler le probable départ de **Miroslav Klose**, les dirigeants bavarois se sont déjà assuré les services de **Nils Petersen**, meilleur buteur de Bundesliga 2 avec l'Energie Cottbus, et songent à engager **Emmanuel Adebayor**, qui ne sera pas conservé par le Real Madrid ▲**Ilkay Gündogan**, du FC Nuremberg, a signé un contrat de quatre ans avec le Borussia Dortmund. Le champion d'Allemagne ferait également les yeux doux à **Benoît Trémoulinas** ▲Manchester City devrait se montrer une nouvelle fois très actif. Les médias italiens affirment que l'attaquant chilien de l'Udinese, **Alexis Sánchez**, se serait déjà engagé en faveur des Sky Blues.

PARIS SG

LA VALSE DES ENTRAÎNEURS

Il y aura du mouvement sur beaucoup de bancs de Ligue 1 cet été ! Après le triste épilogue de "l'épisode Tigana", les Girondins de Bordeaux sont à la recherche d'un entraîneur. Si les pistes Paul Le Guen, Ricardo et Philippe Montanier sont explorées par Jean-Louis Triaud, la priorité se nomme Jean Fernandez. Libre de tout contrat, il pourrait se laisser tenter par une aventure en Gironde. La place laissée vacante à l'AJA pourrait, du coup, échoir à Elie Baup, qui quitterait dès lors son rôle de consultant à Canal+ pour s'asseoir sur le banc icaunais. Lens, condamné à la relégation, tourne la page László Bölöni. Pour succéder au technicien roumain, les Sang et Or sont en négociations très avancées avec l'Angevin Jean-Louis Garcia. Remarqué pour sa très bonne saison avec le SCO, l'ancien gardien devenu entraîneur était sur la liste de nombreux clubs français.

photos : DPPI et PanoramiC

Le Bordelais Alou Diarra (à gauche), le Rennais Nicolas Douchez (ci-contre) et le Lorientais Kévin Gameiro : les nouveaux visages du PSG 2011-2012 ?

DOUCHEZ, AVANT GAMEIRO, DIARRA ET PAYET ?

Cet été, le PSG va s'activer sur le marché des transferts. Les départs à la retraite de Grégory Coupet et de Claude Makélélé ainsi que l'âge avancé de Ludovic Giuly (35 ans la saison prochaine) ne lui laissent pas le choix. Pour le poste de gardien, le PSG a choisi Nicolas Douchez. En fin de contrat au Stade Rennais, le portier de 31 ans est tombé d'accord avec le club de la capitale pour un contrat de trois ans. Si les deux parties ont refusé, pour le moment, d'officialiser cette signature, il ne fait aucun doute que le natif de Rosny-sous-Bois portera les couleurs du club qu'il supportait plus jeune.

Autre banlieusard pisté par le PSG : le Bordelais Alou Diarra. Après quatre saisons en Gironde, l'international français pourrait être le successeur de Claude Makélélé. Pour renforcer sa défense, Antoine Kombouaré songerait au Valenciennois Milan Biševac et à l'ancien Vert, actuellement à Italie (Espagne), Yohan Benalouane.

Un secteur offensif à renforcer

Au milieu, l'objectif est d'étoffer le flanc droit. Proche de rejoindre la capitale l'hiver dernier, Dimitri Payet (AS Saint-Etienne) reste l'option numéro 1. En cas d'échec, Paris pourrait se rattraper sur Romain Hamouma, auteur d'une belle saison avec Caen. La piste la plus chaude pour l'attaquant de pointe mène à Kevin Gameiro. Auteur d'une saison remarquée à Lorient, l'international français est pisté par de nombreux clubs. Une rencontre aurait déjà eu lieu entre les dirigeants parisiens et le joueur. Suffisant pour le convaincre de rejoindre la capitale à un an de l'Euro ?

EN BREF…

▲Courtisé par de nombreux clubs français et européens, **Morgan Amalfitano**, en fin de contrat avec Lorient, cherche un club prestigieux disputant la Champions League. Cela tombe bien, l'OM (surtout José Anigo) rêve de l'attirer au Vélodrome ▲L'obtention du titre par le LOSC sera-t-elle suffisante pour convaincre **Gervinho** de poursuivre son aventure dans le Nord ? Rien n'est moins sûr, tant l'Ivoirien a fait part de ses envies de départ, notamment vers l'Angleterre. Déjà sûrs de perdre **Adil Rami** (il a signé au FC Valence cet hiver), les Dogues aimeraient engager le Lensois **Raphaël Varane**. Autre piste explorée : celle du meneur de jeu sochalien, **Marvin Martin** ▲**David Ospina** pourrait quitter Nice pour Rennes. ▲C'est par le biais de son compte Twitter que **Jacques Faty**, libre de tout contrat, a fait part d'importantes avancées dans ses négociations avec le club turc de Sivasspor.▲**Adrian Mutu**, peu utilisé à la Fiorentina, aurait été proposé à l'AS Monaco ▲Peu désireux d'évoluer en Ligue 2 avec le RC Lens, **Adil Hermach** se dirige vers le club qatari d'Umm Salal.

OLYMPIQUE LYONNAIS

UN FLANC GAUCHE NEW-LOOK

Michel Bastos rêve de Serie A

La saison a laissé des traces dans les rangs de l'OL. De nombreux joueurs ont fait part de leur envie d'exil. Parmi ceux dont le futur ne s'inscrit plus entre Saône et Rhône, figurent Michel Bastos et Aly Cissokho. Tenté par un départ en Italie l'été dernier, le milieu brésilien a de nouveau exprimé publiquement son envie de rejoindre la Serie A et, plus particulièrement, la Juventus. Pour Aly Cissokho, ce sont plutôt ses prestations décevantes, ainsi qu'une nette fracture entre le joueur et une partie du public, qui motiveraient son départ. Malgré deux saisons plutôt ternes sous le maillot lyonnais, l'ancien défenseur du FC Porto conserve une bonne cote à l'étranger, notamment en Italie. Pour le remplacer, l'OL se serait mis sur la piste du défenseur espagnol de Newcastle, José Enrique, et sur celle du Toulousain, Cheikh M'Bengue. Autre départ programmé : celui de Pape Diakhaté pour lequel l'option d'achat ne sera pas levée. Ces dossiers devront être réglés rapidement pour que les dirigeants rhodaniens puissent ensuite se pencher sur les cas sensibles de Lisandro López et d'Hugo Lloris. Mais, avant tout, Jean-Michel Aulas doit se mettre en quête d'un nouvel entraîneur, le départ de Claude Puel semblant définitivement acquis. Et là, le temps presse *(lire encadré la valse des entraîneurs)*. A moins que, dans la coulisse, le nom du successeur ne soit déjà connu.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT !

Offre réservée aux nouveaux abonnés, et à la France métropolitaine

Abonnement 2 ans

soit 24 numéros

(valeur 76,80€)

+

LE BALLON PUMA «LFP Replica» saison 2010-2011

32 panneaux – Taille 5.
Le cadeau idéal !

(valeur 25€)

pour seulement !

54 €

BULLETIN D'ABONNEMENT

onze MONDIAL

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre réglement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne à ONZE MONDIAL pendant 2 ans (soit 24 numéros) + le ballon PUMA REPLICA ligue 1 2010-2011

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

A269

☐ M
☐ Mme
☐ Melle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : _____

Ville : ....

Téléphone : __ __ __ __ __

E-mail : ....@..........

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offres réservées aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse= même abonné), valables jusqu'au 30/06/2011 et dans la limite des stocks disponibles.
Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro au prix de 3,20€, le BALLON PUMA «LFP Replica» 2010-2011 au prix de 25€ et l'abonnement de 2 ans pour 54€ (Ces tarifs s'entendent frais de port compris pour la France métropolitaine).
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines vos primes. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin.

PAR JULIEN HUTTON, LAURENT MALTRET ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

MAI 2011

photos : DPPI et PanoramiC

BAIN DE JOUVENCE

Rudi Garcia et ses hommes ont su se mouiller au Parc des Princes ! Dans le vestiaire du stade parisien, les Lillois fêtent dans un délire indescriptible le troisième titre de champion de France de l'histoire du club. Le match nul (2-2) contre le Paris SG a suffi...

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

34e journée
7 et 8 mai 2011

Monaco - Paris SG	1-1
Lorient - Toulouse	0-0
Bordeaux - Sochaux	0-4
Arles-Avignon - Saint-Etienne	0-1
Auxerre - Montpellier	1-0
Brest - Nice	0-0
Caen - Lens	1-1
Nancy - Lille	0-1
Valenciennes - Rennes	2-0
Lyon - Marseille	3-2

35e journée
10 et 11 mai 2011

Saint-Etienne - Lille	1-2
Paris SG - Nancy	2-2
Auxerre - Lyon	4-0
Rennes - Caen	1-1
Montpellier - Lorient	3-1
Sochaux - Monaco	3-0
Lens - Bordeaux	1-0
Toulouse - Valenciennes	0-0
Nice - Arles-Avignon	3-2
Marseille - Brest	3-0

36e journée
15, 16 et 18 mai 2011

Saint-Etienne - Rennes	1-2
Caen - Montpellier	2-0
Valenciennes - Auxerre	1-1
Arles-Avignon - Toulouse	1-0
Nancy - Nice	3-0
Monaco - Lens	1-1
Lorient - Marseille	2-2
Brest - Lyon	1-1
Lille - Sochaux	1-0
Bordeaux - Paris SG	1-0

37e journée
21 mai 2011

Rennes - Nancy	0-2
Nice - Lorient	2-0
Toulouse - Bordeaux	2-0
Montpellier - Monaco	0-1
Sochaux - Saint-Etienne	2-1
Lyon - Caen	0-0
Paris SG - Lille	2-2
Auxerre - Brest	0-1
Lens - Arles-Avignon	0-1
Marseille - Valenciennes	2-2

38e et dernière journée
29 mai 2011

Caen - Marseille	2-2
Nancy - Lens	4-0
Arles-Avignon - Sochaux	1-3
Brest - Toulouse	0-2
Lille - Rennes	3-2
Bordeaux - Montpellier	2-0
Monaco - Lyon	0-2
Saint-Etienne - Paris SG	1-1
Valenciennes - Nice	2-1
Lorient - Auxerre	1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	76	38	21	13	4	68	36
2. Marseille	68	38	18	14	6	62	39
3. Lyon	64	38	17	13	8	61	40
4. Paris SG	60	38	15	15	8	56	41
5. Sochaux	58	38	17	7	14	60	43
6. Rennes	56	38	15	11	12	38	35
7. Bordeaux	51	38	12	15	11	43	42
8. Toulouse	50	38	14	8	16	38	36
9. Auxerre	49	38	10	19	9	45	41
10. Saint-Etienne	49	38	12	13	13	46	47
11. Lorient	49	38	12	13	13	46	48
12. Valenciennes	48	38	10	18	10	45	41
13. Nancy	48	38	13	9	16	43	48
14. Montpellier	47	38	12	11	15	32	43
15. Caen	46	38	11	13	14	46	51
16. Brest	46	38	11	13	14	36	43
17. Nice	46	38	11	13	14	33	48
18. Monaco	44	38	9	17	12	36	40
19. Lens	35	38	7	14	17	35	58
20. Arles-Avignon	20	38	3	11	24	21	70

Buteurs	
1. Sow (Lille)	25 buts
2. Gameiro (Lorient)	22
3. El-Arabi (Caen)	
Lisandro (Lyon)	
Pujol (Valenciennes)	17...

LARMES EN PRINCIPAUTÉ
Daniel Niculae (à gauche) ne peut masquer sa déception au coup de sifflet final. Nicolas Nkoulou (à droite) a beau tenter de le consoler, le résultat est là : l'ASM évoluera en Ligue 2 l'année prochaine.

TABLEAU D'HONNEUR

Champion : Lille OSC
Vainqueur de la Coupe de France: Lille OSC
Vainqueur de la Coupe de la Ligue: Olympique de Marseille
Qualifiés pour la Champions League : Lille OSC, Olympique de Marseille, Olympique Lyonnais *(barrage)*
Qualifiés pour l'Europa League : Paris Saint-Germain, FC Sochaux *(barrage)*, Rennes *(troisième tour)*
Promus : Evian TG, Dijon FCO, AC Ajaccio
Relégués : AS Monaco, RC Lens, AC Arles-Avignon

L'ASM tombe de son rocher

Pour son 2 000e match en Ligue 1, l'AS Monaco avait rêvé d'un tout autre scénario. Dix-huitième au coup d'envoi de cette dernière journée, l'ASM conservait un infime espoir de se maintenir parmi l'élite. La densité en bas du classement (sept équipes, du douzième, Auxerre, au dix-huitième, Monaco, se tenaient alors en deux points) rendait la victoire suffisante pour se maintenir. Hélas ! Il n'en fut rien. Malgré le soutien d'un stade Louis-II plutôt bien garni, les joueurs de la Principauté ont échoué ! Défaits (0-2) par des Lyonnais soucieux de conserver leur troisième place, synonyme de participation au tour préliminaire de la Champions League, les Monégasques terminent la saison sur cette fausse note. Dans l'élite depuis 1977, l'ASM est finalement relégué en Ligue 2, avec... 44 points au compteur (soit une moyenne de 1,16 point par match : l'an passé, Saint-Etienne avait conservé sa place en L1 avec 0,95 point par match, mais, en 1999-2000, Nancy avait rejoint le purgatoire avec une moyenne de 1,24 point !). Abattu par un tel dénouement, Laurent Banide, nommé entraîneur au mois de janvier pour tenter de sauver le club, ne trouvait plus ses mots. *« Je suis très déçu pour les supporters de l'ASM et pour tous les gens qui aiment le foot. On n'a pas été à la hauteur pour rester en L1. Il faut qu'on respecte les lois du football. Descendre avec 44 points* (l'ASM s'était maintenu avec 45 points en 2009, ndlr), *c'est ce qui pouvait nous arriver de pire. »* Une descente à l'étage inférieur qui devrait s'accompagner de nombreux départs. Le gardien Stéphane Ruffier a déjà fait part de ses envies de quitter la Principauté. Il devrait être le premier d'une longue liste. Cette déconvenue monégasque permet à des clubs comme Valenciennes, Nancy, Nice, Caen et Brest de conclure sur une bonne note une saison parfois compliquée. Maîtres de leur destin, les Nancéiens ont connu la soirée la plus tranquille. Confrontés à des Lensois condamnés depuis la 36e journée, ils ont bouclé la saison sur une large victoire (4-0). Auteur d'un début de saison convaincant, Brest termine sur les rotules, avec une dernière défaite anecdotique, chez lui, face à Toulouse (0-2). Autre défaite sans conséquence fâcheuse, celle de Nice à Valenciennes (1-2). De son côté, le Stade Malherbe de Caen (avec son jeune attaquant de 16 ans, M'Baye Niang, buteur à trois reprises en fin d'exercice) a conclu sa saison sur deux jolis résultats : 0-0 à Lyon (37e) et 2-2 face à l'OM (38e), équipes que les Normands avaient battues lors des deux premières journées. En tout, huit précieux points enregistrés face aux ténors de la L1 qui leur auront assuré le maintien.

Martin, roi des passeurs

C'est décidément une bien belle saison qu'aura vécue Marvin Martin. Libéré et responsabilisé après le départ de Stéphane Dalmat à Rennes l'été dernier, le Lionceau a parfaitement rempli son rôle. Bien entouré par Ryad Boudebouz et Nicolas Maurice-Belay, le numéro 14 s'est affirmé comme le meneur de jeu d'une équipe doubiste portée vers l'avant. Deuxième meilleure attaque à domicile, Sochaux peut remercier son jeune stratège et ses 17 passes décisives (son dauphin, le Lorientais Morgan Amalfitano, termine l'exercice avec 13 dernières passes). Le néo-international pulvérise les totaux établis par ses prédecesseurs: 11 pour Lucho González en 2010, 9 pour Michel Bastos en 2009 et 10 pour Jérôme Leroy en 2008. Que ce soit dans le jeu ou sur coups de pied arrêtés, Martin s'est montré d'une précision diabolique. Son activité incessante au milieu de terrain a grandement contribué au bon parcours des Doubistes. Cinquièmes de Ligue 1, ils disputeront l'Europa League la saison prochaine (accession directe au barrage en août). Pourront-ils toujours compter sur Marvin Martin ? Rien n'est moins sûr, tant le meneur de jeu est observé avec attention par de nombreux clubs (notamment Lille). Sa convocation en équipe de France pour les trois matches du mois de juin devrait être, pour lui, l'occasion de s'exprimer au plus haut niveau.

L'ANNÉE NOIRE DE BORDEAUX

Il était temps que cette saison se termine pour les Girondins de Bordeaux. Censée être la saison du renouveau, avec l'arrivée de Jean Tigana, le scénario aura été tout autre. Minés par un départ difficile (trois petits points pris en cinq journées), auquel s'est ajouté l'exil de Yoann Gourcuff à Lyon, après trois journées, les Girondins n'ont jamais su comment remonter la pente. Au soir de la déroute (1-5) à Lorient le 19 février, Jean Tigana a présenté sa démission, refusée par Jean-Louis Triaud. Une nouvelle lourde défaite (0-4) à Lescure, face à Sochaux trois mois plus tard, a sonné le glas pour le champion d'Europe 1984. Privé de compétition européenne l'an prochain, c'est un autre cycle qui va s'ouvrir au Haillan : un nouvel entraîneur est annoncé et le groupe de joueurs devrait être bien différent de celui de cette saison.

AU REVOIR et merci !

Cette trente-huitième et dernière journée de Ligue 1 a été synonyme de fin de carrière pour cinq joueurs ayant marqué l'histoire de la Ligue 1 : Claude Makélélé, Grégory Coupet, Olivier Monterrubio, Ulrich Ramé et Lionel Letizi. Honorés une semaine plus tôt au Parc des Princes, en présence de leurs enfants sur la pelouse, les Parisiens Makélélé et Coupet, tous deux trente-huit ans, raccrochent crampons et gants sur une cruelle quatrième place. Clin d'œil du destin, c'est à Geoffroy-Guichard, là où, pour lui, tout a commencé (en 1994, avant d'aller à Lyon, Atlético de Madrid et Paris SG), que Coupet, ému, a tiré sa révérence (photo).

Pour les trois autres, dont la saison fut plus anonyme, les souvenirs n'en restent pas moins vivaces. Champion en 2001 avec Nantes, on retiendra surtout d'Olivier Monterrubio une patte gauche redoutable et un sens du jeu aiguisé par sa formation nantaise. Meilleur passeur de Ligue 1 à trois reprises (de 2004 à 2006), c'est sous le maillot des Canaris que le Lorientais a le plus brillé. Sorti sous les ovations du public de Chaban-Delmas, lors de la dernière journée, Ulrich Ramé a marqué l'histoire du club girondin, avec lequel il a été sacré champion de France à deux reprises (1999 et 2009). Enfin, à trente-sept ans, Lionel Letizi, termine sa carrière là où il l'avait débutée, en 1994. Revenu sur la Côte d'Azur il y a quatre ans, cet élégant gardien a également porté les couleurs de Metz, du PSG et des Rangers.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

34e journée
6 mai 2011

Grenoble - Evian TG	1-1
Dijon - Châteauroux	3-1
Sedan - Metz	3-1
Le Mans - Tours	3-0
Le Havre - Troyes	1-2
Istres - Laval	0-1
Angers - Vannes	3-0
Clermont - Nantes	2-1
Nîmes - Reims	2-2
Boulogne-sur-Mer - AC Ajaccio	0-1

35e journée
9 et 10 mai 2011

Laval - Evian TG	2-2
Tours - Dijon	0-1
AC Ajaccio - Clermont	1-0
Reims - Sedan	1-0
Troyes - Le Mans	0-1
Châteauroux - Angers	1-2
Grenoble - Boulogne-sur-Mer	2-2
Metz - Le Havre	2-0
Nantes - Istres	2-1
Vannes - Nîmes	3-1

36e journée
13 et 16 mai 2011

Evian TG - Troyes	3-0
Angers - AC Ajaccio	3-1
Sedan - Nantes	3-1
Boulogne-sur-Mer - Châteauroux	3-2
Le Havre - Vannes	3-4
Istres - Metz	2-3
Nîmes - Tours	2-3
Clermont - Reims	1-1
Le Mans - Laval	4-0
Dijon - Grenoble	2-1

37e journée
20 mai 2011

Reims - Evian TG	1-2
Dijon - Boulogne-sur-Mer	1-1
Vannes - Le Mans	4-3
Tours - Angers	1-1
Châteauroux - Sedan	1-0
Nantes - Le Havre	2-1
AC Ajaccio - Istres	2-0
Metz - Nîmes	3-0
Troyes - Laval	3-2
Grenoble - Clermont	2-2

38e et dernière journée
27 mai 2011

Le Mans - Nantes	3-2
Evian TG - Metz	4-3
Istres - Châteauroux	5-3
Nîmes - AC Ajaccio	1-2
Angers - Dijon	1-0
Laval - Reims	1-2
Clermont - Boulogne-sur-Mer	1-0
Le Havre - Grenoble	5-0
Sedan - Tours	1-0
Troyes - Vannes	0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Evian TG	67	38	18	13	7	63	41
2. AC Ajaccio	64	38	17	13	8	45	37
3. Dijon	62	38	17	11	10	55	40
4. Le Mans	62	38	17	11	10	48	37
5. Sedan	59	38	15	14	9	57	37
6. Angers	57	38	14	15	9	41	32
7. Clermont	52	38	12	16	10	51	49
8. Boulogne	52	38	13	13	12	35	41
9. Le Havre	49	38	12	13	13	43	38
10. Reims	49	38	12	13	13	53	51
11. Istres	49	38	12	13	13	45	47
12. Tours	49	38	13	10	15	52	59
13. Nantes	47	38	11	14	13	38	40
14. Châteauroux	47	38	12	11	15	41	47
15. Laval	47	38	11	14	13	36	43
16. Troyes	46	38	13	7	18	35	45
17. Metz	45	38	10	15	13	43	40
18. Vannes	44	38	12	8	18	39	61
19. Nîmes	37	38	9	10	19	35	46
20. Grenoble	33	38	7	12	19	36	60

Buteurs	
1. Ribas (Dijon)	23 buts
2. Helstad (Le Mans)	21
3. Privat (Clermont)	20
4. Toudic (Reims)	16...

Nouvelle montée pour EVIAN

Du National à la Ligue 1 en seulement deux saisons ! C'est l'exploit que vient de réaliser le club d'Evian-Thonon-Gaillard. Tout juste promu en L2, les hommes de Bernard Casoni ont réalisé un sans-faute depuis août dernier. En terminant la saison sur une série de dix rencontres sans défaite, les Hauts-Savoyards se sont également adjugé le titre de champion de Ligue 2. Encore en CFA en 2008, le club a su grandir sous l'impulsion de son propriétaire, le PDG du groupe Danone Franck Riboud.

Une performance à attribuer aux joueurs, mais aussi et surtout à leur coach, arrivé en janvier 2010, qui a su mener son équipe vers le sommet du football français, avec deux montées successives. Ça valait bien le titre de "Meilleur entraîneur de L2" que lui a décerné l'UNFP, cette saison. Dépourvu de véritables stars, il s'est appuyé sur un collectif bien guidé par plusieurs trentenaires revanchards. Bertrand Laquait (34 ans), Cédric Barbossa (35 ans et dix années de L1), Olivier Sorlin (32 ans, de retour en France après trois saisons au PAOK Salonique), Nicolas Goussé (35 ans) et l'ancien Lyonnais Cláudio Caçapa (34 ans, arrivé cet hiver de Cruzeiro) ont parfaitement guidé les jeunes pousses du club (Sagbo, Pouye et Bérigaud). Officiellement promus après leur victoire à Reims (2-1, 37e journée), les Hauts-Savoyards seront accompagnés dans l'ascenseur par l'AC Ajaccio et Dijon FCO, deux formations qui ont dû attendre l'ultime journée pour assurer leur présence parmi l'élite. Dijon, dont, comme Evian, ce sera la première saison en Ligue 1, peut remercier son attaquant uruguayen, Sebastián Ribas, meilleur buteur de Ligue 2, avec 23 réalisations. Les Corses signent, quant à eux, un retour au plus haut niveau, après cinq ans passés à l'étage inférieur. Ces deux clubs laissent sur le carreau Le Mans, triste quatrième. Le club sarthois nourrissait pourtant de grandes ambitions. L'inauguration de son nouveau stade, le MMArena, en janvier dernier, rendait la montée nécessaire tant sportivement qu'économiquement. C'est raté ! En bas du classement, les trois condamnés se nomment Vannes, Nîmes et Grenoble (qui enregistre sa seconde descente en deux ans). Leur succéderont Bastia, Amiens et Guingamp, promus de National.

MALOUDA CROIT EN DIJON

Promu pour la première fois de son histoire en Ligue 1 l'année prochaine, le club bourguignon pourra compter sur l'aide financière de Florent Malouda. L'international français va devenir actionnaire du club où évolue son jeune frère, Lesly. Après le basketteur Tony Parker, actionnaire de l'équipe de basket de Villeurbanne (l'ASVEL), voici donc un footballeur activement engagé dans un club de football. De quoi donner des idées à Robert Pires avec le Stade de Reims ?

LA VAGUE JAUNE
Après neuf ans de disette, les fans du Borussia Dortmund exultent : le BVB fête, dans un Signal-Iduna Park plein comme un œuf, son septième titre en Bundesliga.

RESULTATS & CLASSEMENT

33e journée
7 mai 2011

Werder Bremen-Borussia Dortmund	2-0
Bayer Leverkusen-Hamburger SV	1-1
FC Sankt Pauli-Bayern München	1-8
VfB Stuttgart-Hannover 96	2-1
FC Schalke 04-FSV Mainz 05	1-3
FC Nürnberg-1899 Hoffenheim	1-2
VfL Wolfsburg-FC Kaiserslautern	1-2
B. M'Gladbach-SC Freiburg	2-0
Eintracht Frankfurt-FC Köln	0-2

34e et dernière journée
14 mai 2011

Borussia Dortmund-Eintracht Frankfurt	3 - 1
Bayern München-VfB Stuttgart	2 - 1
SC Freiburg-Bayer Leverkusen	0 - 1
Hannover 96-FC Nürnberg	3 - 1
FSV Mainz 05-FC Sankt Pauli	2 - 1
Hamburger SV-B. M'Gladbach	1 - 1
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg	1 - 3
FC Kaiserslautern-Werder Bremen	3 - 2
FC Köln-FC Schalke 04	2 - 1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	75	34	23	6	5	67	22
2. B. Leverkusen	68	34	20	8	6	64	44
3. Bayern München	65	34	19	8	7	81	40
4. Hannover 96	60	34	19	3	12	49	45
5. FSV Mainz 05	58	34	18	4	12	52	39
6. FC Nürnberg	47	34	13	8	13	47	45
7. FC Kaiserslautern	46	34	13	7	14	48	51
8. Hamburger SV	45	34	12	9	13	46	52
9. SC Freiburg	44	34	13	5	16	41	50
10. FC Köln	44	34	13	5	16	47	62
11. 1899 Hoffenheim	43	34	11	10	13	50	50
12. VfB Stuttgart	42	34	12	6	16	60	59
13. Werder Bremen	41	34	10	11	13	47	61
14. FC Schalke 04	40	34	11	7	16	38	44
15. VfL Wolfsburg	38	34	9	11	14	43	48
16. B. M'Gladbach	36	34	10	6	18	48	65
17. E. Frankfurt	34	34	9	7	18	31	49
18. FC Sankt Pauli	29	34	8	5	21	35	68

Buteurs	
1. Gómez (Bayern)	28 buts
2. P. Cissé (Freiburg)	22
3. Novaković (Köln)	17
4. Barrios (Dortmund)	
Gekas (Frankfurt)	
Lakić (Kaiserslautern)	16
7. Schürrle (Mainz 05)	15...

TABLEAU D'HONNEUR

Champion : Borussia Dortmund
Vainqueur de la Coupe : FC Schalke 04
Qualifiés pour la Champions League : Borussia Dortmund, Bayer Leverkusen, Bayern München *(barrage)*
Qualifiés pour l'Europa League : Hannover 96, FSV Mainz 05, FC Schalke 04
Promus : Hertha BSC, FC Augsburg
Relégués : Eintracht Frankfurt, FC Sankt Pauli

Les NERFS à vif

Lors de la dernière journée du championnat, le 14 mai, les rires côtoient les larmes au Signal-Iduna Park. Consacré pour la septième fois au sommet de la Bundesliga, Dortmund ouvre les festivités sur sa pelouse, où Frankfurt, l'équipe la plus mal engagée dans la course au maintien, entrevoit le miracle. Rode a ouvert la marque en faveur de l'Eintracht dans le temple du champion. A la pause, Wolfsburg est relégué. Dernière équipe menacée, Mönchengladbach s'accroche à Hambourg (1-1) et sauve sa peau. Mais le suspense demeure et la donne est bouleversée après le repos. Mandžukić (doublé) et Grafite réveillent Wolfsburg, le champion 2009 (3-1). Et, à Dortmund, la vague jaune et noir emporte tout. Dans leur jardin, les "Guêpes" piquent trois fois en vingt-deux minutes ! Poussé par Barrios (doublé), le lauréat 2011 s'impose (3-1) et envoie l'Eintracht en enfer.

Doté de la meilleure défense du pays (22 buts encaissés) et d'une différence de buts à +45, le (jeune) collectif de Jürgen Klopp termine avec le plus grand nombre de victoires (23) et le plus petit total de défaites (5). Avec sept points d'avance sur le Bayer Leverkusen, son dauphin, et à dix longueurs du Bayern, le sortant, qui se console avec un strapontin en C1 (barrage) et avec le titre du "Meilleur buteur" : Mario Gómez (28). Hannover 96 et Mainz 05, qui ont bouclé le meilleur parcours de leur histoire, accrochent chacun un ticket pour l'Europa League. Comme Schalke 04, facile vainqueur de la Coupe (contre Duisburg, D2, 5-0). Sankt Pauli, qui refuse le foot-business, est relégué avec Frankfurt, qui a remercié dans la foulée Christoph Daum, le treizième entraîneur viré cette saison (record en Bundesliga !). Confronté à un match de barrage face à Bochum (3e de la 2. Bundesliga, équivalent de la Ligue 2), Mönchengladbach conserve sa place au sein de l'élite (1-0, 1-1). Les hommes de Lucien Favre (Gladbach) retrouveront le Hertha, qui remonte après une saison de purgatoire et le FC Augsburg, promu en Bundesliga pour la première fois de son histoire.

ŞAHIN THE BEST

Sacré champion avec le Borussia Dortmund, Nuri Şahin a également été élu "Meilleur joueur de la Bundesliga 2011" par ses pairs. Le nouveau milieu de terrain du Real Madrid a obtenu 46,1% des voix, devançant largement son désormais ex-jeune coéquipier Mario Götze (18,7%) et Arturo Vidal (7,4%), le milieu chilien du Bayer Leverkusen.

SUPER MARIO DE BAVIERE

Ses dirigeants lui doivent une fière chandelle. Si certains de ses partenaires ont disparu dans la difficulté, lui n'a jamais failli en pointe, avec le Bayern. De tous les combats, Mario Gómez a bouclé une saison exceptionnelle : 28 buts et 5 passes décisives en 32 matches de Bundesliga, dont cinq triplés (Hannover 96, VfB Stuttgart, Kaiserslautern, Leverkusen et Sankt Pauli) et un doublé (Nürnberg), 8 buts en 9 matches de Champions League et 3 réalisations en Coupe. Décisif dans la course à la C1, l'ancien puncheur de Stuttgart a marqué neuf fois lors des quatre dernières journées de championnat. Une performance qui a permis au Bayern de sauver les meubles et d'accrocher les barrages de la Champions League…

RESULTATS & CLASSEMENT

33e journée (match en retard)
10 mai 2011

Manchester City - Tottenham	1-0

36e journée
7, 8 et 9 mai 2011

West Ham - Blackburn	1-1
Bolton - Sunderland	1-2
Everton - Manchester City	2-1
Newcastle - Birmingham	2-1
Aston Villa - Wigan	1-1
Tottenham - Blackpool	1-1
Wolverhampton - West Bromwich Albion	3-1
Stoke - Arsenal	3-1
Manchester United - Chelsea	2-1
Fulham - Liverpool	2-5

37e journée
14, 15 et 17 mai 2011

West Bromwich Albion - Everton	1-0
Blackburn - Manchester United	1-1
Blackpool - Bolton	4-3
Sunderland - Wolverhampton	1-3
Chelsea - Newcastle	2-2
Arsenal - Aston Villa	1-2
Wigan - West Ham	3-2
Liverpool - Tottenham	0-2
Birmingham - Fulham	0-2
Manchester City - Stoke	3-0

38e et dernière journée
22 mai 2011

Fulham - Arsenal	2-2
Everton - Chelsea	1-0
Wolverhampton - Blackburn	2-3
West Ham - Sunderland	0-3
Bolton - Manchester City	0-2
Newcastle - West Bromwich Albion	3-3
Manchester United - Blackpool	4-2
Tottenham - Birmingham	2-1
Aston Villa - Liverpool	1-0
Stoke - Wigan	0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester Utd	80	38	23	11	4	78	37
2. Chelsea	71	38	21	8	9	69	33
3. Manchester City	71	38	21	8	9	60	33
4. Arsenal	68	38	19	11	8	72	43
5. Tottenham	62	38	16	14	8	55	46
6. Liverpool	58	38	17	7	14	59	44
7. Everton	54	38	13	15	10	51	45
8. Fulham	49	38	11	16	11	49	43
9. Aston Villa	48	38	12	12	14	48	59
10. Sunderland	47	38	12	11	15	45	56
11. West Bromwich	47	38	12	11	15	56	71
12. Newcastle	46	38	11	13	14	56	57
13. Stoke	46	38	13	7	18	46	48
14. Bolton	46	38	12	10	16	52	56
15. Blackburn	43	38	11	10	17	46	59
16. Wigan	42	38	9	15	14	40	61
17. Wolverhampton	40	38	11	7	20	46	66
18. Birmingham	39	38	8	15	15	37	58
19. Blackpool	39	38	10	9	19	55	78
20. West Ham	33	38	7	12	19	43	70

Buteurs	
1. Berbatov (Manchester Utd) Tévez (Manchester City)	21 buts
3. van Persie (Arsenal)	18
4. Bent (Aston Villa)	17...

PLUIE DE BUTS EN PREMIER LEAGUE

La Premier League n'est pas seulement le championnat du bling-bling. S'il s'agit du plus riche de la planète, du plus diffusé dans le monde et de celui qui compte certainement le plus de stars, c'est aussi un tournoi prolifique en buts. La preuve : il vient de battre son record sur une saison avec 1 063 buts inscrits en 380 matches en 2010-2011, soit la jolie moyenne de 2,79 réalisations par rencontre. La palme revient à Manchester United, meilleure attaque avec 78 buts, devant Arsenal (72) et Chelsea (69). En comparaison, seuls 890 buts ont été marqués en L1, soit 173 de moins qu'en Angleterre !

MU jusqu'aux larmes

TABLEAU D'HONNEUR

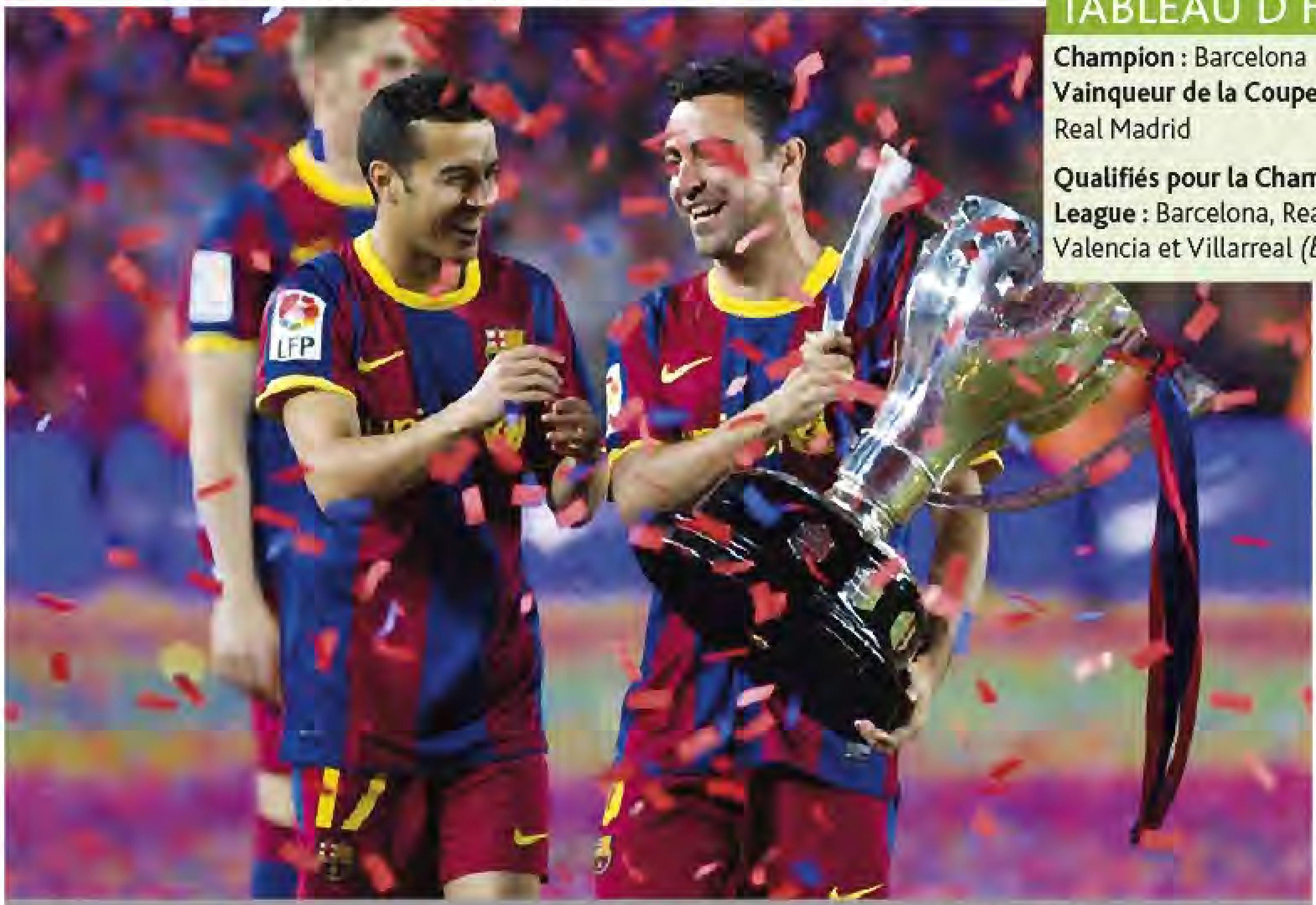
Champion : Manchester United
Vainqueur de la Coupe : Manchester City
Qualifiés pour la Champions League : Manchester United, Chelsea, Manchester City et Arsenal *(barrage)*
Qualifiés pour l'Europa League : Tottenham (barrage), Stoke *(finaliste de la Cup, troisième tour)*, Birmingham *(vainqueur de la League Cup, barrage)* et Fulham *(fair-play, premier tour)*
Promus : Queens Park Rangers, Norwich, le troisième sera désigné à l'issue des play-offs
Relégués : Birmingham, Blackpool et West Ham

« *Remporter un dix-neuvième titre est un aboutissement. Nous avons désormais remporté plus de championnats que quiconque, c'est ce qui me rend le plus heureux.* » Sir Alex Ferguson est un homme comblé. En 1993, lors de son premier sacre national à la tête de Manchester United (le huitième du club), les supporters de Liverpool, le rival honni, lui avaient adressé des félicitations, un tantinet ironiques : « *Bravo à MU, mais il vous faudra une éternité pour espérer, un jour, dépasser nos dix-huit titres !* » Moins de deux décennies plus tard, le rouleau compresseur mancunien vient d'effacer des tablettes le record des Reds. Avec brio qui plus est. Leaders depuis la quinzième journée, les Red Devils ont parfaitement maîtrisé leur sujet, sans jamais être mis en danger. Les coéquipiers de Wayne Rooney, revenu à son meilleur niveau, ont toujours répondu présent lorsque le besoin s'en faisait sentir. Ils ont surtout réalisé un sans-faute à Old Trafford (invaincus durant toute la saison), battant au passage Chelsea, Manchester City, Arsenal et Liverpool, les concurrents supposés en début d'exercice. La recette du succès ? Un groupe soudé et expérimenté où la culture de la gagne s'entretient de génération en génération. Que ce soient les tauliers Giggs (dans la forme de sa vie à 37 ans), Scholes, van der Sar (élu "Meilleur gardien" de Premier League pour sa dernière année pro) ou les plus jeunes Chicharito, Fábio, Rafael, Smalling, tous se plient aux consignes de Ferguson. Avec le bonheur que l'on sait.

La saison de Chelsea, champion 2010, peut se résumer en trois phases : une entame de championnat en trombe, un long passage à vide entre novembre et janvier, puis un finish remarquable pour terminer dauphin de MU. Insuffisant toutefois puisque Ancelotti a été débarqué.

De son côté, Manchester City a réussi sa meilleure saison depuis près de quarante ans. Outre une qualification directe pour la C1, les Citizens se sont également offert un succès en Cup. Le richissime propriétaire des Sky Blues, le cheikh Mansour bin Zayed Al Nahyan a d'ores et déjà promis de sortir le carnet de chèques cet été, pour franchir un nouveau cap.

Enfin, Arsenal peut nourrir de nombreux regrets. La classe biberon d'Arsène Wenger a laissé filer de trop nombreux points pour espérer autre chose que sa quatrième place finale qui la condamne à passer par les barrages pour accéder à la Champions League. Par manque d'expérience ou de rigueur. De quoi pousser le technicien français à revoir, l'an prochain, sa politique basée presque exclusivement sur la formation ?



Le triomphe de la "PEP TEAM"

Il y avait la "Dream Team" de Johan Cruijff, il a, désormais, la "Pep Team" de Guardiola. Séduisante à souhait, particulièrement redoutable, cette équipe barcelonaise entre progressivement dans l'histoire du football mondial. Elle vient d'ailleurs de mettre la main sur sa vingt et unième Liga, la troisième de rang. Un triplé qui coïncide avec la prise de fonction de Pep Guardiola, en 2008. Depuis, le stratège catalan a créé une véritable machine de guerre : 87 points en 2009, 99 en 2010 (record) et 96 cette année (95 buts inscrits, 21 encaissés, soit la meilleure défense). Outre leur réalisme arithmétique, les Blaugranas ont affiché un niveau de jeu frôlant la perfection durant tout l'exercice.

Dans un 4-3-3 ultraoffensif, caractérisant à merveille l'identité catalane, les partenaires de Carles Puyol ont maintenu leur jeu à une touche de balle ponctuée d'une maîtrise de la balle surréaliste. Près de 75 % de possession sur tout le championnat, du jamais vu à ce niveau. Dans ce contexte, le grand gagnant se nomme Lionel Messi *(votre Onze d'or 2010-2011 dont vous pouvez lire la sage en page 42)*, auteur de performances exceptionnelles. Outre ses nombreuses réalisations, "Leo" s'est aussi signalé par son statut de meilleur passeur de la Liga. Bien accompagné par Xavi et Iniesta, l'Argentin a régalé l'exigeant public du Camp Nou. Prochain objectif de la "Pep Team" : remporter un quatrième titre consécutif et égaler la légendaire "Dream Team", championne d'Espagne de 1991 à 1994.

Pour contrecarrer la domination blaugrana, le Real Madrid s'apprête à passer un mercato mouvementé (Şahin, Altıntop et Callejón ont déjà signé). Cette année, les Madrilènes se sont contentés de miettes (consistantes tout de même) avec une deuxième place, une Coupe d'Espagne et une demi-finale de C1. Ils ont également aidé Cristiano Ronaldo (40 buts) à décrocher un nouveau record : celui de meilleur buteur sur une saison en Liga. Et, malgré les critiques qui se sont abattues sur la frilosité de José Mourinho à l'issue des Clasicós, les Merengues ont terminé avec la meilleure attaque de Liga (102 buts). Sans jamais trembler, Valence et Villarreal, toujours présent dans le top 4, ont gentiment composté leur billet pour la C1.

DE LA PEÑA, VALERÓN : SALUT LES ARTISTES !

Deux grands noms du football espagnol n'éclaireront plus les terrains de Liga de leur lanterne. Il s'agit d'Iván de la Peña *(photo)* et de Juan Carlos Valerón. Pour différents motifs. Le premier, formé au Barça et passé par l'OM, a annoncé sa retraite en conférence de presse, non sans verser quelques larmes. A 35 ans, le meneur de jeu de l'Espanyol n'a disputé que six matches ces deux dernières années, la faute à des blessures récurrentes. Pour Valerón, l'organisateur du Deportivo La Corogne, c'est la descente du club en Segunda División qui l'empêchera d'étaler sa classe l'an prochain. L'ex-international espagnol a d'ores et déjà promis de faire remonter le Depor en Liga.

TABLEAU D'HONNEUR

Champion : Barcelona
Vainqueur de la Coupe : Real Madrid

Qualifiés pour la Champions League : Barcelona, Real Madrid, Valencia et Villarreal *(barrage)*

Qualifiés pour l'Europa League : Sevilla *(barrage)*, Athletic *(barrage)* et Atlético *(troisième tour)*

Promus : Betis, Rayo Vallecano, le troisième n'est pas encore connu
Relégués : Deportivo, Alicante et Almería

RESULTATS & CLASSEMENT

35e journée 8 mai 2011

Valencia - Real Sociedad 3-0
Alicante - Racing 2-3
Mallorca - Villarreal 0-0
Sevilla - Real Madrid 2-6
Gijón - Deportivo 2-2
Barcelona - Espanyol 2-0
Atlético - Málaga 0-3
Athletic - Levante 3-2
Zaragoza - Osasuna 1-3
Getafe - Almería 2-0

36e journée 11 mai 2011

Levante - Barcelona 1-1
Real Sociedad - Zaragoza 2-1
Almería - Villarreal 0-0
Racing - Atlético 2-1
Espanyol - Valencia 2-2
Alicante - Mallorca 2-2
Osasuna - Sevilla 3-2
Málaga - Gijón 2-0
Deportivo - Athletic 2-1
Real Madrid - Getafe 4-0

37e journée 15 mai 2011

Sevilla - Real Sociedad 3-1
Gijón - Racing 2-1
Villarreal - Real Madrid 1-3
Barcelona - Deportivo 0-0
Almería - Mallorca 3-1
Zaragoza - Espanyol 1-0
Athletic - Málaga 1-1
Valencia - Levante 0-0
Atlético - Alicante 2-1
Getafe - Osasuna 2-0

38e et dernière journée 22 mai 2011

Málaga - Barcelona 1-3
Levante - Zaragoza 1-2
Osasuna - Villarreal 1-0
Mallorca - Atlético 3-4
Deportivo - Valencia 0-2
Espanyol - Sevilla 2-3
Alicante - Gijón 0-0
Racing - Athletic 1-2
Real Sociedad - Getafe 1-1
Real Madrid - Almería 8-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	96	38	30	6	2	95	21
2. Real Madrid	92	38	29	5	4	102	33
3. Valencia	71	38	21	8	9	64	44
4. Villarreal	62	38	18	8	12	54	44
5. Sevilla	58	38	17	7	14	62	61
6. Athletic	58	38	18	4	16	59	55
7. Atlético	58	38	17	7	14	62	53
8. Espanyol	49	38	15	4	19	46	55
9. Osasuna	47	38	13	8	17	45	46
10. Gijón	47	38	11	14	13	35	42
11. Málaga	46	38	13	7	18	54	68
12. Racing	46	38	12	10	16	41	56
13. Zaragoza	45	38	12	9	17	40	53
14. Levante	45	38	12	9	17	41	52
15. Real Sociedad	45	38	14	3	21	49	66
16. Getafe	44	38	12	8	18	49	60
17. Mallorca	44	38	12	8	18	41	56
18. Deportivo	43	38	10	13	15	31	47
19. Alicante	35	38	9	8	21	36	60
20. Almería	30	38	6	12	20	36	70

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	40 buts
2. Messi (Barcelona)	31
3. Agüero (Atletico) Negredo (Sevilla)	20...

TABLEAU D'HONNEUR

Champion : AC Milan
Vainqueur de la Coupe : FC Inter

Qualifiés pour la Champions League : AC Milan, Inter, Napoli, Udinese *(barrage)*

Qualifiés pour l'Europa League : Lazio et Roma *(barrage)*, Palermo *(finaliste de la Coupe d'Italie, troisième tour)*

Promus : Siena, Atalanta, le troisième sera désigné à l'issue des play-offs

Relégués : Sampdoria, Brescia, Bari

MILAN plonge dans l'allégresse

Voilà sept ans que le peuple rossonero attendait ça. Un Scudetto à la saveur succulente puisqu'il met, par la même occasion, fin à l'hégémonie de l'Inter (cinq championnats consécutifs) sur le campionato. Auteur d'une saison en tout point fantastique, l'AC Milan a remporté son dix-huitième titre. Et rarement un succès n'avait autant porté la marque d'un seul homme : Massimiliano Allegri. Arrivé cet été en terre lombarde en parfait inconnu et avec un CV aussi mince que sa cravate noire, l'ancien technicien de Cagliari a, dès sa première saison à la tête du club, réussi l'exploit de triompher avec ses propres idées. Et ce, malgré les conseils farouches de son omnipotent président, Silvio Berlusconi. Le chef du gouvernement italien voulait, par exemple, voir toutes ses stars (Ronaldinho, Ibrahimović, Robinho et Pato) alignées au coup d'envoi.

"Max" a finalement imposé son style en 4-3-1-2, mettant ainsi en avant sa vision du football. Un collectif rigoureux, articulé autour de la meilleure défense de la Botte (seulement 24 buts encaissés contre 39 pour la seconde meilleure) et un fuoriclasse (un joueur hors pair) à la pointe de l'attaque, en la personne de Zlatan Ibrahimović. Durant toute la première partie de saison, le génial Suédois, laissé de côté par le Barça, a tenu l'équipe à bout de bras, grâce à ses buts splendides et ses arabesques décisives. Mieux : le Milan a construit ce retour au sommet grâce aux victoires acquises en aller-retour face à l'Inter et Naples.

Il manquait sans doute quelque chose à ces deux formations pour concurrencer sérieusement le champion. Les Nerazzurri ont mis plusieurs mois à se remettre du départ de José Mourinho et il a fallu la signature de Leonardo, en cours de saison, pour redonner un visage conquérant au groupe. Pour Naples, en revanche, la troisième place résonne presque comme un moment de gloire. Emmenés par leur redoutable duo Cavani-Lavezzi, les Napolitains se posent en sérieux candidats pour la saison prochaine.

Reste le cas de l'Udinese et de son football offensif décapant qui disputera les barrages de la C1. La Lazio, la Roma (en pleine crise) et Palerme se contenteront de l'Europa League, tandis que la Juventus, grande déception de l'année en Italie, regardera à la télé ses camarades courir sur les pelouses européennes.

RESULTATS & CLASSEMENT

36e journée
7, 8 et 9 mai 2011

Palermo - Bari	2-1
Roma - Milan	0-0
Inter - Fiorentina	3-1
Udinese - Lazio	2-1
Bologna - Parma	0-0
Lecce - Napoli	2-1
Cagliari - Cesena	0-2
Brescia - Catania	1-2
Genoa - Sampdoria	2-1
Juventus - Chievo	2-2

37e journée
14 et 15 mai 2011

Lazio - Genoa	4-2
Milan - Cagliari	4-1
Fiorentina - Bologna	1-1
Chievo - Udinese	0-2
Catania - Roma	2-1
Parma - Juventus	1-0
Bari - Lecce	0-2
Cesena - Brescia	1-0
Sampdoria - Palermo	0-2
Napoli - Inter	1-1

38e et dernière journée
22 mai 2011

Brescia - Fiorentina	2-2
Udinese - Milan	0-0
Lecce - Lazio	2-4
Cagliari - Parma	1-1
Roma - Sampdoria	3-1
Bologna - Bari	0-4
Juventus - Napoli	2-2
Genoa - Cesena	3-2
Palermo - Chievo	1-3
Inter - Catania	3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	82	38	24	10	4	65	24
2. Inter	76	38	23	7	8	69	42
3. Napoli	70	38	21	7	10	59	39
4. Udinese	66	38	20	6	12	65	43
5. Lazio	66	38	20	6	12	55	39
6. Roma	63	38	18	9	11	59	52
7. Juventus	58	38	15	13	10	57	47
8. Palermo	56	38	17	5	16	58	63
9. Fiorentina	51	38	12	15	11	49	44
10. Genoa	51	38	14	9	15	45	47
11. Chievo	46	38	11	13	14	38	40
12. Parma	46	38	11	13	14	39	47
13. Catania	46	38	12	10	16	40	52
14. Cagliari	45	38	12	9	17	44	51
15. Cesena	43	38	11	10	17	38	50
16. Bologna	42	38	11	12	15	35	52
17. Lecce	41	38	11	8	19	46	66
18. Sampdoria	36	38	8	12	18	33	49
19. Brescia	32	38	7	11	20	34	52
20. Bari	24	38	5	9	24	27	56

Buteurs	
1. Di Natale (Udinese)	29 buts
2. Cavani (Napoli)	26
3. Eto'o (Inter)	21
4. Matri (Cagliari/Juve)	20
5. Di Vaio (Bologne)	19...

CIAO SAMPDORIA

Huit ans après son retour dans l'élite, la Sampdoria replonge en Serie B. Bien calés dans le haut du tableau durant la première partie de saison, les Génois ont, depuis les départs de Cassano et Pazzini au mercato d'hiver, plongé à la dix-huitième place. Ils n'ont pris, en tout et pour tout, que neuf points lors des dix-huit dernières rencontres de la saison. Ultime humiliation : près de 30 000 fans du Genoa, le voisin honni, ont défilé dans les rues de la ville en portant un cercueil aux couleurs de la Samp. Comme un enterrement de première classe !

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

34e et dernière journée
15 mai 2011

Ajax Amsterdam - FC Twente 3-1
FC Groningen - PSV Eindhoven 0-0
FC Utrecht - AZ Alkmaar 5-1
Roda JC - SC Heerenveen............ 0-0
Heracles - ADO La Haye............ 3-0
SC Feyenoord - NEC Nimègue............ 1-1
Willem II - NAC Breda............ 0-1
Vitesse Arnhem - Excelsior Rotterdam 1-4
De Graafschap - VVV Venlo 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Ajax	73	34	22	7	5	72	30
2. FC Twente	71	34	21	8	5	65	34
3. PSV Eindhoven	69	34	20	9	5	79	34
4. AZ Alkmaar	59	34	17	8	9	55	44
5. FC Groningen	57	34	17	6	11	65	52
6. Roda JC	55	34	14	13	7	65	50
7. ADO La Haye	54	34	16	6	12	63	55
8. Heracles	49	34	14	7	13	65	56
9. FC Utrecht	47	34	13	8	13	55	51
10. SC Feyenoord	44	34	12	8	14	53	54
11. NEC Nimègue	43	34	10	13	11	57	56
12. SC Heerenveen	41	34	10	11	13	60	54
13. NAC Breda	40	34	12	5	17	44	60
14. De Graafschap	38	34	9	11	14	31	56
15. Vitesse	35	34	9	8	17	42	61
16. Excelsior Rotterd.	35	34	10	5	19	45	66
17. VVV Venlo	21	34	6	3	25	34	76
18. Willem II	15	34	3	6	25	37	98

Buteurs

1. Vleminckx (NEC Nimègue)	23 buts
2. Bulykin (ADO La Haye)	21
3. Junker (Roda JC)	20
4. Dzsudzsák (PSV)	
Matavž (FC Groningen)	16...

TABLEAU D'HONNEUR

Champion : Ajax Amsterdam
Vainqueur de la Coupe : FC Twente
Qualifiés pour la Champions League : Ajax Amsterdam, FC Twente *(troisième tour)*
Qualifiés pour l'Europa League : PSV Eindhoven *(barrage)*, AZ Alkmaar *(troisième tour)* ADO La Haye *(deuxième tour)*
Promu : RKC Waalwijk
Relégué : Willem II

ESPOIRS DEÇUS

Deux clubs nourrissaient de grandes ambitions au début de cette saison : le PSV Eindhoven, entraîné par Fred Rutten *(photo)* et l'AZ Alkmaar. Confrontés à la montée en puissance du FC Twente, les champions 2008 (PSV) et 2009 (Alkmaar) avaient à cœur de se repositionner en championnat. Peine perdue. Leader de novembre à mars, le PSV s'est montré incapable de résister à la pression de Twente et à la fabuleuse remontée de l'Ajax. Handicapé par un mauvais début de saison, Alkmaar n'est jamais parvenu à s'installer sur le podium. A noter que les promus De Graafschap et l'Excelsior Rotterdam (même si ce dernier a dû passer par les barrages) ont asuré l'essentiel : se maintenir dans l'élite.

PAYS-BAS
L'AJAX au finish

L'Eredivisie nous a offert un dénouement de toute beauté. Solide leader, le FC Twente a vu revenir progressivement l'Ajax Amsterdam. Hasard du calendrier, la dernière journée du championnat programmait une confrontation directe entre ces deux rivaux. Avant le début de cette ultime rencontre, un seul point séparait le leader de son poursuivant, l'Ajax. L'affiche avait déjà attiré toute l'attention batave une semaine plus tôt, en finale de la Coupe des Pays-Bas, remportée par Twente (3-2 après prolongation). En cette soirée du 15 mai, les joueurs du Belge Michel Preud'homme avaient donc la possibilité de s'offrir deux doublés : Coupe-Championnat tout en conservant leur titre de champion. Mais le scénario n'a pas tourné en leur faveur. Dans une Amsterdam Arena comble, les Lanciers se sont brillamment imposés (3-1). L'Ajax décroche ainsi son trentième championnat, sept ans après son dernier succès. Un titre d'autant plus savoureux qu'il a été conquis dans la difficulté. Cette année, l'Ajax n'a occupé la première place qu'à deux reprises, en septembre dernier.

La suite se montrera plus compliquée, avec notamment deux défaites consécutives en novembre, face à La Haye (0-1) et sur le terrain de l'AZ Alkmaar (0-2). Des mauvais résultats qui poussent Martin Jol à quitter le club en décembre, imité, un mois plus tard, par l'attaquant Luis Suárez (parti à Liverpool) et le milieu Urby Emanuelson (AC Milan). Les dirigeants décident alors de confier leur équipe à un ancien de la maison : Frank de Boer.

Pour sa première expérience en tant qu'entraîneur principal d'une équipe A (entraîneur-adjoint de la sélection entre 2008 et 2010, il dirigeait également les jeunes de l'Ajax depuis 2007), de Boer a sublimé son groupe. Une fois de plus, c'est sur sa jeune garde que l'Ajax a pu compter. Siem de Jong (22 ans), Gregory van der Wiel (23 ans), Toby Alderweireld (22 ans), Vurnon Anita (20 ans) et surtout Miralem Sulejmani (22 ans) ont été déterminants dans la course au titre. Pour arracher cette première place, l'Ajax a terminé sa saison sur une série de six victoires. « *C'est le jour le plus important,* s'est enflammé l'ancien défenseur, *spécialement pour les supporters qui ont longtemps attendu ce titre. Nous représentons club le plus formidable des Pays-Bas et c'est tellement beau de gagner un titre.* » L'Ajax compte d'ailleurs sur "FdB" pour les saisons à venir, puisque son contrat a été prolongé jusqu'en 2014.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

PLAY-OFF I

7e journée
6 et 7 mai 2011
Racing Genk – Anderlecht 1-0
La Gantoise – Lokeren 2-2
Standard Liège – FC Bruges 1-0

8e journée
10 et 11 mai 2011
FC Bruges - Racing Genk 3-0
Anderlecht – La Gantoise 4-1
Lokeren - Standard Liège 0-1

9e journée
14 mai 2011
La Gantoise – Racing Genk 2-3
Lokeren – FC Bruges 0-1
Standard Liège – Anderlecht 2-1

10e et dernière journée
17 mai 2011
Racing Genk - Standard Liège 1-1
Anderlecht – Lokeren 3-4
FC Bruges - La Gantoise 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Racing Genk	51	10	6	1	3	16	12
2. Standard Liège	51	10	8	2	0	18	6
3. Anderlecht	44	10	3	2	5	14	16
4. FC Bruges	43	10	4	4	2	13	6
5. La Gantoise	33	10	0	4	6	9	22
6. Lokeren	31	10	1	3	6	9	17

Le Racing Genk est champion en vertu d'un point du règlement : pour les play-offs, la moitié des points acquis lors de la première phase du championnat a été crédité aux équipes. C'est ainsi que le Standard a bénéficié d'un nombre de points arrondi à l'unité supérieure (de 24,5 à 25 points), demi-point qui lui a été retiré en raison de l'égalité avec Genk. Ce dernier a donc été sacré champion, malgré le même nombre de points officiel et une différence de buts moindre, le Standard totalisant in fine 50,5 points.

PLAY-OFF II

Groupe A
6e et dernière journée, 7 mai 2011
FC Malines – FC Lierse 4-3
Cercle Bruges – Saint-Trond 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Cercle Bruges	9	6	2	3	1	5	5
2. Saint-Trond	6	6	2	2	2	10	8
3. FC Lierse	6	6	2	2	2	9	10
4. FC Malines	5	6	1	3	2	6	7

Groupe B
6e et dernière journée, 7 mai 2011
Westerlo - Zulte-Waregem 7-1
Germinal Beerschot – KV Courtrai 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Westerlo	12	6	3	3	0	16	6
2. Zulte-Waregem	10	6	3	1	2	6	10
3. G. Beerschot	6	6	1	3	2	6	6
4. KV Courtrai	3	6	0	3	3	2	8

FINALE PLAY-OFF II

Match aller, 13 mai 2011
Westerlo - Cercle Bruges 3-0

Match retour, 16 mai 2011
Cercle Bruges - Westerlo 2-2

FINALE POUR L'EUROPA LEAGUE

Match aller, 13 mai 2011
Westerlo - FC Bruges 3-0

Match retour, 16 mai 2011
FC Bruges - Westerlo 2-2

POULE POUR LE MAINTIEN

1re journée
8 mai 2011
AS Eupen – Lommel United 1-4
RAEC Mons – Waasland-Beveren 2-2

2e journée
12 mai 2011
Lommel United - RAEC Mons 1-5
Waasland-Beveren – AS Eupen 4-2

3e journée
15 mai 2011
Waasland-Beveren – Lommel United 2-1
RAEC Mons – AS Eupen 3-1

4e journée
19 mai 2011
Lommel United – Waasland-Beveren 2-1
AS Eupen – RAEC Mons 0-2

5e journée
22 mai 2011
Waasland-Beveren – RAEC Mons 3-2
Lommel United – AS Eupen 4-1

6e et dernière journée
26 mai 2011
AS Eupen – Waasland-Beveren 0-1
RAEC Mons – Lommel United 4-0

match d'appui
29 mai 2011
Waasland-Beveren – RAEC Mons 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. RAEC Mons	13	6	4	1	1	17	7
2. Waasland-Bev.	13	6	4	1	1	13	9
3. Lommel United	6	6	3	0	3	12	14
4. AS Eupen	0	6	0	0	6	5	18

Tableau d'honneur
Champion : Racing Genk
Vainqueur de la Coupe : Standard Liège
Qualifiés pour la Champions League : Racing Genk et Standard Liège *(troisième tour)*
Qualifiés pour l'Europa League : Anderlecht *(barrage)*, FC Bruges *(troisième tour)*, Westerlo *(troisième tour)*
Promus : Oud-Heverlee Louvain et RAEC Mons
Relégués : Sporting Charleroi et AS Eupen

LA COUPE POUR SE CONSOLER

S'il n'a pas été capable de remporter le titre de champions d'Ecosse, le Cetic s'est néanmoins rattrapé en s'adjugeant la 35e Scottish Cup de son histoire.

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

36e journée
7 et 8 mai 2011
Rangers - Heart of Midlothian 4-0
Dundee United - Motherwell 4-0
Inverness CT - Saint-Mirren 1-0
Hamilton - Hibernian 1-0
Aberdeen - Saint-Johnstone 0-2
Kilmarnock - Celtic 0-2

37e journée
10 et 11 mai 2011
Rangers - Dundee United 2-0
Aberdeen - Saint-Mirren 0-1
Saint-Johnstone - Hamilton 1-0
Motherwell - Kilmarnock 1-1
Heart of Midlothian - Celtic 0-3
Inverness CT - Hibernian 2-0

38e et dernière journée
14 et 15 mai 2011
Hibernian - Aberdeen 1-3
Saint-Mirren - Saint-Johnstone 0-0
Hamilton - Inverness CT 1-2
Celtic - Motherwell 4-0
Dundee United - Heart of Midlothian 2-1
Kilmarnock - Rangers 1-5

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rangers	93	38	30	3	5	88	29
2. Celtic	92	38	29	5	4	85	22
3. Heart	63	38	18	9	11	53	45
4. Dundee Utd	61	38	17	10	11	55	50
5. Inverness CT	53	38	14	11	13	52	44
6. Kilmarnock	49	38	13	10	15	53	55
7. Motherwell	46	38	13	7	18	40	60
8. St-Johnstone	44	38	11	11	16	23	43
9. Aberdeen	38	38	11	5	22	39	59
10. Hibernian	37	38	10	7	21	39	61
11. St-Mirren	33	38	8	9	21	33	57
12. Hamilton	26	38	5	11	22	24	59

Buteurs	
1. Miller (Rangers)	21 buts
2. Hooper (Celtic)	20
3. Goodwillie (Dundde Utd)	17
4. Rooney (Inverness)	
Jelavic (Rangers)	16
6. Sammon (Kilmarnock)	
Stokes (Celtic)	15...

Tableau d'honneur
Champion : Rangers
Vainqueur de la Coupe : Celtic
Qualifiés pour la Champions League : Rangers *(troisième tour)*
Qualifiés pour l'Europa League : Celtic *(barrage)*, Heart *(troisième tour)*, Dundee United *(deuxième tour)*
Promu : Dundfermline Athletic
Relégué : Hamilton

FOOT EXPRESS

●Un finish décisif Le championnat des Pays-Bas n'a pas été le seul à nous livrer une "finale" lors de sa dernière journée. En effet, son voisin belge s'est assuré un suspense identique. C'est l'ultime rencontre de l'année entre le Racing Genk et le Standard Liège qui a décidé du titre. Le résultat nul (1-1) a ainsi profité aux joueurs de Genk, sacrés champions pour la troisième fois de leur histoire (après 1998 et 2000)

●Encore les Rangers ! Ils se sont succédé à eux-mêmes en remportant, pour la 54e fois de leur histoire, le titre de champion d'Ecosse

●Lukaku, "Soulier d'Ebène" 2011. L'attaquant d'Anderlecht, Romelu Lukaku *(photo ci-dessous)*, n'est pas parvenu à conserver son titre de champion avec Anderlecht, mais il peut se consoler avec le titre de "Soulier d'Ebène", récompensant le "Meilleur joueur africain" ou d'origine africaine, évoluant dans le championnat belge.

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

29e journée
8 mai 2011

FC Porto - Paços Ferreira ... 3-3
Rio Ave - Benfica ... 1-2
Académica Coimbra - Sporting Braga ... 0-0
Sporting CP - Vitória Setúbal ... 0-1
CD Nacional - Olhanense ... 0-1
Vitória Guimarães - Beira Mar ... 1-0
Portimonense - Marítimo ... 1-0
União Leiria - Naval ... 1-0

30e et dernière journée
14 mai 2011

Marítimo - FC Porto ... 0-2
Benfica - União Leiria ... 3-3
Sporting Braga - Sporting CP ... 0-1
Beira Mar - CD Nacional ... 0-2
Olhanense - Rio Ave ... 2-2
Naval - Vitória Guimarães ... 0-3
Paços Ferreira - Académica Coimbra ... 5-1
Vitória Setúbal - Portimonense ... 3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	84	30	27	3	0	73	16
2. Benfica	63	30	20	3	7	61	31
3. Sporting CP	48	30	13	9	8	41	31
4. Sporting Braga	46	30	13	7	10	45	33
5. V. Guimarães	43	30	12	7	11	36	37
6. CD Nacional	42	30	11	9	10	28	31
7. Paços Ferreira	41	30	10	11	9	35	42
8. Rio Ave	38	30	10	8	12	35	33
9. Marítimo	35	30	9	8	13	33	32
10. União Leiria	35	30	9	8	13	25	38
11. Olhanense	34	30	7	13	10	24	34
12. V. Setúbal	34	30	8	10	12	29	42
13. Beira Mar	33	30	7	12	11	32	36
14. Académica	30	30	7	9	14	32	48
15. Portimonense	25	30	6	7	17	29	49
16. Naval	23	30	5	8	17	26	51

Buteurs

1. Hulk (FC Porto) 23 buts
2. João Tomás (Rio Ave)
Radamel Falcao (FC Porto) 16...

Tableau d'honneur

Champion : FC Porto
Vainqueur de la Coupe : FC Porto

Qualifiés pour la Champions League : FC Porto, Benfica *(troisième tour)*
Qualifiés pour l'Europa League : Sporting CP *(barrage)* Sporting Braga *(barrage)*, Vitória Guimarães *(troisième tour)*, CD Nacional *(deuxième tour)*

Promus : CD Feirense et Gil Vicente FC
Relégués : Naval et Portimonense

UNE ANNEE EXTRAORDINAIRE
Hulk peut câliner la Coupe du Portugal. Avec son club, il a réussi un fabuleux triplé: championnat, Coupe du Portugal, Europa League.

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

32e journée
7 et 8 mai 2011

FC Thoune - FC Sion ... 3-1
FC Lucerne - Young Boys Berne ... 1-1
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax ... 3-1
Saint-Gall - FC Zurich ... 2-2
FC Bâle - AC Bellinzone ... 2-0

33e journée
10 et 11 mai 2011

Young Boys Berne - Grasshopper Zurich ... 2-2
FC Sion - FC Lucerne ... 3-2
Neuchâtel Xamax - FC Thoune ... 1-4
AC Bellinzone - Saint-Gall ... 1-3
FC Zurich - FC Bâle ... 2-2

34e journée
14 mai 2011

Saint-Gall - FC Lucerne ... 0-4
AC Bellinzone - Neuchâtel Xamax ... 1-1
Grasshopper Zurich - FC Zurich ... 3-1
Young Boys Berne - FC Sion ... 1-1
FC Bâle - FC Thoune ... 5-1

35e journée
22 mai 2011

FC Lucerne - FC Zurich ... 0-5
Neuchâtel Xamax - Young Boys Berne ... 1-2
Saint-Gall - FC Bâle ... 0-0
Grasshopper Zurich - FC Sion ... 2-0
FC Thoune - AC Bellinzone ... 3-1

36e et dernière journée
25 mai 2011

FC Bâle - FC Lucerne ... 3-0
FC Sion - Neuchâtel Xamax ... 0-0
AC Bellinzone - Grasshopper Zurich ... 2-0
Young Boys Berne - Saint-Gall ... 4-2
FC Zurich - FC Thoune ... 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bâle	73	36	21	10	5	76	44
2. FC Zurich	72	36	21	9	6	74	44
3. Young Boys Berne	57	36	15	12	9	65	50
4. FC Sion	54	36	15	9	12	47	36
5. FC Thoune	49	36	11	16	9	48	43
6. FC Lucerne	48	36	13	9	14	62	57
7. Grasshopper Z.	41	36	10	11	15	45	54
8. Neuchâtel Xamax	32	36	8	8	20	44	67
9. AC Bellinzone	32	36	7	11	18	42	75
10. Saint-Gall	31	36	8	7	21	34	67

Buteurs

1. Frei (FC Bâle) 27 buts
2. Ntsama (Young Boys Berne) 16
3. Lustrinelli (AC Bellinzone) 14...

Tableau d'honneur

Champion : FC Bâle
Vainqueur de la Coupe : FC Sion

Qualifiés pour la Champions League : FC Bâle et FC Zurich *(troisième tour)*
Qualifiés pour l'Europa League : FC Sion *(barrage)* Young Boys Berne *(troisième tour)*, FC Thoune *(deuxième tour)*.

Promus : Lausanne Sport, Servette Genève (si vainqueur du match de barrage face à l'AC Bellinzone)

Relégués : Saint-Gall, AC Bellinzone (si perdant du match de barrage face au Servette)

FOOT EXPRESS

● **Du nouveau à Braga.** Auteur d'une belle saison avec le promu Beira Mar, l'international libyen, Djamal Mahamat, passé notamment par Mont-de-Marsan, Bayonne et l'Entente SSG, s'est engagé pour quatre ans avec le Sporting Braga. Il pourrait y retrouver son ancien entraîneur de Beira Mar, Leonardo Jardim, pressenti pour succéder à Domingos, parti au Sporting CP. ● **Neuchâtel Xamax change de main.** Le club suisse vient de changer de président, avec la prise de contrôle de l'homme d'affaires tchétchène, Bulat Chagaev. Ce dernier place son bras droit, Andreï Rudakov, au poste de président du conseil d'administration. La première décision du duo a été le remplacement de l'entraîneur français, Didier Ollé-Nicolle, par un homme du club, Bernard Challandes. Une prise de pouvoir qui a soulevé des protestations de la part de l'opinion helvète, inquiète quant à la provenance opaque de la fortune du nouvel homme fort du club et de ses liens affichés avec le pouvoir tchétchène.

UN NOUVEAU DEFI
Assuré de son maintien parmi l'élite, le tout nouvel entraîneur de Neuchâtel, Bernard Challandes, doit désormais faire du club une équipe phare du championnat helvète.

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour : 33€
au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire le : |_|_| |_|_| (Mois / Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

Q269

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : DPPI ET PANORAMIC

Ag. DPPI : p. 5 (1), 18-19, 20-21 (3), 22-23 (4), 24-25 (4), 26-27 (2), 28-29 (2), 30-31, 34-35, 37 (2), 40 (1), 44-45, 46 (2), 48-49 (3), 52-53 (1), 54-55 (2), 56 (2), 58-59, 60 (1), 64-65 (2), 72, 74-75, 76-77 (2), 80 (1), 82-83, 86-87 (3), 88, 90, 92, 93, 94 (1), 96-97 (4), fiche (1) ; Ag. Icon Sport : p. 12-13 (9), 14-15 (5) ; Ag. PanoramiC : p. 5 (1), 14 (1), 18-19, 22 (1), 23 (1), 24 (1), 27 (2), 29 (3), 36-37 (2), 38-39, 40-41 (3), 42-43 (1), 46 (1), 48 1), 52 (1), 55 (1), 56-57 (1), 60-61 (2), 62-63, 64-65 (3), 68-69 (4), 70-71 (5), 76 (1), 78-79, 80-81 (2), 85, 87 (1), 89, 91, 94-95 (3), 96-97 (7), fiches (7) ; *Onze Mondial* : p. 68 (1), 70-71 (3) ; DR : p. 12-13 (3), 14 (1), 21 (1), 42 (1), 47, 64 (1), 66-67

ONZE QUESTIONS

PAR JULIEN HUTTON

01

photos : DPPI et PanoramiC

LE GAGNANT !

EDEN HAZARD

Tes incroyables performances avec le LOSC te font-elles penser que tu as la carrure pour évoluer dans un autre club européen ? **Amaury Nieppe, 02760 Holnon**

« Je ne me pose pas cette question. Je suis à 100% avec le LOSC et ne prête pas attention aux rumeurs qui m'envoient dans des grands clubs. J'ai envie de remporter plusieurs trophées avec mon club formateur. Actuellement, je me sens épanoui dans ce groupe, ce qui est essentiel pour donner sa pleine mesure. Nous prenons beaucoup de plaisir sur le terrain en évoluant avec une telle philosophie de jeu. »

02

JAVIER ZANETTI

A 37 ans, d'où tires-tu ta motivation et tous les efforts consentis pour continuer à jouer au haut niveau ? **Alexandre Marine, 75020 Paris**

« De mes parents ! J'ai vu tous les sacrifices qu'ils ont faits pour que mon frère et moi ne manquions jamais de rien. Très vite, grâce à eux, j'ai compris beaucoup de choses. Travailler jeune à leurs côtés m'a fait mûrir vite. Cela s'est ressenti sur le terrain, où j'ai à cœur de ne jamais rien lâcher. »

03

JAMIE CARRAGHER

Tu es devenu le deuxième joueur, derrière Ian Callaghan (1960-1978), à avoir disputé le plus grand nombre de matches avec les Reds. Quel est ton sentiment ? **Christophe Mansoni, 18290 Chârost**

« Je suis très fier d'avoir joué autant de matches avec Liverpool. On ne parle pas du club de Mickey Mouse, mais d'un des plus grands clubs du monde ! Avoir joué aussi longtemps et à ce niveau pour Liverpool signifie beaucoup. Et je me vois continuer encore longtemps car je me sens bien physiquement. »

04

RAPHAËL VARANE

Penses-tu rester une saison supplémentaire à Lens qui est relégué en L2 ? **Hichem Guidjou, 62450 Le Sars**

« Je sais qu'il y a eu des prises de contact entre certains clubs et Lens, mais je n'en ai pas encore discuté avec mes dirigeants. Je ne suis pas pressé de savoir ce que je vais faire la saison prochaine. Mais, c'est une évidence, j'ai pour objectif de continuer ma progression. Je n'ai pas de priorité entre l'étranger, la Ligue 1 ou rester ici. Je ne ressens aucune pression quant à mon avenir. »

05

TAYE TAIWO

Pourquoi as-tu choisi de signer à l'AC Milan ? **Sylvain Monerau, 83150 Bandol**

« J'ai choisi Milan, car c'est une grande équipe qui produit un football de qualité, du niveau de Chelsea ou de Manchester United. Je ne dis pas que les autres équipes qui me voulaient ne sont pas fortes. Mais, dès que j'ai débuté en sélection, j'ai voulu rejoindre un club de premier plan. Aujourd'hui, les Rossoneri possèdent des joueurs comme Pato, Ibrahimović, Seedorf... C'était une opportunité unique. »

06

MORGAN AMALFITANO

Le jeu de Lorient est parfois comparé, toutes proportions gardées, à celui du FC Barcelone. Qu'en penses-tu ? **Ghislain Barata, 11400 Castelnaudary**

« Christian Gourcuff essaie de nous inculquer les mêmes valeurs : fluidité du jeu de passe, importance de la récupération. Il aime, comme beaucoup, le club catalan. Cela peut se ressentir sur le terrain. Depuis trois ans, nous sommes en progrès constants. Tant mieux si certains y trouvent des similitudes, c'est très gratifiant. Mais il y a encore de la marge ! »

07

FALCAO

Ne penses-tu pas qu'après une telle saison avec Porto, il serait temps, pour toi d'aller voir ailleurs ?

Mamadou Fall, 94310 Orly

« Je compte, la saison prochaine, continuer l'aventure avec Porto et connaître les mêmes succès. J'ai encore deux ans de contrat et je ne pense qu'à poursuivre l'aventure ici. Bien sûr, j'aimerais, un jour, jouer dans un grand championnat mais, pour l'instant, je veux profiter de ce moment et amener mon équipe en Champions League pour y connaître les mêmes joies. »

08

MATHIEU CHALMÉ

Quel bilan tires-tu de cette saison avec les Girondins de Bordeaux ?

Henri Lac, 33550 Haux

« Elle restera comme une saison noire, la plus dure de ma carrière, sur un plan personnel. Je trouve vraiment dommage que nous n'ayons pas terminé l'année avec le même staff. Il y a eu un manque de communication, surtout de la part de Jean Tigana envers le groupe. A Bordeaux, les dirigeants se sont rarement trompés, mais il faut admettre que, cette année, ce fut un échec. »

09

GIOVANI DOS SANTOS

Après des débuts prometteurs, tu as traversé des moments difficiles. Penses-tu être aujourd'hui à la place où l'on t'attendait ?

Cédric Merraud, 89800 Fleys

« Pour être tout à fait sincère, je ne le crois pas. Aujourd'hui, j'essaie surtout de retrouver mon meilleur niveau. J'aimerais revenir au premier plan dans un avenir proche. C'est mon objectif et je compte bien tout faire pour y arriver. Ce passage au Racing Santander m'a permis de retrouver la confiance. A priori, je suis bien parti. »

10

NILMAR

Souhaites-tu rester en Espagne ou une expérience dans un autre championnat est-elle envisageable ?

Charles Juin, 75013 Paris

« Je ne suis pas encore fixé. Ce qui est certain, c'est que mon rêve est d'intégrer un jour un club de haut niveau. Cela serait extraordinaire de rejoindre une équipe comme le FC Barcelone. Je pense que le Barça et le Real Madrid sont les deux plus grands clubs du monde. Pour moi, avoir un jour l'opportunité de revêtir le maillot blaugrana serait une expérience extraordinaire. Néanmoins, je suis sous contrat avec Villarreal et je m'y sens très bien. »

11

DAMIEN PERQUIS

Sochaux a un jeu porté sur l'attaque. En tant que défenseur, cette philosophie te convient-elle ?

Henri Portolano, 73460 Cléry

« Cela me convient parfaitement. C'est vrai, j'adore défendre, tacler, me replacer. Mais j'adore avant tout jouer, je suis un partisan du beau jeu. Je prends un plaisir fou à évoluer dans une équipe comme Sochaux, avec ces joueurs-là. C'est vrai que, parfois, c'est difficile, parce que nous sommes livrés à nous-mêmes derrière. Cependant, nos attaquants effectuent un gros travail, donc on se doit de faire la même chose en défense. Quand on voit des attaquants se défoncer, ça nous soulage pas mal. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZ FOOT

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

Photos : PanoramiC

PAR ZAHIR OUSSADI

LOÏC RÉMY EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Loïc Rémy ?
a) à Ferber
b) à Mont Gros
c) à Rillieux-la-Pape

2. De quel département d'outre-mer est-il originaire ?
a) de Guadeloupe
b) de Guyane
c) de Martinique

3. Dans quel club a-t-il été formé ?
a) Lens
b) Lyon
c) Nice

4. Contre quelle équipe a-t-il effectué ses débuts en Ligue 1 ?
a) Monaco
b) PSG
c) Saint-Etienne

5. Combien de buts a-t-il inscrits en Ligue 1 lors de la saison 2009-2010 ?
a) 14
b) 19
c) 24

6. Face à quelle nation a-t-il fêté sa première sélection avec les Bleus ?
a) Nigeria
b) Suisse
c) Turquie

7. Avec club a-t-il connu la relégation en Ligue 2 ?
a) Caen
b) Lens
c) Metz

8. Combien de sélections compte-t-il en équipe de France ?
a) 8
b) 28
c) 48

9. Combien de titre(s) de champion de France a-t-il remporté(s) ?
a) 1
b) 2
c) 3

10. En quelle année a-t-il été transféré à l'Olympique de Marseille ?
a) 2008
b) 2009
c) 2010

11. Quel numéro porte-t-il à l'OM ?
a) 7
b) 9
c) 11

L'ARBITRE A DIT…

1 Alors qu'il se trouve à cinquante centimètres de la ligne de but adverse, un attaquant n'a plus qu'à pousser le ballon de la tête pour marquer, lorsqu'un défenseur effectue un ciseau (sans le toucher) à la hauteur du visage qui l'empêche de marquer. L'arbitre :
a) laisse l'action se poursuivre
b) avertit le défenseur et siffle penalty en faveur de l'attaquant
c) exclut du défenseur et siffle coup franc indirect pour l'attaquant

2 Alors qu'il file au but, un attaquant est fauché par un défenseur en dehors de la surface de réparation. L'arbitre laisse l'avantage, l'attaquant poursuit son action au-delà de trois secondes et tire au-dessus. L'arbitre :
a) accorde un six mètres et avertit le défenseur
b) revient à la faute initiale et exclut le défenseur
c) revient à la faute initiale et avertit le défenseur

3 Un défenseur commet une faute passible d'un carton rouge sur un attaquant filant au but. Ce dernier poursuit son action et subit une nouvelle faute passible d'un carton rouge par un autre défenseur. Il se relève encore, poursuit et marque. L'arbitre :
a) accorde le but et avertit les deux défenseurs
b) accorde le but et exclut les deux défenseurs
c) refuse le but, siffle coup franc direct à l'endroit de la dernière faute et exclut les deux défenseurs

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC LOÏC RÉMY ?

Benzema

1. Lilian Laslandes
2. Karim Benzema
3. Mahamadou Diarra
4. Issam Jemâa

REPONSES

vier 1987) ; 2. c ; 3. b (lancé par Gérard Houllier lors de la saison 2006-2007) ; 4. c (victoire 2-1, à l'occasion du derby, le 14 octobre 2006) ; 5. a (le meilleur total de sa carrière avec Nice) ; 6. a (une défaite 0-1, à Geoffroy-Guichard, le 2 juin 2009) ; 7. b (où il avait été prêté par Lyon au mercato hivernal de la saison 2007-2008) ; 8. a (pour un seul but inscrit face à la Roumanie) ; 9. b (avec l'Olympique Lyonnais en 2007 et 2008) ; 10. c (en provenance de Nice, pour environ 15 M€) ; 11. c – **Ont-ils déjà joué ensemble en club ?** 1. non (Laslandes a quitté Nice en 2008, date à laquelle est arrivé Rémy) ; 2. oui (à l'OL, entre 2006 et janvier 2008) 3. non (Diarra a quitté Lyon en 2006, date à laquelle Rémy a intégré le groupe professionnel) ; 4. non (Jemâa avait été prêté à Caen durant la saison 2007-2008, lorsque Rémy portait le maillot de Lens) – **L'arbitre a dit :** 1. c (le défenseur est exclu, car il a anéanti une occasion de but manifeste et le jeu reprend par un coup franc à l'endroit de la faute) ; 2. a (en laissant l'avantage plus de trois secondes, l'arbitre a considéré que l'attaquant bénéficiait de son occasion de but, mais il avertit le défenseur pour comportement antisportif) ; 3. a (avertissement pour comportement antisportif) – **Le bon ballon :** n°2

A ne pas manquer !

En vente le 8 juin 2011

C'EST UN FAIT, POWERADE VOUS AIDE À TENIR LA DISTANCE

POWERADE, BOISSON POUR LE SPORT FORMULÉE AVEC DES NUTRITIONNISTES DU SPORT

© 2011, The Coca-Cola Company. *Powerade* est une marque déposée de The Coca-Cola Company. *Powerade*, boisson diététique de l'effort avec sucre et édulcorants. *Powerade* apporte eau, glucides et sodium.
Il est recommandé d'avoir une alimentation variée et équilibrée ainsi qu'un mode de vie sain et de consommer cette boisson dans le cadre d'un effort musculaire intense. Coca-Cola Services France - SAS au capital de 50 000 EUROS - 404 421 083 RCS Nanterre.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ.
WWW.MANGERBOUGER.FR